

Yannick Jaffré

avec la participation
de Francis Segond

**APPROCHE LEXICALE
DU CORPS SOUFFRANT
EN LANGUE BAMBARA**



Women Health Education Programme

**APPROCHE LEXICALE
DU CORPS SOUFFRANT
EN LANGUE BAMBARA**

YANNICK JAFFRÉ

**AVEC LA PARTICIPATION
DE FRANCIS SEGOND**

2008

AVERTISSEMENT

Le texte et l'offre lexicale que nous présentons ici sont des documents de travail. Ils ne sont ni complets, ni définitifs et n'ont pas – pas encore ? – la rigueur d'une publication scientifique « définitive ».

« *work in progress* » ou ébauche, nous ne les présentons que dans le but d'aider ceux qui souhaiteraient travailler et se former dans ce domaine de l'anthropologie de la santé. Il s'agit donc d'un « travail en partage ».

C'est aussi pourquoi notre ébauche de lexique doit, avant tout, se lire comme un « utile pense-bête », qui proposerait des « entrées » devant faire l'objet d'enquêtes ethnolinguistiques ultérieures pour pouvoir être validées selon les contextes, les populations, les symptômes présentés, etc.

Comme nous le soulignons en introduction, aucune traduction ne peut se satisfaire d'une irréaliste correspondance terme à terme et il serait absurde de faire ce que l'on critique. Mais il faut bien commencer par une première et illusoire

équivalence ou approximation pour faire ensuite ressortir combien les champs sémantiques ne sont aucunement isomorphes.

Ce lexique, empruntant à diverses sources publiées ou à certaines de nos propres enquêtes, n'a d'autre ambition que de correspondre à un premier recensement thématique. Il ne sera utile et pertinent qu'en fonction de sa reprise dans une démarche scientifique rigoureuse, cohérente et prudente.

SOMMAIRE

Introduction.....	7
1. “ C’est quoi ? ” l’anthropologie de la santé.....	9
2. “ Comment ” travaillent les anthropologues	10
Les approches quantitatives versus qualitatives.....	10
Méthodologie des enquêtes anthropologiques.....	14
3. A quoi sert l’anthropologie pour un soignant ?	24
Analyse des conduites populaires et de quelques déterminants des pathologies.....	24
Les représentations des pathologies.....	28
Les conduites de soins et la pluralité des recours.....	30
L’accès aux soins (négociations familiales, économie informelle, itinéraires, trajectoires).....	38

Les interactions entre soignants et soignés et la qualité de l'offre de soins.....	39
La définition des programmes.....	46
La gestion du handicap.....	48
4. Conclusion	49
Lexique.....	53
1. Le bambara (ou bamanankan).....	53
2. Aperçu succinct de la grammaire du bambara.....	54
3. L'alphabet bambara utilisé dans ce lexique.....	54
4. La prononciation du bambara.....	55
Prononciation des voyelles :.....	55
Prononciation des consonnes.....	57
Quelques références bibliographiques.....	275

INTRODUCTION

APPROCHE ETHNOLINGUISTIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE DE QUELQUES QUESTIONS DE SANTÉ

L'anthropologie est une discipline bien éloignée des connaissances et des techniques médicales, et le praticien de santé peut fort bien résoudre un problème clinique ou opérer un patient sans socialement le connaître et sans l'interroger sur ses goûts, idées et appartenances culturelles.

Par contre, prendre en charge une personne malade implique de comprendre sa demande de soins, ce qui suppose, *a minima*, de partager un même langage. Faisons un pas de plus. Si le soignant souhaite être efficace, il doit aussi tenir compte des contraintes psychologiques et sociales de son patient. Disons le autrement et simplement : un traitement correctement prescrit mais non suivi pour diverses raisons sociales, est-il encore un " bon " traitement ?

Enfin, il serait dommage que le rôle du médecin se limite à attendre que les populations deviennent malades pour les traiter. Il doit aussi se préoccuper de prévention, tenter de réduire les risques et éventuellement accompagner socialement ceux qu'il ne peut malheureusement soigner.

Bref, autant le soignant peut effectuer un acte chirurgical sans connaître humainement son client - bien que répondre à ses questions, s'assurer de sa compréhension et de la possibilité du suivi... soient des " actes sociaux " - autant il ne peut assurer la santé d'une population sans la connaître.

Cette approche de groupes humains particuliers, de leurs langues, de leurs pratiques techniques économiques et sociales, et de leurs modes d'organisation, ne peut aucunement se limiter à une sorte de connivence culturelle. Autrement dit, il ne suffit pas de dire " j'y suis né " ou " je comprends suffisamment de mots pour me débrouiller pendant ma consultation "...

Une certaine distance analytique, l'usage de bibliographie, l'étude documentée de quelques aspects précis sont indispensables pour développer des connaissances sur un groupe social. Partager des habitudes n'est pas synonyme de connaître un fonctionnement social : avoir un cœur ne rend pas cardiologue, vivre en société ne rend pas sociologue...

L'étude de tout groupe humain est complexe. Elle implique, la maîtrise d'outils théoriques permettant une approche qualitative scientifique des pratiques sociales ayant un impact sur l'état de santé des collectivités, et l'usage de concepts adaptés à l'analyse – et parfois la résolution - des problèmes socio-sanitaires rencontrés.

C'est pourquoi cette introduction et ces ébauches de lexiques visent à fournir aux personnels de santé travaillant quotidiennement " en population " quelques méthodes indispensables à la compréhension des logiques comportementales des malades et à la prévention des risques menaçant la santé.

Soulignons de plus, que connaître ne signifie pas automatiquement pouvoir transformer. Certains facteurs, politiques et éco-

nomiques sont difficilement réformables par une simple étude et quelques projets.

Par contre l'étude anthropologique permet souvent de " modifier ce qui est modifiable " et quelques actions, simples et peu coûteuses, peuvent parfois " rapporter gros ".

Imaginons simplement que tout contact avec une structure de santé soit une occasion pour comprendre sa maladie, ses causes et ses préventions ? Quelques mots échangés pourraient construire une nouvelle politique éducative.

1. " C'est quoi ? " l'anthropologie de la santé

L'analyse anthropologique permet la réalisation de plusieurs objectifs.

Elle permet d'analyser les logiques comportementales des populations et des acteurs des situations sanitaires.

Elle rend compte des interprétations populaires des symptômes et des modalités de leur regroupement sous la forme d'entités nosologiques populaires. Ce que soulignent ici l'approche ethnolinguistique.

Elle identifie les contraintes et les spécificités sociales qui expliquent les conduites de soins des populations.

Enfin, elle étudie les systèmes sanitaires en analysant les divers points de vue de ses acteurs – soignants officiels ou profanes, malades, familles -, et les multiples actions qui définissent leurs relations et les enjeux politiques de leurs activités.

Pour cela, plus que " cerner les problèmes " selon un découpage pré-établi des domaines d'intervention (la santé, l'agriculture, le politique, le religieux, etc.), cette discipline souligne, au contraire, leurs ramifications.

Ces multiples enchâssements entre diverses sphères d'activité sont analysés selon les dires des acteurs eux-mêmes et non selon nos propres hypothèses codifiées a priori. Et l'anthropologie souligne, notamment, comment certaines particularités des relations entre divers secteurs sociaux (familiaux, éducatifs, histoire des pouvoirs locaux) peuvent expliquer des problèmes sanitaires ou les conduites des soignants et des populations.

Par exemple, la prévention du trachome implique une analyse des représentations de la maladie (discours commun), des pratiques d'hygiène (sphère familiale) mais aussi de la gestion des points d'eau (sphère politique locale), voire des pratiques politico-économiques plus larges.

Il découle de ce qui précède, que l'anthropologie démontre qu'agir sur les conduites de diverses populations ou personnes malades ne peut se limiter à émettre, même de manière "adaptée", des jugements normatifs sur leurs pratiques ("vous devez...", "il faut que..."). Il s'agit plutôt de dénouer la chaîne des motifs et des contraintes qui englobent et expliquent ces choix et ces comportements.

Une formule simple permet de résumer la posture de l'anthropologie : si l'autre n'a pas toujours raison de faire ce qu'il fait, il ne le fait sans doute pas sans "raisons". C'est cette analyse du "point de vue" de l'autre qui spécifie l'approche de cette science sociale.

2. "Comment" travaillent les anthropologues

Les approches quantitatives versus qualitatives

Le "monde médical" est plus familier des enquêtes quantitatives – épidémiologiques, économiques ou démographiques – que des enquêtes qualitatives anthropologiques.

Les enquêtes de type statistique sont, bien évidemment, indispensables. Mais, comme toute pratique scientifique, ces procédures de dénombrement sont utiles pour certains types d'analyses et moins pertinentes pour d'autres.

Par exemple, l'étude du nombre de morts maternelles n'implique pas de démarche anthropologique (sauf marginalement pour dialoguer avec les populations) et relève entièrement des compétences de l'épidémiologie. Par contre, pour comprendre ce que ces mêmes populations pensent de ces drames et comment ils se construisent au jour le jour, l'épidémiologiste sera " conceptuellement " bien dépourvu.

C'est pourquoi il est important de bien comprendre les champs d'application des méthodes disponibles et d'en comparer rapidement les méthodes.

Sans être exhaustif, les approches qualitatives permettent d'interroger les modalités des enquêtes quantitatives sur quelques points concernant l'adéquation entre les démarches, les résultats et le " réel " des sociétés étudiées.

Globalement, il en résulte trois types de questions et modes d'articulation : (1) les rapports entre le questionnement et le contexte réel, (2) les difficultés liées au recueil des données, (3) les écarts entre les facteurs de risque et les " facteurs modifiables " d'une situation.

(1) Les enquêtes quantitatives construisent leur objet en définissant un ensemble représentatif (métonymique) de la population étudiée, et en prélevant des informations circonscrites et " codables ", souvent par questionnaires " fermés " auprès de personnes désignées de manière aléatoire.

Ce faisant, on ne traite comme " réponse ", souvent de manière informatisée, que les thèmes envisagés dans le questionnaire. Autrement dit, les analyses ne concernent que ce qui est contenu comme interrogation dans des question-

naires pré-établis... et il y a toujours une sorte d'anticipation des résultats dans les hypothèses initiales.

Par exemple, on peut "croiser" l'accès aux soins des femmes enceintes avec les revenus du ménage et le statut matrimonial des parturientes. Ces données sont pertinentes et utiles. Mais... la pudeur, la crainte de dévoiler sa grossesse ne sont-elles pas aussi des motifs de dissimulation et de non-fréquentation des centres ?

Comment "entrer" ces questions dans l'étude, sans un premier "passage" permettant d'écouter les préoccupations des populations ? Comme le souligne un proverbe bambara : "l'étranger ne voit que ce qu'il connaît" et n'étudiera donc que ce qu'il connaît d'avance ou ce qu'il suppose être explicatif des conduites de l'autre ?

C'est pourquoi, ces "techniques" statistiques permettent plus souvent de confirmer ou d'infirmer des hypothèses qu'ouvrir sur la découverte de nouvelles questions liées aux contextes de l'action.

Par ailleurs, si l'on peut relativement comparer des taux sur plusieurs pays (prévalence du HIV, mortalité, etc.) cette approche comparative est plus complexe à manier dès lors que les chercheurs souhaitent y inclure des données sociales.

Prenons un exemple. Une équipe souhaite analyser, sur plusieurs sites, l'impact du statut matrimonial sur l'accès aux soins. Mais peut-on considérer comme équivalent le fait d'être "mère célibataire" à Niamey et à Abidjan ?

Ici encore, il faut, au préalable s'interroger sur ce que ces "facteurs" signifient dans des contextes sociaux particuliers. Ce statut est-il habituel, stigmatisant, etc.

Les données sociales n'ont pas l'objectivité des prélèvements biologiques. Pour les comprendre, le détour par les interprétations et conduites populaires est indispensable. Et si les enquêtes quantitatives dénombrent des faits et tentent de les ex-

pliquer en les corrélant avec d'autres faits, les enquêtes qualitatives permettent de comprendre **le sens** des pratiques, du point de vue des populations.

(2) Les enquêtes par questionnaires, notamment lorsqu'elles tentent de recenser et comprendre des connaissances, des attitudes et des pratiques, connaissent de nombreux biais.

Il s'agit principalement de questions touchant à la traduction des questionnaires. Ce moment de l'enquête est souvent rapidement traité, voire laissé au talent des enquêteurs. Et pourtant...

Supposons un questionnaire tâchant d'analyser les liens que des populations établissent entre la diarrhée et l'hygiène. Rapidement traduit en langue bambara, l'enquêteur demandera à ses interlocuteurs le lien qu'ils établissent entre "*saniya*" (une certaine propreté et organisation de l'espace) et "*konoboli*" (lit. ventre qui court).

Qu'importe ensuite la complexité du traitement informatique des données. L'information recueillie ne concerne pas les liens entre "propreté" et "diarrhée", mais entre "*saniya*" et "*konoboli*"... Ces termes et les pratiques qu'ils induisent sont-ils équivalents à ceux que définit le discours médical ?

Par ailleurs, la situation d'enquête, prenant fréquemment la forme d'un entretien rapide et standardisé, "biaise" souvent les réponses : comment décrire les pratiques de propreté ou les conduites alimentaires à un étranger ? Peut-on lui dire sans gêne qu'on ne mange pas de viande ou de fruits parce que l'on est pauvre ?

(3) Enfin il existe souvent un hiatus important entre les précautions prises pour identifier des facteurs de risque et un manque d'analyse concernant les mesures palliatives préconisées pour y remédier.

Par exemple, de nombreuses études s'accordent pour penser que la mortalité maternelle, en partie liée à un accès tardif

aux services de santé, pourrait être réduite par un ensemble de mesures techniques : césariennes de qualité, CPN efficaces, dépistages précoce des grossesses à risque, etc.

Tout ceci est “ épidémiologiquement ” vrai. Mais concrètement l’ensemble des mesures préconisées ne peuvent être uniquement envisagées sous un angle technique. Elles correspondent au travail de personnels de santé, et la qualité de ce travail dépend largement de questions économiques, statutaires, etc.

Réduire les risques oblige donc à une autre réflexion sur les conduites des personnels de santé. Les données quantifiées incitent alors à d’autres enquêtes, de type sociologique, sur les identités et pratiques professionnelles des personnels de santé. Dans ce cas, l’enquête quantitative n’est pas fautive, mais, elle ne peut seule résoudre et comprendre les problèmes qu’elle a permis d’identifier. Seule elle restreindrait son étude à des conduites techniques et non à ce qui les construit, elle serait inefficace.

Il ne s’agit donc aucunement de critiquer d’indispensables études épidémiologiques. Plutôt de souligner qu’il existe plusieurs manières d’interroger le réel et de souligner que, dans bien des cas, autant que de lourdes enquêtes quantitatives, l’usage de cas significatifs, choisis en fonction de leur exemplarité, est aussi important et absolument complémentaire de larges données statistiques.

Plus que s’opposer, les approches quantitatives et qualitatives sont des moments de l’enquête. Non des techniques qu’il faudrait opposer.

Méthodologie des enquêtes anthropologiques

Bien qu’elles n’utilisent que très rarement des données chiffrées, des tests, des khi 2, etc., les approches anthropologiques sont rigoureuses et n’ont que très peu à voir avec un ensemble de “ gad-

gets ” prenant la forme “ d’enquêtes rapides ”, de “ *focus-groupes* ”, etc.

L’anthropologie est une discipline scientifique, et on ne peut mettre en œuvre des études qualitatives sans quelques précautions méthodologiques.

Globalement, ces enquêtes qualitatives doivent permettre de “ passer ” des questions que l’on se pose, à une interrogation sur la manière de poser à l’autre des questions qui aient pour lui un sens (traduction linguistique et sémantique), afin d’accéder aux questions que l’interlocuteur, lui-même se pose, et qui sont parfois bien différentes de celles des équipes médicales.

Cette approche holiste - étude des divers éléments d’une structure sociale en fonction de l’ensemble de la société – permet d’ouvrir très largement les questionnements “ pré-établis ” et les habituels raisonnements de la santé publique.

Par exemple, peut-on comprendre les conduites des malades sans savoir comment ils nomment leurs maladies ? Les comportements d’un soignant sans analyser les charges familiales qu’il doit quotidiennement résoudre ? Comprendre le handicap des fistules sans s’interroger sur le statut des femmes et, plus spécifiquement, des épouses ? Analyser les dépenses sanitaires sans les comparer avec d’autres dépenses (baptême, dot, etc.) ?

Pour réaliser ce travail d’enquête, les études qualitatives (anthropologie, histoire, sociologie) utilisent des méthodologies précises et usent de techniques spécifiques :

- ***L’observation participante :***

L’enquête doit être réalisée au plus proche des situations “ naturellement ” vécues par les populations. L’anthropologue va donc tenter de “ se faire oublier ” par ses interlocuteurs. Et, pour cela, il vit, autant que possible, parmi la population ou le groupe qu’il veut étudier. Cette participation attentive à la vie quotidienne des ensembles humains que l’on étudie est ce que l’on nomme “ l’observation participante ”.

Cette présence dans tous les moments de la vie permet d'observer et analyser le sens que ces ensembles humains accordent à leurs gestes, et de produire ainsi des connaissances " contextualisées "

L'anthropologue peut aussi comparer, grâce à l'observation, ce qu'on dit faire et ce qu'on fait effectivement. Par exemple, un questionnaire ou un entretien rapide peuvent permettre de lister les divers aliments consommés par un enfant de manière " théorique ". Mais passer une semaine " chez l'habitant " permet de noter ce qui se passe " en vrai " au moment des repas.

Interroger sur les conduites sexuelles est une chose, mais observer comment se forment et se " déforment " les couples permet souvent de nuancer de trop prudes déclarations. Entre les réponses faites et les conduites effectuées il y a souvent de grandes différences...

Ici, la rigueur du qualitatif est de ne pas se laisser prendre par les mots et les propos de circonstance.

• *Les entretiens et l'analyse des discours*

Outre cette constante activité d'observation, l'étude anthropologique interroge, et tente de comprendre les propos des populations.

Concernant cette activité dialogique, il est courant et légitime de distinguer entre des questions " fermées " (dont la réponse est souvent attendue sous la forme de " oui " ou " non ") de questions plus ouvertes laissant à l'interlocuteur la possibilité d'exprimer son " point de vue ".

Cette distinction est utile et, à l'évidence, les anthropologues ont tendance à privilégier " l'ouverture " des interrogations.

Mais ils vont plus loin et tentent de couler l'entretien dans le moule des conversations les plus habituelles.

Par exemple dit-on plus la “vérité” sur ses conduites lorsque l’on “parle sans réfléchir” ou lorsqu’on répond à un questionnaire ?

C’est pourquoi l’entretien qualitatif prend le plus souvent la forme d’une interaction habituelle : discussion “entre deux portes”, conversation libre, etc.

C’est pourquoi aussi, l’anthropologue n’utilise pas de questionnaires. Par contre, il établit, avant son départ sur le “terrain”, un guide d’enquête.

Ce guide ressemble à une sorte de “pense-bête”, une liste de thèmes que le chercheur suppose être en relation avec l’objet de sa recherche et qu’il souhaite pour cela aborder, à un moment ou à un autre. Quand ce sera le bon moment avec la bonne personne, et si quelqu’un en parle...

Ce guide doit être traduit avant d’aller “sur le terrain”. Ce travail de traduction est souvent long et permet d’initier la recherche.

Par exemple, si je veux enquêter sur l’hygiène dans un village, il me faudra savoir comment traduire “propre” et “sale”. Mais, si ces notions sont proches de “pur” et “impur”, il me faudra alors distinguer ce qui relève de la catégorie du “propre” et ce qui est classé comme étant “pur”. À quels espaces cela correspond, et donc comment se nomment aussi ces espaces, et qui les nettoie, etc.

Bref l’anthropologue commence ainsi à raisonner dans les catégories de pensée de son interlocuteur. Ce que l’on nomme ses catégories émiqes . Ce décentrement de soi-même et de ses certitudes est la seule manière d’espérer comprendre l’autre.

C’est pourquoi la traduction – y compris du français scientifique au français populaire - du guide d’enquête est le premier moment de l’enquête !

Ce guide, et les hypothèses qu’il contient implicitement ou explicitement, peut de plus, être constamment modifié.

Par exemple, travaillant sur la gestion de l'eau, je peux a priori penser étudier les notions populaires de "potabilité". Mais si, dans le village, tout le monde évoque avant tout la mauvaise gestion des pompes par le comité de gestion de l'eau, eh bien je commencerai par ces questions de politique locale... Quitte à revenir ensuite aux qualités de l'eau.

Autrement dit, l'enquête qualitative tente de ne pas faire entrer la réalité dans un modèle d'analyse pré-établi, mais s'attache à construire des modèles souples épousant la forme du réel rencontré.

Cependant, l'enquêteur doit rester vigilant et construire rationnellement son corpus de données. C'est pourquoi, autant que possible, afin de construire un ensemble d'entretiens sur un thème précis, ces discussions doivent être enregistrées, transcrites et traduites si cela est nécessaire.

- ***Une attention portée à la complexité des traductions***

Les questions que l'on se pose correspondent le plus souvent à une démarche scientifique et sont donc, de ce fait, formulées dans un langage scientifique.

Mais il ne faut pas oublier qu'en aucun pays, la langue scientifique ne correspond aux langages populaires. Pour le dire simplement, un "infractus" (comme une sorte de "fracture du cœur") n'est pas un "infarctus" médicalement défini.

Ces écarts entre la langue scientifique et les parlers locaux sont particulièrement importants lorsque la langue scientifique est construite à partir du français ou de l'anglais alors que les populations s'expriment dans un idiome local.

Ces ensembles linguistiques n'en sont pas moins "complets" et respectables. Simplement, ne s'étant jamais trouvés dans l'obligation de nommer certains objets et opérations techno-scienti-

fiques complexes, ces langues “ du terroir ” ne sont pas équipées scientifiquement.

De ce fait, d’indispensables notions médicales ne peuvent être traduites simplement dans les langages populaires, sans périphrases ou création de néologismes.

Comment par exemple parler de “ potabilité ” lorsque ce terme n’existe pas dans les langues locales ? Comment évoquer des “ germes pathogènes ” sans construire des néologismes ?

Face à cette complexité, l’anthropologue souligne tout d’abord les cohérences respectives des différents systèmes interprétatifs, puis tente d’analyser leurs différences.

Par exemple, *sumaya* en langue bambara, n’est pas équivalent à “ paludisme ” en français, mais correspond dans les conceptions locales à un ensemble de symptômes évoquant un autre ensemble de pathologies médicales allant de fièvres d’origines diverses... incluant éventuellement du paludisme.

- ***Les recensions***

Outre ces importants aspects langagiers, il est indispensable de s’attacher à une description du contexte de vie des sociétés, d’étudier les ressources offertes par l’environnement physique et social, et d’appréhender ainsi l’univers matériel et politique au sein duquel vivent les malades et les populations.

C’est pourquoi, lorsque le thème s’y prête, il est utile de recenser certains objets indispensables à la mise en œuvre d’actions particulières : combien de points d’eau sont utilisables selon les saisons ? Combien de produits thérapeutiques oculaires sont officiellement vendus sur le marché local ? Combien de “ matrones ” et de guérisseurs exercent dans le district d’intervention, combien de chefferies se disputent l’autorité sur les points d’eau ...

L’usage de cartes, de listes, de schémas, de photographies ou de films est ici souvent utile.

- ***La “ triangulation ” des informateurs et des don-
nées***

Une collectivité humaine ne constitue jamais un ensemble homogène. Et l'idée de “ communauté ” correspond plus à un rêve ou à une illusion nécessaire qu'à une réalité. Certains sont allés à l'école d'autres pas, certains sont religieux d'autres font semblant, les femmes ont vécu l'accouchement et connaissent mieux que les hommes certaines pathologies infantiles, des guérisseurs, souvent pour le pire, élaborent des “ savoirs ” techniques et partout de multiples pouvoirs se déchirent...

Comprendre un ensemble social consiste à rendre compte de ces lignes de tensions et à comprendre comment les propos énoncés correspondent aux places sociales occupées.

Par exemple, un vieux chef aura tendance à souligner que le village a été créé par ses ancêtres alors que le marabout évoquera l'œuvre d'un religieux. Face à un traitement, le guérisseur soulignera ses compétences aux dépens de l'infirmier, etc.

Dans un autre domaine, et pour le dire très simplement, si tous les spectateurs d'un match de football constituent un ensemble apparemment homogène (ils partagent un même lieu, vibrent aux mêmes actions...), les propos ne seront pas les mêmes entre les supporters des vainqueurs et ceux des vaincus. Et on ne peut comprendre et analyser le contenu de leurs propos sans les rapporter aux résultats du match !

C'est pourquoi, il est important que les entretiens permettent d'appréhender, à la fois la similarité des positions sur une question, mais aussi les écarts ou les divergences sur d'autres aspects. Par exemple, une collectivité peut s'accorder sur le fait que certains troubles de la grossesse ou de la fécondité sont liés à l'alimentation ou à des ruptures d'interdit, mais diverger quant au mode de traitement.

Autrement dit, on ne peut donc jamais “ homogénéiser ” une population, et dire : “ les habitants de X pensent que... ”. Par contre,

il est légitime de dire : parmi cette population il y a un consensus sur certains points et divergences sur d'autres.

Pour les anthropologues, il n'y a donc pas " d'approche communautaire ". Par contre ils tentent de comprendre comment des innovations techniques, politiques et sanitaires prennent place dans des ensembles sociaux complexes et obligatoirement conflictuels.

Cette " posture " est particulièrement utile pour comprendre comment un projet – et parfois " son " projet – vient s'incérer dans des ensembles socio-politiques complexes.

L'usage de ces diverses méthodes permet la constitution de corpus et la production de données de divers ordres :

- ***Des descriptions***

Il s'agit dans ce type de travail de se focaliser sur une pratique, un lieu, une personne, etc., et de rendre compte, avec autant de précision que possible, des conduites ou des interactions observées. Autant que possible, on use pour ce type d'étude, d'indicateurs objectifs (chronométrage des actions, comptage des interactions, carte des déplacements effectués, nombre de personnes rencontrées, dénombrement des produits thérapeutiques vendus, etc.).

Cette posture permet, par exemple, de comparer le temps d'attente des malades en fonction de leurs appartenances sociales (plus on est riche moins on attend), mais aussi de compter le nombre de gestes de soins effectués par les soignants, de recenser les paroles échangées entre le médecin et " son " malade durant la consultation ou la visite...

Dans un autre domaine, on pourra comptabiliser le nombre d'étapes parcourues pour recueillir les sommes nécessaires à l'achat d'un traitement, etc.

- ***Des analyses discursives***

Il s'agit, dans les entretiens recueillis (Cf. *supra*) de repérer des récurrences : la répétition de thèmes semblables et leur inter-

prétation similaire. Par exemple, évoquant certaines pathologies, les populations peuvent utiliser de mêmes mots et les définir de la même manière.

Une lecture “ mot à mot ” des transcriptions des entretiens et l’indexation des termes et des thèmes qu’ils recèlent permettent de comprendre ce qui, souvent à l’insu des acteurs, oriente leurs pensées et leurs interprétations des faits pathologiques ou sociaux.

Par exemple, si l’idée qu’un regard jaloux peut entraîner une maladie oculaire est soutenue par de nombreux interlocuteurs, on peut légitimement en inférer que, tout au moins dans certains milieux, la conception populaire de la transmission du mal inclut des éléments magico-religieux.

Il s’agit donc, au décours de la lecture des entretiens et de leur analyse, de dégager un ensemble de “ représentations ” de la maladie (de ses causes, préventions, etc.) partagées par les populations ou certains groupes plus spécifiquement définis (hommes, femmes, analphabètes, élèves, guérisseurs, etc.).

Le dévoilement de ces systèmes d’interprétation est particulièrement utile pour comprendre les conduites de soins des populations. En effet, attribuer sa maladie à une cause magico-religieuse, incite à orienter sa demande de soins vers des offres idoines plutôt que médicales.

- ***Des études de cas et des analyses d’interactions***

L’observation et l’analyse d’une situation particulière est particulièrement utile pour comprendre comment les acteurs sociaux interagissent, comment ils confrontent leurs divers points de vue, usent de leurs pouvoirs et comment l’ensemble de ces relations finit par construire des conduites particulières.

Par exemple, la maladie d’un enfant va entraîner de multiples interactions. Il faut tout d’abord identifier la maladie et décider de ce que l’on va faire, il faut trouver des ressources, aller dans la structure sanitaire, rencontrer les soignants, acheter les produits prescrits, traiter l’enfant, suivre l’évolution de la maladie, etc.

Cet événement unique va donc susciter de multiples dialogues et actions. Le découpage raisonné de ces séquences permet d'en souligner la complexité et l'imbrication dans diverses sphères sociales.

Par exemple, décider des conduites sanitaires ne peut se faire sans de multiples interactions entre la mère de l'enfant, son mari et éventuellement sa belle-mère. De la même manière, l'achat des produits thérapeutiques implique souvent d'inclure des collatéraux susceptibles d'aider pécuniairement, etc.

Ces études de cas permettent donc d'observer *in vivo* comment réagissent divers ensembles sociaux face à une question particulière.

Ces études de cas sont particulièrement utiles aux personnels de santé puisqu'elles permettent d'identifier les difficultés, non pas selon son imagination, mais telles qu'elles se présentent " en réalité ".

Ces études débouchent souvent sur des implications pratiques. Par exemple, si l'étude des interactions autour de la maladie de l'enfant montre que ce sont les " vieilles " femmes qui décident des traitements, il faut les impliquer dans les séances éducatives...

Des histoires de vie, des " itinéraires ", des " trajectoires "

La pathologie peut évoluer depuis, par exemple, une simple gêne au début d'une cataracte jusqu'à la cécité ou de quelques sensations nauséuse jusqu'à un avortement...

Ces transformations de l'affection induisent des comportements thérapeutiques divers, puisque ces modifications pathologiques viennent aussi transformer l'autonomie des malades et la forme de leurs liens sociaux...

C'est pourquoi, parler uniquement de représentations de maladies sans les situer dans un processus temporel serait, d'une certaine manière, arrêter un film sur une seule image.

Il s'agit en fait de processus variables s'inscrivant dans le temps. Et c'est pourquoi l'enquête anthropologique s'attache à comprendre les diverses évolutions de situations sanitaires en fonction de contextes spécifiques.

Ces analyses peuvent être focalisées sur des personnes (histoire de vie), sur des déplacements sanitaires (itinéraires de santé), ou s'attacher à analyser les imbrications entre des évolutions de pathologies diverses et des ensembles sociaux et familiaux (trajec-toire).

3. A quoi sert l'anthropologie pour un soignant ?

Analyse des conduites populaires et de quelques détermi-nants des pathologies

Bien des pathologies trouvent leur origine dans des conduites sociales apparemment simples, et n'ayant pas du point de vue des populations une finalité sanitaire : alimentation, hygiène, sexualité...

Ces conduites sont, bien sûr, socialement cohérentes, et leur sens “ déborde ” très largement une seule définition sanitaire. Il peut s'agir d'organisation des espaces, des répartitions sexuées des tâches, d'interprétations des risques, etc.

Ce sont ces ensembles normatifs discrets qui “ résistent ” aux propositions sanitaires. Et c'est pourquoi, si on souhaite modifier certains de ces comportements -, ou tout au moins dialoguer avec les populations à leur sujet – qu'il faut comprendre les règles so-ciales qui les organisent. Il faut, pour cela suivre une démarche ri-goureuse allant du “ plus large ” au plus spécifique.

Par exemple, comprendre les logiques des conduites alimen-taires implique de respecter diverses étapes :

- La production des aliments

- La définition de la cuisine (quelles denrées sont considérées comme étant consommables, quelles préparations définissent “ une cuisine ”)
- Les usages alimentaires et les formes de répartition des aliments
- Les usages symboliques des aliments (sevrage, risques ressentis, gavage, etc.)
- Les interprétations populaires des troubles liés à l'alimentation
- La compréhension et l'applicabilité des propositions sanitaires

On découvre ainsi que l'étude des modes d'approvisionnement et de transformation de la nourriture recouvre quatre grandes opérations, cultiver, répartir, cuisiner et manger, qui représentent les phases de production, distribution, préparation et consommation :

Opération	Phase	Lieu
Cultiver	Production	Exploitation agricole
Répartir/stocker	Distribution	Entrepôt, marché
Cuisiner	Préparation	Cuisine
Manger	Consommation	“ table ”

Les “ contenus ” culturels de ces diverses pratiques sociales varient selon les lieux et les époques. Mais leur succession est, par contre, invariable. Et on ne peut comprendre les facteurs agissant

sur la nutrition des enfants sans aborder de manière cohérente ces diverses “ étapes ”.

On peut noter ici les différences entre cette analyse d’un processus dans sa complexité et, par exemple, la “ naïveté ” de certaines campagnes nutritionnelles “ martelant ” quelques messages ayant pour thème l’alimentation des enfants.

De la même manière, analyser les conduites d’hygiène im-
plicative de respecter d’autres étapes, mais de manière toute aussi co-
hérente :

- Les définitions locales du “ propre ” et du “ sale ”
- Les formes d’organisation des espaces publics et domestiques
- La répartition des tâches d’hygiène et de nettoyage
- La gestion des déchets
- Les contraintes des hygiènes “ spécifiques ” (hygiène des enfants, des lieux religieux, hygiène hospitalière)
- Les interprétations populaires des troubles liés à l’hygiène
- La compréhension et l’applicabilité des propositions sanitaires
- Les infrastructures et les politiques locales

Prenons quelques exemples. Les conseils sanitaires en matière de prévention concernent souvent des questions d’hygiène individuelle et collective. Ils évoquent donc de nécessaires distinctions entre ce qui relève du “ souillé ”, du “ sale ” ou du “ propre ”.

Ici encore, chaque culture discrimine spécifiquement des notions susceptibles d’être traduites par les mots français pollution, souillure ou impureté. Il est donc utile de circonscrire les significations de ces termes selon les sociétés et leurs croyances.

Par exemple, la langue bambara (Mali), établit une distinction entre deux termes désignant la “ saleté ”. *Nògò* concernant un défaut de propreté , et *nyama* connotant les déchets comme étant des “ choses mauvaises ” d’un point de vue éventuellement “ magique ”.

Tenir compte de ces distinctions sémantique dans le continuum de la nuisance permet de passer d’une définition médicale de l’hygiène à une appréhension sociale et culturelle de l’ordre et de la propreté dans cette société particulière.

Ce sens vécu peut expliquer bien des pratiques ayant des implications sanitaires. Par exemple, toujours en pays bambara, la présence d’ordure sur les voies conduisant à la mosquée s’opposerait à la nécessaire pureté de l’orant.

Par contre, certaines déjections animales peuvent être considérées comme des signes de richesse attestant la réussite de l’éleveur. Supposées favoriser la reproduction du bétail, on évite de les balayer. De même, les selles d’enfant, tant qu’elles ne sont pas moulées, ne produisent pas le dégoût. On les traite par un rapide balayage du sable souillé...

Bref, les représentations sociales du propre et du sale jouent donc le rôle d’un cadre conceptuel où prennent place diverses pratiques ayant un impact sur la santé.

C’est dire que la “ saleté ” absolue n’existe pas. Dans toute société, les actions de “ nettoyer ” et “ ranger ” ne peuvent être interprétées comme des gestes négatifs mais, au contraire, comme un effort positif pour organiser un cadre de vie socialement (et donc arbitrairement) acceptable.

Résumons. Communiquer, ou tenter d’aider à une transformation positive des conduites alimentaires ou d’hygiène, implique de comprendre les règles sociales qui organisent, souvent à l’insu des acteurs, leurs conduites.

Les représentations des pathologies

Les populations identifient leurs souffrances, les nomment, les distinguent et les classent de manière spécifique. Dans bien des cas, les conceptions profanes identifient les pathologies en fonction des symptômes visibles et regroupent sous de mêmes entités, les signes qui se présentent comme apparemment semblables.

Le plus souvent, les champs sémantiques entre ces deux systèmes de classification ne sont pas isomorphes (sont “ décalées ”, ne correspondent pas).

Ce qui pour la médecine, peut n’être qu’un symptôme correspond à une pathologie spécifique et individualisée pour la médecine.

Par exemple, en Afrique de l’Ouest, l’abaissement de la fontanelle est interprété comme étant une pathologie à part entière alors qu’elle est, pour la médecine, le symptôme d’une déshydratation.

A l’inverse, alors que la tuberculose est pour la médecine une entité unique, les populations distinguent, comme correspondant à des pathologies spécifiques, les formes pulmonaire ou osseuse.

Ces différences d’interprétations peuvent s’expliquer par l’impossibilité de percevoir sous la diversité des symptômes l’action d’un seul agent pathogène.

Cependant sous une apparence parfois hétéroclite, les classifications populaires, - bien que n’utilisant pas les mêmes critères que la biomédecine pour ordonner les pathologies (anatomopathologie, sémiologie, etc.) – obéissent à des distinctions logiques : la localisation, la ressemblance, la représentation, l’étiologie, la thérapeutique et les raisons socio-culturelles.

Il y a donc toujours à la fois une cohérence dans les constructions populaires des maladies et un décalage entre ces systèmes profanes d’interprétation et les classifications scientifiques du

discours médical. De là bien des incompréhensions, de part et d'autres des acteurs de la " relation " sanitaire.

Par exemple, pour le médecin, la prescription peut concerner une pathologie scientifiquement identifiée. Par contre, pour le patient, elle s'applique à une pathologie représentée et nommée dans sa langue. Si la maladie se nomme *kajiri* (lit. démangeaison en langue zarma parlée au Niger), le traitement reçu peut logiquement s'appliquer à toute autre maladie indexée sous le même terme (conjonctivites, kératites, voire être utilisé contre la gale, etc.).

L'automédication et l'échange de traitements entre malades obéissent largement à cette logique interprétative. Et ces pratiques préjudiciables à la santé et à la crédibilité du système sanitaire s'expliquent par une défaillance de l'acte médical : consulter n'est pas uniquement prescrire mais doit aussi être une occasion d'information et d'éducation.

Par ailleurs, les populations associent une cause, ou tout au moins une interprétation à chacune de ces maladies ressenties. Bien que diverses, ces causalités ou " étiologies sociales " s'ordonnent le plus souvent autour de quelques raisons imputées comme étant à l'origine du mal (déséquilibre alimentaire, contamination par un animal, " yeux jaloux ", persécution par des entités " surnaturelles ", agression par un proche, etc.).

S'il est souvent impossible dans des sociétés orales de faire correspondre strictement une entité pathologique ressentie à une étiologie, il est cependant indispensable de connaître ces systèmes d'interprétations et de les évoquer lors des consultations ou des séances d'information sanitaire.

En effet, ils influent sur les modalités d'accès des malades aux services de santé et sur l'observance des traitements.

Résumons. Les équipes médicales ne peuvent dialoguer avec les malades, sans connaître ces nominations et les hypothèses étiologiques auxquelles elles sont liées. Pour pallier ces difficultés, plusieurs opérations de recherches sont à mener :

- Analyse linguistique des sémiologies et des nominations populaires
- Analyse des physiologies populaires
- Analyse comparatives des champs sémantiques profanes et scientifiques
- Analyse des systèmes de causalité populaire
- Analyse des “ risques ressentis ”

Les conduites de soins et la pluralité des recours

Si le médecin ne voit souvent “ midi qu’à sa porte ”, c’est-à-dire depuis son seul programme, ou dispensaire, l’offre de santé ne se limite aucunement à l’offre médicale officielle. Bien des pratiques de soins sont effectuées par des soignants populaires.

Ces derniers ne peuvent aucunement relever d’une “ tradition ” invariable, ou de savoirs “ ancestraux ”. On ne peut donc scientifiquement parler de “ thérapeutes traditionnels ”. Il s’agit partout de variations historiques (la tradition d’aujourd’hui n’est pas celle d’hier...), et d’articulations entre plusieurs “ sources ” et influences (religieuses, vulgarisation scientifique, empirisme local, etc.).

Selon les contextes sociaux et le sens attribué à la maladie, les interventions “ thérapeutiques ” pourront donc provenir de recours religieux, de phytothérapeutes, de “ chirurgiens ” populaires, rebouteux, de vendeurs de “ pharmacies par terre”, de membres du corps médical travaillant en privé, etc.

Cet ensemble d’offres variables - articulant du symbolique, du médical et de l’économique -constitue le paysage sanitaire du malade et induit largement ses conduites.

Il importe donc de connaître ces offres de santé pour comprendre les pratiques de soins constituant les itinéraires des malades. Il faut pour cela s’attacher à quelques études :

- Analyse du contexte sanitaire local et recension des “ soignants ”

À juste raison, le soignant ou le responsable d’un programme sanitaire analyse la situation de “ sa ” zone en fonction de ses objectifs. Mais il ne doit pas oublier qu’il n’en va pas de même des populations dont il a la charge.

Celles-ci, en fonction des interprétations des maladies qui les affectent, de leurs possibilités financières, de leurs croyances, etc. disposent d’autres recours “ thérapeutiques ”.

Il peut s’agir de guérisseurs, de phytothérapeutes, de “ rebouteux ”, de religieux (marabout, prêtres, etc.), de “ vieilles ” pratiquant des petits traitements de proximité.

Cet ensemble de possibilités de soins et les choix effectués parmi ceux-ci pour traiter son mal construisent des **itinéraires de soins** souvent complexes.

De plus, à chacune des étapes “ thérapeutiques ”, une nouvelle nomination et une nouvelle interprétation du mal pourront être proposées.

Par exemple, ce qu’un guérisseur attribue à l’action d’un insecte ayant touché l’œil pourra être l’objet d’une interprétation magico-religieuse par un marabout ...

Dans certains cas, ces choix thérapeutiques sont effectués par le malade. Mais dans la plupart des cas, ces démarches de soins correspondent à de multiples interactions entre diverses personnes appartenant à la famille ou à une plus vaste constellation.

Cet ensemble peut être considéré comme **un groupe thérapeutique**. Ce groupe élabore des interprétations du mal ressenti, incite à l’utilisation de certains recours, et, dans bien des cas, permet de mobiliser suffisamment de ressources pour effectuer les traitements prescrits.

Ce sont ces ensembles de caractéristiques – recours localement disponibles, types de groupes thérapeutiques – qui permettent

de comprendre les itinéraires souvent longs et complexes de malades avant leur arrivée dans les services de santé.

Par exemple, Bamako, capitale du Mali, dont la population est estimée aux alentours d'un million cinq cent mille d'habitants sur une superficie de 240km², ne compte pas moins d'une centaine d'officines privées, et, comme dans la plupart des villes africaines, chaque marché offre au chaland ses éventaires de feuilles, potions diverses et produits chimiques censés guérir de multiples maux. D'achats banals en modestes demandes, se constitue ainsi, en dehors des officines dûment répertoriées, un important secteur économique.

Pour une simple évaluation, sur les quatre marchés principaux du cœur de la ville, 197 vendeurs proposent plus de 50 sortes de produits pharmaceutiques, dont les prix, "au comprimé" s'échelonnent de 50 Cfa à 200 Cfa. L'observation méthodique de la vente réalisée par ces "pharmaciens informels", a permis de l'estimer en moyenne à 3 500 Cfa par heure et par vendeur. Si l'on s'accorde sur ces données, ces sommes représentent pour l'ensemble des commerçants des marchés étudiés, des échanges pécuniaires quotidiens se situant aux alentours de 10 millions Cfa ; annuellement donc, un flux monétaire de plus de 2 milliards Cfa, pour ces quelques marchés de la seule capitale !

Les vendeurs sont, généralement analphabètes, et sans formation médicale particulière. Leurs connaissances consistent avant tout en divers savoirs faire : "tours de mains" indispensables, tant pour savoir où acheter des produits, que comment les prescrire.

L'automédication et ces remèdes informels sont une des premières manières de traiter la maladie, et c'est pourquoi il est important de comprendre, les ressorts de la vente et les raisons de l'engouement pour ces remèdes.

Cette "entrée par les médicaments, oblige à quitter un instant des yeux, l'interaction médecin-malade souvent considérée comme centrale dans la relation thérapeutique. Plus exactement, ceci permet de la repositionner dans un écheveau large de relations qui associent les laboratoires de la recherche à la fabrication et à la

commercialisation des médicaments, les pharmaciens, les médecins et les patients, mais également d'autres médiateurs comme les journaux, les livres, les membres d'une famille, les collègues, les amis, les relations, etc.

Autant que sa composition chimique, les rumeurs autour de l'efficacité d'un remède, le nom donné au produit, sa présentation, les vertus thérapeutiques qu'on lui accorde sont à prendre en compte pour comprendre le jeu complexe des offres et des demandes.

Précisément, aux étals de ces "pharmacies par terre", une cinquantaine de produits "thérapeutiques" manufacturés, sont exposés aux acheteurs.

Nous présentons maintenant quelques traitements sous la forme d'un tableau mettant en rapport le produit, sa dénomination populaire et la pathologie ressentie qu'il est supposé soigner.

Nom indiqué sur le produit	Dénomination populaire	Prix moyen de vente à l'unité	Pathologies ressenties "soignées" par ces produits
Ampicilline 500	<i>ampisilini</i> <i>fununfura</i> (médicament de "l'enflement")	75 Cfa	<i>funun</i> (enflement) <i>joli</i> (plaie)
Amoxicilline	<i>amosisilin</i>	75 Cfa	<i>funun</i> <i>kòndòbòli</i> (diarrhée, lit. ventre qui court)
Aspirine UPSA	<i>jivuli</i> (eau qui bout)	50 Cfa	<i>mura farigan</i> (fièvre du rhume) <i>sumaya</i> (fraicheur, traduit fréquemment par paludisme)
Aspirine 500	<i>aspirini</i> <i>farigan fura</i> (médicament du corps chaud)	50 Cfa	<i>kundimi</i> (maux de tête) <i>farigan</i> (corps chaud)
Auréomycine	<i>nyèna tulunin</i> (petite	200 Cfa	<i>nyèdimi</i> (mal aux

Nom indiqué sur le produit	Dénomination populaire	Prix moyen de vente à l'unité	Pathologies ressenties "soignées" par ces produits
1%	huile de l'œil)		yeux)
	<i>joli tulin</i> (petite huile pour la plaie)	200 Cfa	<i>joli</i> (plaies) "muso jalen" (lit. femme sèche, sans sécrétions vaginales)
C A C 1000	<i>jiwuli</i> (eau qui bout)	175 Cfa	<i>sègèn</i> (fatigue)
Chloroquine 100	<i>niwakinin</i>	10 Cfa	<i>sumaya</i>
BF 500	<i>berebila jèman</i> (laisser le bâton, blanc)	50 Cfa	<i>dimiw bèè</i> (toutes les douleurs)
Chloroquine (gélule)	<i>kunbilènin jèman</i> (tête rouge, blanche)	15 Cfa	<i>kònòbòli</i>
Dexaméthasone	<i>dafurukubanin</i> (les grosses joues)	10 Cfa	<i>bònya</i> (grossir)
Ephédrine	<i>misèmanin</i> (le petit), <i>katorzi</i> (quatorze), <i>dèn kèlèn dèmè бага</i> (la seule chose qui peut t'aider)		<i>sègèn</i>
Falbitone	<i>bobarabanin</i> (grosses fesses)	50 Cfa	<i>jolicaya</i> (augmenter le sang) <i>bonya</i>

Cette liste constituant un corpus "pharmaco-linguistique" et une sorte de très efficace *merchandising* local révélateur de quelques modes populaires d'appropriation du remède et d'intégration cognitive des savoirs biomédicaux.

Au plus simple, un premier mode de nomination du remède correspond à un emprunt (*ampisilinin*, *niwakini*) ou à une sorte de rapprochement interprétatif. Ainsi, par exemple, un terme inconnu

comme “*daga*” est-il prononcé “*dakan*” (le destin), cette modification des phonèmes permettant aux acheteurs de donner sens à ce produit : “il est le destin de la maladie, puisqu’il la tue”.

Viennent ensuite de simples descriptions. La gélule de couleur rouge est “tête rouge” (*kunbilènin*), le produit effervescent “bout” au contact de l’eau (*jivuli*), et les pommades sont huileuses (*tulunin*).

Un troisième procédé concerne les maux banals et quotidiens, désignés le plus souvent par un terme correspondant à une description sémiologique.

Ces créations lexicales intimement mêlées à des représentations de la maladie, associées à d’autres déterminants, notamment économiques, induisent des démarches de soin où les traitements ne sont bien souvent que symptomatiques.

Un autre procédé de nomination du remède s’applique à en décrire les effets. Ainsi la dexaméthasone ou le falbitone qui sont des corticoïdes ont comme effet secondaire de provoquer une fausse obésité, donnant l’apparence de formes girondes. Ces produits sont nommés *dafurukubanin* (grosses joues) ou *bòbarabanin* (grosses fesses) et s’appliquent à procurer, à celles qui s’en croient dépourvues, des attraits plus charnus. De même, les effets excitants de l’éphédrine, et notamment l’insomnie qu’elle provoque, en font une drogue accessible, se présentant parfois comme la “seule chose qui peut t’aider”. Enfin, les antalgiques aux immédiats et très larges effets, permettent au malade de “laisser le bâton” qui le soutenait.

Ces modestes jeux linguistiques révèlent les préoccupations sanitaires, esthétiques, ou psychologiques des populations. Mieux que lors d’enquêtes d’opinion, la demande sanitaire s’y révèle en acte, construisant parfois de complexes polysémies thérapeutiques comme lorsque l’aurofomycine, outre ses qualités antibiotiques, devient un produit lubrifiant, permettant à certaines femmes de simuler l’envie de rapports sexuels. Mais ces tropes “pharmaco-sémantiques” éclairent aussi un des modes d’appropriation de l’information sanitaire. Privés de conseils médicaux et du savoir nécessaire permettant comprendre la composition du produit et les

spécificités de son usage, les consommateurs ne peuvent se fier qu'aux effets qu'ils observent. Autrement dit, dans ce mode de raisonnement et d'évaluation de l'efficacité du produit, le référent n'est pas la molécule chimique active, mais l'effet ressenti, voire attendu, puisque souvent ils se confondent dans ce que l'on appelle "l'effet placebo".

En ce domaine où l'on consomme le symbole autant que le produit, les figurations dessinées sur les emballages sont essentielles. A l'inverse des produits génériques présentés sous une forme neutre - comprimés blancs dans un étui de plastic transparent -, elles permettent, soit de visualiser le mal en le localisant corporellement, soit d'anticiper les effets du traitement.

Ces médicaments "par terre", sont avant tout des "médicaments de proximité culturelle", instaurant une continuité parfaite entre une pathologie ou un problème ressenti, son traitement et leur commune figuration iconographique.

Cette proximité se révèle aussi dans les interactions entre vendeur et client, lors de l'achat du traitement. Très largement, nombre d'acheteurs évoquent des raisons pécuniaires, liées surtout à des possibilités d'achat à l'unité, pour expliquer leur choix.

D'autres raisons cependant se conjuguent pour influencer sur ce choix thérapeutique et lient l'offre et la demande sous plusieurs aspects. Le premier motif résulte de la correspondance entre ces produits et les pathologies ressenties auto-diagnostiquées.

Bref, au marché, c'est à chaque maladie/symptôme son traitement, alors que les pharmacies obligent à des démarches complexes, et notamment d'obtenir une prescription médicale rédigée en français, et devant être présentée en un lieu culturellement mal maîtrisé, où les possibilités de tri et d'achat des produits à l'unité sont réduites.

De plus, au cabinet médical comme à l'officine, le diagnostic et l'ordonnance se réfèrent à des catégories bio-médicales, qui fondées sur l'étiologie de la maladie, ne peuvent correspondre ni aux découpages sémiologiques qui gouvernent en grande partie les re-

mèdes populaires, ni s'appliquer à des pathologies supposées avoir une origine magico-religieuses, voire à fortiori, à des maladies que l'on traite sans les connaître (*bana sidonbali*, lit. maladies non-identifiées).

De plus, et ce n'est pas une moindre raison, l'espace social du marché semble protéger, mieux que les services de santé, la confidentialité et la pudeur des acheteurs. Paradoxalement, le brouhaha du marché protège le secret, et certaines personnes, qui ont honte d'aller à l'hôpital pour expliquer leur maladie, préfèrent l'anonymat et la rapidité de la vente locale.

Les communautés de langue et de représentations de la maladie, la connaissance des codes réglant les interactions marchandes, et le partage des mêmes sociabilités entre vendeur et client, font du marché un prolongement public de l'espace privé, créant ainsi une continuité entre le plus intime d'une demande et le plus inconnu d'un traitement. Concrètement, rien et pas même le comptoir du pharmacien, ne sépare celui qui vend de celui qui demande. Le marché est un lieu de proximité, aux remèdes sémiologiquement adaptés.

D'un point de vue sanitaire, ces convenances partagées, et les interactions qui s'y déploient, révèlent "en acte" des rapports populaires au corps et à la maladie. Ce "savoir faire de la rencontre", cette quotidienneté banale, charrie cependant, d'un point de vue de santé publique, nombre d'importantes questions comme celles de l'accès aux soins, de l'observance¹ des traitements, ou de l'utilisation de certaines drogues.

C'est pourquoi s'il veut se donner les moyens de comprendre les logiques d'accès aux soins des populations, le médecin tentera :

- de recenser les "soignants" populaires

¹ Sur cette question nous renvoyons à un article de synthèse : Comportements individuels face aux médicaments (Ankri & alii 1995)

- d'analyser leurs pratiques de soins (construction des savoirs profanes " savants ", les démarches empiriques effectuées, les pratiques syncrétiques, les risques sanitaires...)
- de comprendre leurs modes d'interprétation de la maladie
- de comprendre les modalités des interactions sociales, sanitaires et économiques entre " clients " et " thérapeutes "
- de tenter éventuellement de dialoguer avec eux

L'accès aux soins (négociations familiales, économie informelle, itinéraires, trajectoires)

Le choix de se rendre dans un service de santé implique à la fois une prise de décision interne à la famille et une évaluation " populaire " de l'offre de santé proposée.

Divers facteurs influent sur ces décisions : le statut du malade (enfant, adulte, ou " vieux " ; femme ou homme), l'aspect de l'affection (dangerosité et urgence " ressenties "), les possibilités économiques, la connaissance d'un soignant, etc.

Améliorer l'accès à des soins efficaces implique de comprendre comment s'effectuent ces " tractations " familiales (type de maladie, statut social du malade, autres recours disponibles, possibilités économiques) et comment les populations évaluent la qualité de l'offre sanitaire (respect des usages, compréhension des soins, efficacité perçue, etc.).

L'ensemble des démarches effectuées est donc largement orienté par un " groupe profane organisateur des thérapies " et vient construire un " itinéraire de soins " plus ou moins complexe.

Mais ces deux éléments (" groupe organisateur de thérapie " et " itinéraire de soins ") influent toujours sur l'évolution de la maladie, et souvent aggrave le diagnostic.

Par ailleurs, l'évolution de la maladie, les prises en charge, les éventuels bouleversements biographiques et relationnels dessinent une trajectoire complexe.

C'est pourquoi, plusieurs questions doivent être abordées :

- Les systèmes décisionnels dans la famille
- Les formes de l'automédication
- L'importance des réseaux sociaux pour accéder aux soins
- Les itinéraires de soins
- Les trajectoires des malades

Les interactions entre soignants et soignés et la qualité de l'offre de soins

Outre des aspects strictement médicaux, la qualité de l'offre de santé dépend largement de la qualité des interactions entre les soignants et les soignés.

Ces interactions ne se limitent aucunement à une stricte composante médicale. Elles incluent les modalités d'accès aux services, les formes du paiement (possibilités financières, corruption), les orientations dans les services (respect des sociabilités locales), la consultation (pudeur, politesse), et l'information reçue et comprise (usage pertinent des langues locales de communication, adaptation des propos aux possibilités des interlocuteurs).

Pour améliorer l'offre de santé, il faut donc comprendre comment les patients et leurs familles sont reçus dans ces services de santé et comment ils interprètent les actions dont ils sont l'objet.

Pour progresser de manière modeste dans cette réflexion sur la qualité des soins ressentie, nous irons au plus court, en présentant quelques textes sous la forme d'un tableau.

Référence de l'étude	Dysfonctionnements décrits	Explications proposées	Interventions proposées
Le " corps des sages-femmes ": étude réalisée en 1993 à Niamey (Niger) (Jaffré & Prual 1993).	<ul style="list-style-type: none"> - Examen clinique " bâclé " - Mauvais dépistage des risques - Insultes, violences, négligences lors de l'accouchement 	<ul style="list-style-type: none"> - Différence entre les origines sociales des sages-femmes et des parturientes - Anonymat urbain - Ensemble de sentiments ressentis par les sages-femmes - Différence entre postures " traditionnelles " et " médicales " de l'accouchement 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place d'une déontologie - Introduire des données sociales dans la formation initiale
A quoi sert l'hôpital africain, étude réalisée à Brazzaville (Gruénais, 1996).	<ul style="list-style-type: none"> - Structures non fonctionnelles - Mauvais accueil des soignants - Absence des personnels soignants dans les services - Absence de médicaments et impossibilité d'effectuer des examens biologiques - Nécessité de soudoyer les soignants 	<ul style="list-style-type: none"> - Récession économique - Recul de la participation de l'Etat au fonctionnement des structures publiques - Salaires non versés 	
Pourquoi les sages-femmes sont-elles violentes avec les parturientes ? Étude réalisée en Afrique du Sud en 1998 (Jewkes & alii, 1998).	<ul style="list-style-type: none"> - Insultes, violences et négligence des sages-femmes - Sages-femmes sont rudes, inhumaines, peu chaleureuses, personne ne montre de tendresse. 	<ul style="list-style-type: none"> - Histoire de " l'africanisation noire " de la profession entraînant la constitution d'une " élite " déconnectée de la population - Contexte racial et violence sociale généralisée - Sages-femmes évoquent les diffi- 	<ul style="list-style-type: none"> - Travailler à l'amélioration de la formation des sages-femmes & introduire des enseignements d'anthropologie médicale dans le cursus de formation des sages-femmes.

Référence de l'étude	Dysfonctionnements décrits	Explications proposées	Interventions proposées
		cultés de travailler avec le " public " .	- Conduire des débats sur les lieux de travail - Pouvoir sanctionner les abus
Les identités professionnelles des médecins au Burkina-Faso (Gobatto, 1999, 2001)	- Restrictions diagnostiques - Absence de supports thérapeutiques - Rapports concurrentiels avec les soignants informels (guérisseurs, etc.)	- Manque de moyens techniques et financiers - Conflits entre responsabilité professionnelle (suivre une démarche de soins " standardisée ") & humaine (trouver des solutions malgré les difficultés).	- Mener une réflexion sur la responsabilité des Etats et des bailleurs de fonds sur la situation faite aux soignants dans les PVD
Les acteurs sociaux face à la santé publique en Algérie (Mebtoul, 2001)	- Médecins généralistes désabusés - Médecine apparaissant comme un non-sens - Incompréhension réciproque entre soignants et soignés	- Absence de responsabilité politique de l'Etat & gestion autoritaire des structures sanitaires	
Les dysfonctionnements des services de santé en Afrique de l'Ouest (Jaffré & Olivier de Sardan 2003)	- Corruption - Violences envers les parturientes - Actes médicaux effectués par des personnes incompétentes - Négligence envers les malades anonymes	- Décalage entre formation et pratique - Contraintes sociales et professionnelles des personnels - " <i>Burn out</i> " des personnels	- Séparation sphère publique et privée, "mise à distance" des obligations liées à la parenté - Amélioration des salaires - Adaptation des formations aux professions médicales

Ces quelques textes, présentés à très grands traits, offrent la possibilité d'un premier diagnostic. Mais avant tout, soulignons que sous la plume de l'anthropologue, la description des mondes de la santé et de ses professionnels s'ouvre à diverses caractéristiques sociales. Elle déborde d'une trop stricte définition technique pour inclure un ensemble de spécificités liées aux contextes locaux.

En effet, globalement, ces textes "ouvrent" la réflexion sanitaire à trois termes, différents de ceux que propose habituellement la santé publique : la fréquence et l'importance des incompréhensions linguistiques, les violences comportementales des personnels et l'instabilité de leurs corps professionnels, et un fonctionnement de l'État caractérisé par des phénomènes de corruption. Faisons un indispensable détours pour comprendre cette situation sanitaire.

Dans la plupart des cas, les salaires des personnels de santé sont bas. Ils correspondent globalement au prix d'achat des céréales de base¹, et ne peuvent donc assurer la vie d'une famille, et moins encore d'une large maisonnée. Ces émoluments ne permettent pas non plus d'assumer les indispensables dons et contre dons sur lesquels se fonde l'entraide entre familles ou "promotionnaires".

C'est pourquoi, dans bien des cas, pratiquer une honnêteté scrupuleuse, signifierait prendre un risque social réel, puisqu'en "n'observant pas le code admis de l'honneur ou de la générosité, l'individu se couperait de la communauté et deviendrait un paria ; ensuite parce que toutes les obligations sociales sont à long terme réciproques, et qu'en les observant l'individu sert également au mieux ses intérêts "donnant donnant" (Polanyi 1983).

Certes, les programmes de développement innovent techniquement. Mais, à bas bruit, ils imposent aussi, dans leurs domaines partiels, des formes de gestions particulières : des sortes d'îlots souvent administrés - tout au moins officiellement - selon les normes des donateurs ou du ministère concerné. Cette économie désincarnée, qui implicitement correspond à l'identité d'un acteur

¹ Les salaires s'échelonnent de 15 000 à 100 000 Cfa. À titre de comparaison, au Mali 50 Kg de riz coûtent aux alentours de 15 000 Cfa.

qui serait déconnecté de son ensemble familial, se veut, et est parfois rigoureuse. Mais elle n'est pas forcément en cohérence avec les économies familiales.

Elle oblige, en effet, l'acteur à articuler des actions dans des mondes disjoints. Et, par exemple, dans bien des cas, pour un individu, s'inscrire dans une logique gestionnaire drastique, comme le souhaitent les programmes de santé publique, impliquerait qu'il choisisse une " désaffiliation active " de son collectif social et familial.

La clôture des centres de santé n'est donc qu'apparente. Le micro-système économique des institutions sanitaires est une simple fonction d'une organisation sociale, où s'enchevêtrent des obligations et des réciprocités, et pour le dire fort simplement, parfois être un bon père ou chef de famille implique d'être un soignant cupide. Et, dans bien des cas, les programmes de santé ou tout au moins leur mode de gestion viennent dissocier les jugements normatifs internes aux programmes des jugements normatifs d'approbation propres aux collectivités d'appartenance.

Revenons au " terrain ". Loin des discours "humanistes" invoquant le dévouement envers le malade, fort pragmatiquement, les agents de santé doivent pallier leurs difficultés pécuniaires, et ils s'y emploient de diverses manières.

Une première économie d'appoint, celle des *perdiems*, séminaires ou missions, est officielle et se surajoute aux salaires avec la régularité des primes. En général captés par le haut de la hiérarchie, ces gains s'ajoutent aux soldes des plus nantis. Cette économie visible et admise, bien que conduisant à la désorganisation chronique des services, est le plus fréquemment organisée par les ONG et les "projets de coopération", pour s'attacher les services des personnels de l'Etat, voire parfois pour en détourner les meilleurs afin qu'ils " montent des programmes "... pour aider des Etats qui justement ne disposent pas de cadres compétents, etc.

Un autre secteur, plus "informel", associe au vu et su de tous, des "perruques" et des "débrouillardises locales" : utilisation de la chaîne de froid et des réfrigérateurs affectés au dépôt des vaccina-

tions pour rafraîchir et vendre des boissons, prix à payer pour enter-
rer les placentas, revente des produits distribués gracieusement par
les délégués médicaux, etc.

D'autres tractations connues, mais n'étant pas officielles, s'appuient sur un fonctionnement lié à la profession, comme l'achat réitéré des mêmes gants pour les accouchements. D'autres encore utilisent des sociabilités locales et demandent par exemple, " le prix de savon " après – et souvent avant - les accouchements, ainsi que cela se faisait dans le monde rural, pour remercier les vieilles accoucheuses.

Enfin, d'autres tactiques, moins licites, et souvent préjudicia-
bles à la santé des patients, peuvent aussi être mise en œuvre :
division du produit des perfusions afin de vendre plusieurs fois un
unique traitement, détournement et revente des médicaments à plu-
sieurs malades, paiement préalable à toute injection, utilisation abu-
sive et lucrative des ocytociques pour déclencher rapidement les
accouchements, etc. Certes, ces diverses pratiques sont légitimées
de multiples manières. Dans les faits, cependant, l'économie réelle
des centres de santé s'étend des tactiques officielles, à la violence
des négligences thérapeutiques et au vol de produits chez les
malades.

Que penser de cela ? Certes, le domaine de la santé est spéci-
fique et bénéficie d'une certaine autonomie sociale. Mais il n'est
pas indépendant des contextes socioculturels où il s'incère et les
études que nous avons choisies de rapidement commenter sous la
forme d'un tableau soulignent combien le fonctionnement des sys-
tèmes de santé est semblable à celui d'autres administrations et est
inclus dans celui de l'État et de son mode de gouvernance.

Cette remarque relève de l'évidence. Mais elle oblige, par
exemple, à prendre un peu de recul et à se déprendre de quelques
illusions concernant les " actions de développement sanitaire ".

En effet, en restreignant leurs études au strict champ de la
santé, certains projets de développement sanitaire risquent de

prendre leurs espoirs pour la réalité et se priver ainsi de toute efficacité et possibilité d'analyse. Ici encore, l'étude empirique doit être prioritaire. Et, pour ce qui concerne l'imbrication des champs de la santé et du politique, un constat s'impose : observées dans des contextes politiques, économiques et culturels très variés, les réformes de décentralisation non seulement n'ont pas enrayeré le phénomène, de la corruption politique et administrative, mais ce sont révélées être un de ses foyers principaux.

C'est dire que la question de l'État est au centre de la question de la réforme du système de santé. Banalité certes, mais cela signifie qu'on ne peut espérer une transformation du système de santé sans prendre en compte l'ensemble des modes de distribution des biens publics.

Pour le dire plus trivialement, peut-on espérer un fonctionnement idéal des services de santé alors que les autres secteurs administratifs comme la douane, ou l'école, ou encore la distribution d'électricité sont largement régis par une économie de la corruption ?

Si les projets de développement se définissent de manière autonome en segmentant le tout social selon des secteurs d'activité spécifiques, les acteurs, eux, circulent... Comment, dès lors, n'adaptent-ils pas leurs conduites dans les centres de santé à ces normes générales d'acquisition et de redistribution des richesses ?

Si l'on s'accorde sur la validité des descriptions proposées par ces différents textes, ne sont-ce tous ces éléments qu'il faudrait "travailler" si l'on souhaite engager une véritable réforme du système de santé, une réforme qui ne soit pas que de papier ?

Résumons. Les conduites des soignants ne peuvent être comprises qu'en tenant compte des identités sociales de ces acteurs : obligation de trouver des ressources, rapport à la profession, déontologies "locales", normes pratiques...

C'est pourquoi il est indispensable d'étudier :

- La qualité des interactions entre soignants et soignés dans les services de santé

- Les logiques des principaux dysfonctionnements observés
- Les raisons des dysfonctionnements observés
- Les liens entre identités sociales et professionnelles des personnels de santé

La définition des programmes

Chaque programme sanitaire identifie ses propres objectifs et ses stratégies. Mais les populations autant que les soignants ont à “gérer” plusieurs programmes de développement dont les objectifs sont parfois complémentaires, parfois contradictoires ou risquant de se présenter comme tel.

C’est pourquoi, comprendre les stratégies des populations face aux programmes qui leur sont proposés, implique de faire une histoire des diverses interventions sur des sites particuliers (effets produits et ressentis) et d’étudier les synthèses faites par les populations entre les différents “messages” correspondant à ces actions.

Pour progresser il importe donc de présenter quelques “bases ” de l’anthropologie du développement :

- Les actions de santé et les pouvoirs locaux (les “ communautés ” versus les arènes politiques locales)

Par exemple, il est évident que la mise à disposition de point d’eau pour les populations doit permettre de résoudre de nombreux problèmes sanitaires.

Cependant, l’appropriation de ces points d’eau et la gestion d’un parc de pompes ne vont pas sans poser de nombreux problèmes.

Il faut tout d’abord faire une typologie des situations qui ne sont socialement pas semblables. Dans certains cas, il peut y avoir une gestion collective des points d’eau, dans d’autres une gestion privée, etc.

Quelle est donc, en dehors des objectifs officiels, la “ gestion réelle ” de ces points d’eau.

Projet	Populations
Le projet définit ses objectifs techniques	Les projets interviennent régulièrement dans de nombreux villages et sont considérés par les populations comme une occasion de ressources.
Idée de faire participer les “ communautés villageoises ”	Les projets se succèdent sur de mêmes villages ce qui induit une lourde pression en termes de travail et/ou de cotisation. Mais aussi des occasions de “ détournements ” des fonds.
Approche participative	Mise en place d’un “ comité villageois ” regroupant les pouvoirs locaux en place. Oubli et confusion des populations quant aux objectifs des projets.
Définition et mise en œuvre “ du ” projet.	Insertion du “ projet eau ” dans une longue histoire construisant les rapports entre les populations et l’eau. Historiquement le fonçage du puits était fait par le chef et l’usage en était accordé aux populations. Sous la colonisation, de nombreux puits cimentés étaient gratuitement foncés. Projet demande des cotisations et un comité.
Vente de l’eau	Concurrence avec d’autres sources d’approvisionnement et disponibilités variables selon les saisons. Problème du paiement des fontainiers.

Projet	Populations
	Exonérations et dispenses nombreuses pour la chefferie et la parenté.
Mise à disposition pour une “ communauté ”	Complexité des situations sociales et fréquemment difficultés pour gérer les rapports entre éleveur et cultivateur.
Gestion comptable des fonds	Gestion “ sociale ” des fonds

A toutes les collectivités humaines, correspondent un ensemble de pouvoirs et de relations sociales. C’est pourquoi on ne peut comprendre les “ dérives ” et les formes d’appropriation des “ projets ” (sélection, choix, usages locaux) sans analyser la profondeur historique du milieu où il s’insère.

La gestion du handicap

Les notions de handicap sur lesquelles se fondent certaines actions de santé ne sont pas invariantes. Et, pour comprendre comment s’effectuent ces mutations, il n’est pas inutile d’écouter les historiens, et de souligner l’évolution des sensibilités, “ sources de mutations sociales génératrices de nouvelles structures institutionnelles qui, à leur tour, feront évoluer les représentations.

Tout ceci nous incite à nous interroger sur la place des handicapés dans nos sociétés? Font-ils partie intégrante de la vie des sociétés, ou sont-ils encore marginalisés y compris par une forme de discrimination positive.

Les déficiences et incapacités s’inscrivent diversement dans des ensembles sociaux pour construire des handicaps particuliers.

Les différences de statut entre des hommes et des femmes aveugles sont notamment importantes. Prendre en charge la personne handicapée implique de comprendre la manière dont une incapacité particulière prend sens dans un ensemble d'obligations sociales liées au genre, au statut et à l'âge.

De manière simple, il importe de présenter :

- L'histoire de la notion de handicap
- Les inscriptions sociales des déficiences organiques et les constructions sociales des handicaps dans des contextes sociaux spécifiques

4. Conclusion

Il est bien sûr toujours plus facile de critiquer un ensemble d'actions que de les réaliser. Et face à l'urgence il faut agir. Cependant, il importe de souligner que les projets de santé publique sont souvent élaborés plus en fonction d'un monde souhaité qu'à partir des sociétés telles qu'elles sont dans leur complexité.

Et quelques traits suffisent à qualifier les spécificités de nombreuses interventions sanitaires dans les pays en voie de développement. Sans vouloir caricaturer des actions souvent indispensables et courageusement menées, les programmes de développement s'adressant aux pays du Sud peuvent cependant être caractérisés par quatre larges propriétés.

(1) Ces projets sont soumis à de fortes variations et cette inconstance conduit, par exemple, à " passer " abruptement des soins de santé primaire à l'initiative de Bamako puis à une réforme hospitalière... Tout cela est sans doute nécessaire. Mais, si les orientations changent, les populations se souviennent, et les acteurs formés lors de différentes campagnes de santé tentent d'utiliser au mieux de leurs intérêts les compétences qu'ils ont pu acquérir.

C'est ainsi, pour ne prendre que deux exemples, que les populations évaluent l'obligation de paiement des soins en regrettant l'époque post-coloniale où les soins étaient gracieusement dispensés, où que les hygiénistes formés dans les villages tentent d'occuper des emplois salariés dans la fonction publique... Bref, à la succession rapide des hypothèses d'action des développeurs répondent des "logiques d'empilement" des populations et de multiples stratégies correspondant aux arènes politiques locales.

(2) Ces actions sont uniformes et tentent d'appliquer de mêmes modèles et de semblables politiques sanitaires, quels que soient les contextes socio-économiques des états concernés. À ce titre, la notion de "modélisation" souligne combien certains responsables de santé publique pensent l'action depuis leur projet, ne considérant le monde social que sous la forme d'un "contexte".

(3) Ces projets ne bénéficient que très rarement d'évaluations scientifiques. Et, par exemple, rien n'explique pourquoi de grandes institutions choisissent de promouvoir un modèle après un autre.

(4) Enfin, ces vastes programmes de développement sont hétéronomes aux contextes sociopolitiques rencontrés. Plus que des choix des pays concernés, les décisions proviennent largement des organisations internationales qui choisissent de les promouvoir.

C'est pourquoi, souvent, la mise en œuvre sur le terrain de ces projets aboutit à de multiples formes de "dérives", et "détournements" des objectifs et moyens du projet par les acteurs concernés.

On pourrait, à ce sujet, parler de "négociation informelle" au sens où tout projet est "négocié" dans la pratique par ses opérateurs comme par ses utilisateurs.

Face à ces constatations, les quelques réflexions que nous venons de "laisser filer" à la traîne des textes ayant pour thèmes les dysfonctionnements des systèmes de santé, nous incitent à souligner l'importance de deux types de réponses.

Il s'agirait tout d'abord d'entreprendre un travail " de proximité ". En effet, en Afrique - et globalement dans les pays en voie de développement - bien des " projets " tentent de mettre en place des dispositifs institutionnels ou de promouvoir une modification des conduites, mais souvent maladroitement, en projetant sur ces sociétés non seulement des modèles techniques réalisés ailleurs, mais plus encore les implicites sociaux qui gouvernent ces modèles.

Par exemple, ces programmes de développement présupposent une stricte différence entre le familial et le professionnel : or il n'en est rien : les charges sociales des professionnels expliquent la " petite corruption " et, en partie, la qualité des conduites de soins.

Par ailleurs, certains secteurs sociaux comme le politique ou la religion ne sont jamais inclus dans la réflexion. On se limite au " professionnel " en supposant, à tort, qu'une formation technique pourra entraîner le " goût du travail bien fait "... Or il n'en est rien. L'envie d'œuvrer pour le bien commun implique à la fois des conditions matérielles mais aussi une déontologie permettant la construction d'une constante relation à l'autre malade. Comment penser ces questions, sans une réflexion sur les normes morales et les modalités de la reconnaissance constituant localement un lien social spécifique ?

On peut donc se demander si des négociations formelles avec les acteurs de terrain, professionnels comme usagers, sur les lieux même d'exercice de la profession, loin des séminaires et des cursus de santé publique, mais au cœur des pratiques soignantes, négociations au long cours où seraient simultanément mis sur la table les problèmes de moyens, d'effectifs, de qualification, mais aussi de mépris des malades, de manque de conscience professionnelle, d'absence de sanction, de non-suivi des procédures (quand il y en a), de désorganisation des services, d'absentéisme, de corruption, etc..., ne constitueraient pas une approche préférable à cette multiplication des projets en tous genres dans le secteur de la santé...

Par ailleurs, la formation initiale des professionnels de santé est souvent bien éloignée des conditions d'exercice des futurs soignants. Rien n'est véritablement envisagé des difficultés et de la nécessité du dialogue avec les malades. Pas plus ne sont analysées les conditions effectives de la pratique professionnelle, et pour cela l'enseignement est souvent plus rhétorique que pratique alors qu'il faudrait orienter l'enseignement, et notamment dans la formation spécialisée en ophtalmologie, vers l'analyse des problèmes sanitaires " en vrai ", c'est-à-dire dans les rapports concrets qu'instaure la pratique de soins.

Beaucoup de rêves sans doute, et ces actions sont lentes, peu visibles et difficilement évaluables. Mais soulignons simplement pour conclure, qu'autant que de " projets ", le développement sanitaire nécessite l'instauration d'un langage de la vérité.

LEXIQUE

« Selon Quine, il est difficile d'établir le signifié d'un terme (dans une langue inconnue) même quand le linguiste pointe le doigt sur un lapin qui passe et que l'indigène prononce gavagai ! L'indigène veut-il dire que c'est le nom de ce lapin, des lapins en général, que l'herbe est en train de bouger, que passe un segment spatio-temporel de lapin ? »

(Umberto Eco, *Dire presque la même chose*)

1. Le bambara (ou bamanankan)

Le bambara appartient au groupe des langues mandé, parlées par plus de douze millions de personnes au Mali, Burkina Faso, Sénégal, en Gambie, Côte-d'Ivoire et Guinée, dont font également partie le dioula, le malinké, le mandingue ou le soussou . Ce groupe est homogène et ces langues sont le plus souvent mutuellement intelligibles . Le dioula, « frère jumeau du bambara » (Malherbe,

1995, p. 309) est une importante langue véhiculaire de l'Ouest africain, notamment en Côte-d'Ivoire où cette variante fait office de « langue des commerçants ».

2. *Aperçu succinct de la grammaire du bambara*

La grammaire du bambara est tout a fait accessible et fort régulière. Et l'on peut la décrire, très succinctement, en termes simples. C'est une langue de type « sujet – auxiliaire – objet – verbe » (mais les compléments de lieu et d'objet indirects se placent après le verbe).

Les « temps » des verbes sont marqués soit par un suffixe (ra, la, na) soit par une particule auxiliaire placée après le sujet (*be, ye, te, don, ma, tun, , ...* pour exprimer le présent, le passé, la négation, etc) : *lakòli don* [c'est une école], *lakòli tè* [ce n'est pas une école], *mobili tun don* [c'était une voiture], *mobili tun tè* [ce n'était pas une voiture].

Les substantifs n'ont ni article, ni genre. Lorsque la distinction s'avère nécessaire, elle se pratique par l'ajout de *-kè* [homme] ou *-muso* [femme] : *teri* [ami, indéterminé] – *terikè* [ami] – *terimusso* [amie], *denkè* [fils] – *denmuso* [fille], *kòròkè* [frère aîné] – *kòròmuso* [sœur aînée]

Le pluriel se construit à l'aide du suffixe *w* (prononcé :u) : *mògò* [être humain] – *mògòw* [des gens], *muso* [femme] – *musow* [femmes], *cè* [homme] – *cèw* [hommes], *wulu* [chien] – *wuluw* [chiens]. Si le déterminant implique déjà une idée de pluriel, le déterminé n'a pas besoin d'être modifié : *mògò bèe* [tous les hommes], *muso fila* [deux femmes].

Le déterminant (démonstratif, adjectif, ...) vient après le déterminé (substantif) : *ji* [eau] *suma* [froid(e)], *banfula* [bonnet] *ble* [rouge], *tasuma ble* [feu rouge].

3. *L'alphabet bambara utilisé dans ce lexique*

Depuis les années 70, plusieurs graphies ont été proposées pour écrire le bambara. Le plus souvent elles recourent à l'alphabet latin augmenté de quelques lettres empruntées à l'alphabet phoné-

tique international : « ε » (autrefois indiqué « è »), « ɔ » (auparavant « ò »), « ɲ » ou « ñ » (au Sénégal) pour le « ny », ainsi que « ŋ » pour l'ancien « ng ».

À cela s'ajoute que, sans être à proprement parler une langue « à tons » comme le chinois, le bambara connaît deux niveaux d'intonation – haut et bas – souvent signalés dans les lexiques par un accent aigu sur la syllabe haute (ex. : « *súma* », odeur). Bien qu'un certain nombre de paires de mots ne se différencient que par l'intonation (ex. : « *só* », maison et « *so* », cheval - « *jóli* », combien et « *jolí* », sang - « *fúru* », mariage et « *furú* », estomac - ...), le contexte permet, le plus souvent, à l'interlocuteur d'interpréter correctement une erreur tonale qui fera tout au plus sourire, alors que la même faute compromettrait fortement la compréhension dans le cas d'une langue asiatique à tons.

L'indication de l'accentuation nous aurait obligé à recourir à l'utilisation d'un alphabet plus complexe et moins directement lisible. Dans un souci de clarté et de simplicité, nous avons préféré y renoncer.

4. La prononciation du bambara

Prononciation des voyelles :

Le bambara reconnaît 7 voyelles, représentées par les lettres

a , comme dans bas	o , comme dans notre
è , comme dans mère	ò , comme dans botte
e , comme dans nez	u , comme dans bout
i , comme dans livre	

Il est nécessaire de bien distinguer « e » de « è », ainsi que « o » de « ò »

Exemples :

<i>kelen</i> = un / <i>kèlè</i> = combat		<i>foro</i> = champ / <i>fòrò</i> =pénis
<i>ko</i> = chose / <i>kò</i> = dos, derrière		

La longueur des voyelles, marquée par leur redoublement est également importante

Exemples :

<i>maa</i> = être humain, homme / <i>ma</i> = ne... pas (particule de négation)		<i>taa</i> = aller / <i>ta</i> = prendre, saisir
--	--	--

Les nasales, comme en français, sont indiquées par la paire « voyelle »+ « n »

Exemples :

<i>banfula</i> = bonnet		<i>dònkilida</i> = chanter
<i>denkè</i> = fils		

L'élision des voyelles est indiquée par une apostrophe

Exemples :

<i>n'y'a mèn</i> (pour <i>ne ye a mèn</i>) = je l'ai entendu (ou compris)		<i>m'bè baarakè</i> (pour <i>ne bè baarakè</i>) = je travaille
<i>n'fa</i> (pour <i>ne fà</i>) = mon père		

Il existe deux semi-consonnes « w » (entre « v » et « oue ») et « y » (prononcé « yi » comme dans « yeux »)

Exemples :

<i>liwuru</i> = livre		<i>yaala</i> = se promener
-----------------------	--	----------------------------

Prononciation des consonnes

Les consonnes se prononcent à peu près comme leurs équivalents français, à l'exception de :

<p>c, correspond plus ou moins au <i>c</i> italien ; sa prononciation se situe entre <i>tch</i> comme dans (Che Guevarra) et <i>tye</i></p> <p>g, est toujours « dur », comme dans guerre. Il est quelquefois prononcé de manière légèrement guturale (comme le <i>gamma</i> grec)</p> <p>h, comme dans l'anglais <i>hat</i> ou l'allemand <i>haben</i></p> <p>j, comme dans l'anglais <i>Jolly Jumper</i></p> <p>ny, correspond au français gn de signe</p>	<p>p, ne se rencontre que dans les mots empruntés à d'autres langues, comme <i>palato</i> (paletot) ou <i>peresidan</i> (président)</p> <p>r, est toujours roulé</p> <p>s, est toujours dur comme dans Suisse</p> <p>z, comme dans zèbre ou rose ; le <i>z</i> remplace les <i>j</i> et <i>g</i> dans les mots empruntés au français, comme <i>Nizèri</i> (Niger), <i>zuèn</i> (juin) ou <i>zanwuyer</i> (janvier)</p>
--	---

La bibliographie, en fin de volume, recense quelques titres d'ouvrages beaucoup plus documentés consacrés à la grammaire du bambara et à l'apprentissage de la langue.

abarika	<p>merci (en fin de repas...)</p> <p>baisser le prix ! (se dit au cours d'un marchandage, quand la somme demandée paraît trop élevée à l'acheteur)</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • baba ! abarika = papa ! Merci ! • abarika ala ye = merci à dieu
adamaden	homme (fils d'Adam)
adamadenya	humanité
ala	<p>Dieu (bénédictions.... expressions...)</p> <p>VARIANTE(S) : ngala</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ala k'i / dèmè ! = Ala maa i dèmèna ! = que Dieu t'aide ! • ni Ala sònna...= si Dieu veut !... • ne ni Ala cè ! : je le jure devant Dieu (entre moi et Dieu) • Ala sago, aw sago ! = (volonté de Dieu... votre volonté) paroles de conclusion ou d'introduction dans les palabres... l'orateur s'en remet à l'auditoire.
aladaba	<p>naevus</p> <p>SYMPTÔME(S) : naissance avec une tache hypochromique ou hyperchromique stable.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : congénitales</p> <p>ORIGINE : ala = Dieu ; daba = encre ; (encre de Dieu)</p>
alaminèjòn	personne qui s'en remet à Dieu

alasira	espace entre les dents ; trace verticale partant du coin des yeux. ORIGINE : ala = Dieu ; sira = chemin ; alasira = chemin de Dieu
alijènè	ciel ; paradis. VARIANTE(S) : alijana / arijana ; ali-jinè = paradis de Dieu,
alikabakuru	cheville.
alikiyama	l'au-delà. VARIANTE(S) : kiyama
alimami	imam.
almukayikayi	drogue (plante macérée dans le jus de gingembre) pour les filles qui dansent devant les joueurs de tam-tam
ambulansi	ambulance.
amiina	ainsi soit-il ! (réponse aux souhaits et bénédictions) VARIANTE(S) : amin = forme brève FORME(S) USUELLE(S) : • k'an / si hère la ! amiina = bonne nuit ! ainsi soit-il !
apolonyèdimi	conjonctivite à l'état épidémique.
arijaba	septième mois de l'année musulmane.
aspirini	aspirine.

ayi	non.
ba	bourbillon d'un furoncle. (autres sens : mère)
baa	terme de respect pour "papa" FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • baakôrô=l'aîné des pères • baancinin = cadet des pères
baara	soigner (autres sens : travail, travailler) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • jolida baara = soigner une plaie
baarada	endroit où l'on travaille, service
baaraden	travailleur ; ouvrier
baaranyini	manœuvre (qui cherche du travail)
baasi	mal, inconvéient FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • baasima = affaire causant du tort • baasi tè ; o tè baasi ye : d'accord ; c'est entendu ; il n'y a pas d'inconvénient
baba	papa ; nom qu'on donne aux vieillards
baci	plis des commissures des lèvres
baden	frère ou sœur utérin(e) / toute personne que l'on considère comme un frère / une sœur ORIGINE : ba = mère ; den = enfant

badenma	frère ou sœur utérin(e) / parents issus du même aïeul et de la même aïeule ORIGINE : ba=mère + den=enfant + -ma = suffixe
badenya	fraternité utérine ; amour familial ; entente ORIGINE :ba=mère + den=enfant + -ya=suffixe
baga	poison, venin (autres sens : offenser, outrager)
bagandòkòtòrò	vétérinaire
baganmanyèdimi	conjonctivite
bagayi	vomissements FORME(S) USUELLE(S) : • bagayi kè =vomir
bagi	lèpre à pustules lèpre lépromateuse SYMPTÔME(S) : éruptions cutanées disséminées ; modulaires généralisées ; hypertrophie des lobes auriculaires qui semblent fermer l'orifice du conduit auditif CAUSES ÉVOQUÉES : contact avec la salamandre - l'enfant conçu lors d'un rapport sexuel avec une femme en menstruation est exposé à la maladie. SYNONYME(S) : bonkan. VARIANTE(S) : bagui ; baki
bagira	paludisme chronique (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : vomissement ; fièvre au long cours, hypersomnie, cheveux secs, selles mousseuses et ictère.

CAUSES ÉVOQUÉES : c'est une maladie congénitale (l'enfant est contaminé dans le ventre de sa mère)

SYNONYME(S) : sumaya, misikolo, dusubi.

VARIANTE(S) : bakira

bagitò

lépreux

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque l'homme couche avec une femme pendant les premiers jours des règles, l'enfant devient lépreux

bakòrò

vieille mère (la plus âgée des mères de la grande famille)

bakòronkuri-nyama

eczéma suintant (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : ulcération cutanées prurigineuses débutant par la tête mais devenant anarchique ensuite.

CAUSES ÉVOQUÉES : le chasseur qui tue le fauve ne doit pas le traîner par terre, car toute femme qui marchera sur ses traces va transmettre la maladie à son enfant - le chasseur qui prend le cadavre du fauve sans avoir pris des précautions nécessaires s'y expose lui ou ses enfants.

SYNONYME(S) : bòlòkònyama.

VARIANTE(S) : bakòronkuri

bakòronzoo

varicelle

SYMPTÔME(S) : au début prurit intense ; céphalées ; puis éruptions cutanées disséminées qui peuvent suppurer puis s'ulcérer laissant une cicatrice circulaire, parfois centrée d'une zone de dépigmentation

SYNONYME(S) : nparanca.

	VARIANTE(S) : bakòronson
balanyamakònò-dimi	<p>syndrome dysentérique colites hémorragiques</p> <p>SYMPTÔME(S) : selles difficiles à émettre, sanguinolentes contenant du mucus et accompagnées de douleurs abdominales vives, continues.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : - consommation de fruits verts et de viandes mal cuites - marcher sur la trace des urines du porc-épic ou si une femme marche sur la queue du porc-épic.</p> <p>SYNONYME(S) : tògòtògòni, bobilenkè</p>
baliku-kalandòkòtòrò	secouriste, agent de santé
balikuya	<p>devenir adulte ; majeur</p> <p>VARIANTE(S) : baliku = adulte, balikuya = il a atteint la maturité</p>
balima	<p>frère, sœur</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • baden, badenma (fils de la mère)
balo	<p>nourriture, vivre, subsistance ; vivre, vie ; nourrir.</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • a y'a sôn balo = il lui a donné des vivres • a mèenna balo la = il a vécu longtemps • balota=vivant, animé / balobali = non vivant, inanimé • a ka balo kònò, muso b'a den balo ni sinji ye = pendant sa vie la femme

nourrit son enfant avec le lait du sein

balocogo

alimentation

ban

terminer ; mourir

FORME(S) USUELLE(S) :

- a banna= il est mort
- a banna kuma na = il a fini de parler

bana

maladie ; tomber malade ; rendre malade.

FORME(S) USUELLE(S) :

- bana y'a sòrò = bana y'a minè = bana bir'a kan = il est tombé malade
- bana ma kun a la =bana ma nya = il est mort
- a banalen= il est malade
- bana y'a minè = bana y'a sòrò = il est tombé malade
- bana bi na kan = il est tombé subitement malade
- bana ma kun ala = il est mort

banaba

lèpre

SYMPTÔME(S) : - éruptions nodulaires sur tout le corps, hypertrophie des lobes de l'oreille tendant à fermer l'orifice - amputation des doigts et orteils

SYNONYME(S) : farilòfen

ORIGINE : bana = maladie ; ba = 'grande'

banabaatò

malade (nom commun d'un malade)

VARIANTE(S) : banabagatò

SYNONYME(S) : farigantò

FORME(S) USUELLE(S) :

	<ul style="list-style-type: none"> • bana-bagatô=qui porte la maladie
banabanyèdimi	troubles oculaires de la lèpre SYMPTÔME(S) : rougeur conjonctivale ; larmolement chronique, ptose palpébrale. CAUSES ÉVOQUÉES : complication de la lèpre
banaduuruli	épidémie ORIGINE : bana = maladie ; - duuru = trouble ; li = suffixe
banajènsèta	maladie contagieuse, épidémique, transmissible. ORIGINE : jènsèn = répandre
banakisè	microbe ORIGINE : bana-kisè="grain de maladie" ; kisè = grain
banakòtaa	excrément, selles
banakòtaasòròbaliya	Constipation, impossibilité ou difficulté d'avoir des selles (selles très rares ou dures)
banakòtaayòrò	cabinet
banasidonbali	maladie idiopathique (maladie dont on observe les signes sans en connaître les causes).
banasumalen	paludisme chronique <ul style="list-style-type: none"> – chez l'enfant : le corps reste tout entier froid ; la maladie finit par entraîner l'apparition d'ictère ; – chez l'adulte : fièvre épisodique, ano-

	<p>rexie abattement, douleurs généralisées.</p> <p>SYNONYME(S) : sumaya, misikolobana</p>
banatamashyèn	Symptôme d'une maladie
banayèlèmata	<p>maladie épidémique</p> <p>SYNONYME(S) : finyèbana, banajensenta.</p>
banbaanci	entêté, désobéissant, de mauvaise volonté.
banbagatò	Défunt.
banban	<p>sérieux ; effort ; attention soutenue.</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • i ka nin ko don banban na = prends cette affaire très au sérieux
bancinin	<p>femme du frère cadet du père ; jeune co-épouse de la mère ; sœur cadette de la mère</p> <p>VARIANTE(S) : banincinin</p>
banda	<p>Proéminent.</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • a kònò bandalen don = elle est en état de grossesse avancée
bandi	Pansement.
bandikòliman	Sparadrap.
bang	masse compacte.
bage	<p>enfanter, engendrer ; naître</p> <p>VARIANTE(S) : bangin, bangi</p>

FORME(S) USUELLE(S) :

- bangebaga = qui met au monde
- muso bangira dencè = la femme a accouché d'un garçon

bangebali

nulligeste

bangegèlèya

difficulté d'enfantement ; se dit d'une femme avec des accouchements difficiles une femme qui n'arrive pas à avoir d'enfant (infécondité) ou celle qui a un accouchement difficile

CAUSES ÉVOQUÉES : la frivolité mais aussi certaines maladies internes altérant l'utérus

SYNONYME(S) : konaya, musokèlè

bangebaya

Contraceptif symbolique (cordelette)

bangejò

ménopause

bangejoli

sang qui coule au moment des couches

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka bange banna = a ka bange jòra = bange tigèr'a la = elle est dans la ménopause

bangesira

trompe

bangimuso

femme fertile

bara

nombril

barajuru

cordons ombilical

barakòròju

base du bas-ventre

barakòròla	bas-ventre
barakòròsi	entéro-colite (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : douleurs périombilicales avec ballonnement, cyanose du nombril. CAUSES ÉVOQUÉES : lorsqu'une femme enceinte vole de l'œuf de poule et le mange, son enfant sera atteint de cette maladie.
barakòròsi	inflammation de l'ombilic
barakun	bout du nombril
barakuru	nombril (gros) ; nombril proéminent (hernie ombilicale) VARIANTE(S) : barakunba = barakurunba
baramuso	femme préférée d'un polygame
baranènè	pancréas
barankari	brancard
barasa	côte
barika	force physique ; remerciement ; bénédiction (rare) ; devenir fort ; fortifier FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • barika da mògò yé = remercier • barika b'a la = il est costaud • karisa barika la = grâce à un tel
baro	conversation, causerie ; halo autour de la lune

FORME(S) USUELLE(S) :

- baro bò, baro kè = converser, causer

basakankòròtikè

Ainhum

SYMPTÔME(S) : ulcération linéaire sous le cinquième orteil pouvant aboutir à l'amputation. sorte de gerçures (plaie) sous les orteils

VARIANTE(S) : basakankòròtigè

basanyama

plaie de la circoncision qui s'aggrave ; téta-nos néonatal (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : raideur en bloc de tout le corps en chien de fusil comme celui du margouillat

SYNONYME(S) : janyònyini

basi

sang (sang des couches) fétiche en général, médicament ou poison (autres sens : soigner)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a y'a ka bana basi = il a soigné sa maladie

basibòn

hémorragie (p.e. pendant l'accouchement)

basibonbanbali

polyménorrhée ; métrorragies

SYMPTÔME(S) : la femme est en menstruation continue, avec des douleurs sacrées irradiant vers le pelvis.

CAUSES ÉVOQUÉES : souvent secondaire à un avortement ou une maladie interne - elle est aussi naturelle ou de main d'homme

SYNONYME(S) : finikobanbali, laadabanbali.

VARIANTE(S) : basibon

basibonkònòdimi

Dysménorrhée métrites et cervicites ;

hémorragie de la grossesse menace d'avortement.

SYMPTÔME(S) : douleurs abdominales liées aux hémorragies de la menstruation ou aux métrorragies

SYNONYME(S) : ganke jalan.

VARIANTE(S) : kolikònòdimi

basigi

être sérieux, posé ; être ordonné, soigneux

FORME(S) USUELLE(S) :

- a basigilen don = il est calme, posé, réfléchi

basigilen

persistant

FORME(S) USUELLE(S) :

- bana basigilen = une maladie persistante (ex. : la rougeole)

basiji

vaccin

FORME(S) USUELLE(S) :

- furakèla b'i bolo sògò ka basiji lataga bolo wolo kòrò = l'infirmier pique le bras et inocule le sérum sous la peau du bras

basikili

balance pour peser les gens

bataki

correspondance

bawulikè

Uriner

ORIGINE : bawuli = urine ; kè = faire

bèdèbèdèbèdè

évoque une grande transpiration

bèenkè	oncle maternel
bèenna	lieu d'origine de la mère
bèenni	neveu ou nièce (enfants de la sœur)
bèerèbèerè	cajoler, amadouer (un jeune enfant pour l'amener à faire telle action)
bekubeku	évoque le grand nombre de tués, hécatombe ou la mort complète
belebele	gros
belebelekònòdimi	<p>Douleur de la paroi abdominale</p> <p>SYMPTÔME(S) : douleur entre la peau et le muscle ne siégeant pas au niveau des intestins ; le malade qui n'y fait pas attention dira qu'elle est intestinale.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : infiltration de certains insectes dans le sang par l'intermédiaire des aliments</p> <p>SYNONYME(S) : wolokòròda, sogoniwolocèdimi, nyòmòkòrobiri.</p> <p>VARIANTE(S) : belebele, kònòbelebele</p>
bèlèkili	<p>testicules</p> <p>ORIGINE : bèlè = gravier, pierre, grain ; kili = œuf, divers objets semblables à un œuf.</p>
bèlèkisènin	<p>appendicite</p> <p>SYMPTÔME(S) : douleurs pelviennes localisées au niveau de la fosse iliaque droite et dont le nom fait allusion aux calculs urinaires</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : petits cailloux ingérés</p>

bèlènin	appendicite
bèlètoli	Névrite périphérique - Myosite plantaire SYMPTÔME(S) : douleur aiguë au niveau du talon avec rougeur CAUSES ÉVOQUÉES : elle est due au gravier sur lequel on marche
bemba	grand-père, ancêtre, aïeul FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • an bembaw = nos ancêtres
bènba	ancêtre, aïeul
benkè	oncle maternel FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • benkè de = beni de = cousin, cousine (enfant d'un oncle maternel)
bèsèya	hygiène, propreté (se dit d'une personne ou d'une maison) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • bèsèya bè mògò kisi bana ma = la propreté protège les gens contre la maladie
bibòrònnaden	enfant nourri au biberon
bila a dan na	isoler, mettre à l'écart, mise en quarantaine FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • banabagatò ka bila a dan na = le malade doit être isolé, mis à l'écart ou en quarantaine
bilakoju	vaurien

bilakoro	garçonnet incirconcis
bilakun	devoir, charge, office
bilibana	épilepsie
bilisinyama	dermatose infectée SYMPTÔME(S) : convulsions, éruptions cutanées hyperthermie et un peu de sueur CAUSES ÉVOQUÉES : la maladie se contracte en brousse dans le tourbillon (funufunu), ou sur la trace du diable (bilisi) - maladie de l'enfant
bin	Tomber, mourir ; (sens initial : tomber, se coucher) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a binna ka sen kari = il est tombé en se cassant le pied
binaakè	oncle paternel VARIANTE(S) : binògokè = fanincinin binakè = bèndogokè = benogotiè = minoko
binnibana	épilepsie ; crise convulsive
binyè	foie ; (autres sens : seringue ; « aussi aiguille et un instrument pour se détresser ») VARIANTE(S) : biyèn
binyèdimi	maladie du foie SYMPTÔME(S) : douleur du flanc droit avec ic-tère
biri	chéloïde ; verrues

SYMPTÔME(S) : à la cicatrisation de toute plaie apparaît une masse molle qui augmente de volume progressivement et démange parfois.

CAUSES ÉVOQUÉES : plaie ou idiopathique

birindi

meurtrissure ; contusionner, meurtrir

VARIANTE(S) : brindi

birinti

ecchymose (causé par une maladie ou une bastonnade)

SYMPTÔME(S) : tuméfaction modérée de la peau avec érythème parfois

CAUSES ÉVOQUÉES : le plus souvent traumatisme, se voit dans les maladies comme l'urticaire et la piqûre de certains insectes ainsi que le contact de certaines plantes

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ye n'bugo fo ka n'bolo birinti = il m'a frappé jusqu'à me contusionner le bras

bisi

presser

FORME(S) USUELLE(S) :

- u bè lemuru bisi k'a ji bò = ils expriment le jus des citrons

bisigi

image, représentation factice ; pensée, avis

FORME(S) USUELLE(S) :

- ne ta bisigi la ! = à mon avis
- a b'a bisigi ko, ne bè na = il imagine que je vais venir (il se trompe)

bisikopan

buskopan (médicament contre les maux de ventre)

bisimila	recevoir quelqu'un ; le faire asseoir FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • i bisimila ! = assieds-toi !
biyè	vulve
biyèdawolo	lèvre (de la vulve)
biyèkisè	clitoris
biyèn	corne, remède contenu dans une corne
biyènkalama	brochette de viande
bo	excrément (les verbes en précisent l'état) ; selles FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • tulobo = cérumen • nyèbo = chassie • bo/kè = déféquer (solide) • bo/seri = déféquer (liquide) • bo/ci = péter, vesser (gazeux)
bò	ressembler ; sortir, rendre visite à. ; se produire, avoir lieu, pousser, paraître ; ôter FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • bò fè = ressembler, bò kan = se produire • bò la = sortir ; - bò ye = rendre visite à • a bòra u ka foro la = ils sont partis à leurs champs • u bè bò mògòkòròw bèe la = ils vont rendre visite à tous les "vieux" ;

- an nana bò i ye = nous sommes venus te rendre visite (dire bonjour)
- maa tè bò an kan = personne ne nous rend visite
- tile bòra = le soleil est levé (il fait chaud)
- nin bòra ne la fòlò j'ai déjà eu ça (cette maladie)
- fini bò = déshabiller

bobara	fesses
bobilenkè	dysenteries, rectocolites
bòbò	ethnie malienne et voltaïque
bobo	muet
boboni	dermatose, petits boutons
boda	anus, sternum
bofinkè	melena ; gastro entérite (maladie de l'enfant)
bofinyè	gaz intestinal
bofunfun	dérèglement des selles n'ayant pas la couleur requise
boji	Diarrhée
	FORME(S) USUELLE(S) :
	<ul style="list-style-type: none"> • a sinna ka boji seri = il a eu une brusque diarrhée

bokabi	épilepsie ou crise convulsive
bokolo	coccyx
boli	conduire, piloter, aller à .. ; courir, s'enfuir, couler ; fétiche (en général) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a bè nègèsò boli = il va à vélo • a kònò bolila = il a eu la diarrhée
bolo	bras ; (autres sens : branche généalogique) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • bolo kuru = plier le bras • bolo minè = prendre la main de quelqu'un • bolo seri mòngò ye = faire signe à quelqu'un • bolo da... da la = mettre la main sur la bouche en signe de grande surprise • fabolo = génération des pères - a bolo bi ji la = elle a ses règles
bolobò	permettre à quelqu'un de se reposer ; mettre à la retraite.
boloci	vaccination ; (vacciner)
bolocibali	non-vacciné
bolocibaliya	non-vaccination
bolocila	vaccinateur
bolocisèbèn	carnet de vaccination

bolociyòrò	centre de vaccination
bolocoronni	le fait d'être manchot SYMPTÔME(S) : main ou bras amputé. CAUSES ÉVOQUÉES : accidentelle naturelle (kasara), ou de main d'homme (chasseurs)
boloda	poser son doigt pour les empreintes digitales ; signer ; mesurer un tissu
bolodafa	compléter une somme possédée par quelqu'un
bolodimi	panaris SYMPTÔME(S) : augmentation de volume du bras ou de la main, douleur vive, chaleur, impotence fonctionnelle et très souvent abcédation CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle ou de main d'homme
bolofa	mesure pour la poudre / feuilles en médecine traditionnelle
bologònicamancè	majeur
bolokala	bras
bolokan	poignet, avant-bras (coude - poignet)
bolokelelennin	le fait d'être manchot SYMPTÔME(S) : se dit de tout impotent du membre supérieur
boloko	circoncire ; exciser

bolokò	dos de la main
bolokoden	nouveau circoncis ; nouvelle excisée
bolokoli	circoncision
bolokolikèla	circonciseur
bolokomuso	circonciseuse
bolokòni	doigt de la main VARIANTE(S) : bolonkòni
bolokònidimi	toute affection du doigt : panaris ; onyxis ; onychomycoses. SYMPTÔME(S) : inflammation (enflure), douleur, suppuration et ulcération en fin d'évolution
bòlòkònyama	eczéma suintant (maladie de l'enfant)
bolokurun	poing
bolokurunin	moignon
bololandi	soigneux, ordonner
bololatikè	ne pas prendre soin de ses affaires FORME(S) USUELLE(S) : • a bololatikèlen = il est négligent, désordonné
bolomadèmè	aider quelqu'un (lors d'une fête...)
bolomandògò	pauvre ; aux faibles ressources

bolongòni	doigt
bolongònijan	majeur
bolongònikunba	pouce
bolongònisinlaban	auriculaire
bolonòn	maladie causée par les esprits, envoyée par les marabouts ou les féticheurs qui ont “travaillé” pour des gens contre leurs ennemis
bolonòn	maladie de la main d’homme (toute maladie dont la Cause est imputée à la main d’homme : pratique maléfique contre une personne).
bolontan	manchet
bomoli	éléphantiasis SYMPTÔME(S) : augmentation considérable du volume du pied sans douleur apparente mais entraînant une importance variable. CAUSES ÉVOQUÉES : morsure d’un petit reptile appelé “dugujukòròsani” (serpent souterrain) ou “dugujukòròmisèli” (aiguille souterraine) SYNONYME(S) : dontoli = bomoli = éléphantiasis
bon	gros en volume, ample ; abondant, en nombre ; grand ; puissant FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> dulòki nin ka bon ne ma = cet habit est

trop grand pour moi ;

- jama ka bon = il y a beaucoup de monde
- Ala ka bon = Dieu est grand
- nè nè ka bon = il fait très froid
- a dusu man bon = il n'est pas irascible
- a nugu ka bon = il est très gourmand

bonboli éléphantiasis

bonbon menton

bonbonsi barbe

FORME(S) USUELLE(S) :

- bonbonsima = barbu

bondadimi noma, abcès dentaire

SYMPTÔME(S) : tuméfaction de la bouche (joue) d'allure chronique qui finit par se fistuliser

CAUSES ÉVOQUÉES : c'est une maladie de main d'homme ou de diable («kungofen »)

bònè malheur, dépenses ; faire des dépenses, des cadeaux ; éprouver un malheur

VARIANTE(S) : bunè ; bono

FORME(S) USUELLE(S) :

- mun/bònè bir'i kan ? = mun/bònè kèr'i la ? = mun/bònè y'i sòrò ? = quel malheur t'est arrivé
- karisa tè bònè = un tel ne fait (jamais) de cadeau
- bònètò = malheureux
- bònèma = funeste, dangereux

- an y'an yèrè bono = nous nous sommes fait du tort.

bonkan

eczema de contact, lèpre

SYMPTÔME(S) : éruptions nodulaires anarchiques très prurigineuses souvent ; sans traitement peut tuer.

CAUSES ÉVOQUÉES : le contact des fruits d'une liane appelée "koronyènyè", elle est aussi amputée à la lèpre lépromateuse ou au "nyama" (maléfice) d'un animal sauvage.

bònkònò

oubli

bònkan

maladie avec des plaies / démangeaisons/pustules sur tout le corps provoquée par le maraboutage (bolonòn), par ex : si quelqu'un a pris ta femme, on verse de la poudre sur le corps de l'ennemi (maladie non naturelle)

- sekòrò : les plaies ressemblent à celles de la lèpre

bònsòn

descendance

bonya

grosueur, volume, grandeur, abondance, importance, intensité, force ; respect ; égards ; honneur

VARIANTE(S) : bonyan

FORME(S) USUELLE(S) :

- bonya da mògò kan = donner à quelqu'un les marques d'honneur
- i bonya filè = voici le cadeau qu'on te fait
- i ka bonya diyara ne ye = ton cadeau

m'a bien fait plaisir

- a bonyana = il a grossi

bonyalen

maximum

bonyènyèn

selles granuleuses et vertes des enfants causées par un ver

bonyènyè

entérite (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : selles en granules

bonyugu

intertrigo

SYMPTÔME(S) : survenant en hivernage, elle se caractérise par des ulcérations interdigitales et plantaires, prurigineuses, à bordure blanchâtre.

CAUSES ÉVOQUÉES : écraser sous ses pieds les chenilles rouges appelées : "ntumunyènyè" et qui apparaissent en saison de pluies

bonyugun

puce ; chique - démangeaisons entre les orteils causées par la marche sur les saletés pendant l'hivernage (allergie aux herbes) eczema du pied.

- dermatose prurigineuse localisée sous les orteils et provoquée par un ver se nourrissant d'excréments.
- eczema du pied.

boo

affections dermatomyosiques : noma ; abcès dentaire compliqué

SYMPTÔME(S) : lésions inflammatoires d'allure chronique, de siège préférentiel au niveau de : ...la bouche, la région rétroauriculaire du cou, mais peut être anarchique.

CAUSES ÉVOQUÉES : - due à une main d'-

	homme - due au “jine”
boon	toute atteinte infectieuse de la peau avec ulcération et enflure d'allure chronique. ex. : sekòrò, causée par les gens (bolonòn)
boonkun	menton
boonsi	Barbe VARIANTE(S) : bonbonsi
bòròbòrò	couler continuellement (pus, morve) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a nunji bòròbòròlen don = il a la morve au nez • a sen fumuna fo a nèn bòròbò bè bòròbòrò = son pied est enflé au point que du pus en coule
bòrògèya	stérilité
bòròkè	stérile (femme) VARIANTE(S) : bòrògè, borguè, borkè
bòsi	égratignure, écorchure
bòsili	égratignure, écorchure (ulcération superficielle, d'origine le plus souvent traumatique)
boso	enlever la peau, dépouiller ; retrousser la peau
bosokolo	os du bassin, coccyx
bozibòbana	maladie de la puberté (chez le garçon)

SYMPTÔME(S) : groupe d'affections souvent très bruyantes et qui peut emporter celui en est atteint.

CAUSES ÉVOQUÉES : la puberté est le deuxième âge de maladie dans la vie humaine où la personne peut mourir.

bu	chair sans os (autres sens : pulpe des fruits)
bubaa	fétiche protecteur auquel est confié l'enfant
bubaanin	Fourmillement (maladie touchant sans discrimination de sexe caractérisée par la sensation de déplacement de nombreuses termites dans le corps surtout au niveau des membres inférieurs engourdissement à cause d'une mauvaise circulation du sang VARIANTE(S) : bubaganin ; bubaani
buga	élégant, coquet, recherché dans sa tenue
bugò	frapper
buguda	village de culture SYNONYME(S) : bugufyè
bugun	brouillard ; augmenter en volume ; gonfler ; augmenter de population ; se multiplier-sensation de brouillard visuel. SYMPTÔME(S) : sensation de voile devant les yeux, la vision baisse. SYNONYME(S) : bugunjè
buguninka	fouet ; tissu de diverses teintes et motifs

buguri	poussière
bugurinjè	cendre
bulon	case à deux portes servant de vestibule
bulonda	porte de la case ; de la famille
bunaki	faire partir la peau, la pelure, les ongles... par frottement, pression ou brûlure...produire une enflure, une boursoufflure, une écorchure. ORIGINE : bu = chair, naki = enlever FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • jì gòni y'a bolo bunaki = l'eau chaude a fait partir la peau de son bras
bunbu	couvrir parfaitement ; se répandre dans toute une région (maladie....)
bunten	piler pour réduire en farine ; battre copieusement VARIANTE(S) : bunte
buntenin	scorpion de couleur verte ou jaunâtre VARIANTE(S) : bunteni
bunumunu	cendres non éteintes VARIANTE(S) : burunburun
buran	parent par alliance : beaux-parents ; belle-fille, gendre ; beaux-frères et belles-sœurs plus âgés que le conjoint VARIANTE(S) : biran FORME(S) USUELLE(S) :

- biran ci = travail du gendre chez ses beaux-parents
- birannya = affinité (entre l'homme et les aînés de sa femme, entre la femme et les aînés de son mari) ; ensemble de la parenté par alliance .

buranna	lieu d'origine de l'épouse
buruju	origine, généalogie
byè	parties sexuelles féminines ; vulve ; vagin
byèdawolo	grandes lèvres du vulve
byèkisé	clitoris
byèwolofitinin	petites lèvres du vulve
camancèdimi	douleurs thoraciques (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : l'enfant crie, geint, surtout lorsqu'on le prend il se tord de douleur. CAUSES ÉVOQUÉES : chute de l'enfant par mégarde de la nourrice ou des grands enfants qui adorent le prendre.
cè	homme (autres sens : mari, mâle, homme courageux, héros) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • cè n'a muso = le mari et sa femme ; • cè ba = homme mur ; • cè-bale-kura = nouveau circoncis ; • cè balenya = état de jeunesse ;

- cèma = mâle, masculin ;
- cèko = passion de la femme pour un homme ;
- cètanya = veuvage de la femme ;
- cètan = veuve.

cèbakòrò

adulte (circoncis)

SYNONYME(S) : cèbalen

cèbanòsò

affections rhumatismales (spondylarthritis, ankylosante...).

SYMPTÔME(S) : douleur atroce dans toute les articulations et les membres entraînant une limitation des mouvements voire une impotence fonctionnelle liée à la paralysie.

CAUSES ÉVOQUÉES : c'est l'œuvre des sorciers : suròmaaw (êtres noctambules).

SYNONYME(S) : nisinòsòni.

VARIANTE(S) : cèbanisinòsò

cèbanyèbilen

syndrome ictérique (maladie de l'homme)

SYMPTÔME(S) : les yeux et les urines sont colorés en jaune foncé comme la décoction de l'arbre : nkalama. Parfois il s'agit seulement d'hématurie. L'évolution chronique de la maladie se termine par une urétérite.

SYNONYME(S) : sayi nèrèma, sumaya.

cèbò

rectocolites.

SYMPTÔME(S) : diarrhée, dysenterie forme sans dysenterie réelle, prolapsus rectal, douleur abdominale ; ailleurs état fébrile avec cris, geignement au toucher.

SYNONYME(S) : kòbò, cèmancèdimi

cègwanan	vieux garçon, célibataire VARIANTE(s) : cèganan
cèjiforoko	prostate
cèjugu	vilain, laid
cèkisè	milieu de corps, taille
cèko	passion de la femme pour l'homme
cèkòròba	un vieux, vieillard ; un ancien
cèkumancòlò	pomme d'Adam
cèla	lieu d'origine du mari (domicile conjugal)
cèlanpèrè	femme qui recherche la compagnie des hommes
cèma	de sexe masculin
cèmancè	tronc ; milieu (autres sens : maladie des petites entorses à la colonne vertébrale et au tronc) VARIANTE(s) : cèmacè
cèmancèròbana	faim
cèmannin	garçon
cèmisèn	homme jeune, en pleine force (de 18 à 40 ans)
cèn	héritage

FORME(S) USUELLE(S) :

- cèn ta = hériter, prendre l'héritage) ;
- i n'i fa cèn ta = tu hériteras de ton père ;
- cèntala = héritier.

cènya

beauté physique

ORIGINE : cè = Homme (aspect) ; nya = beau, joli

SYNONYME(S) : cènyi

FORME(S) USUELLE(S) :

- a cè ka nyi = il est beau, gentil, joli

cèsana

tronc

cèsintaki

orchite

SYMPTÔME(S) : douleur aiguë au niveau de l'un ou des testicules en même temps enflés

SYNONYME(S) : sintaki, kilipèren

cèsiri

se mettre avec ardeur au travail

cètere

syndrome dépressif (maladie de la femme).

SYMPTÔME(S) : douleur généralisée, amaigrissement, possibilité de troubles oculaires.

CAUSES ÉVOQUÉES : malchance de l'homme.

cèwkalaadaya

toute hématurie chronique de l'homme (cancers, uro-génitiaux, bilharzioses urinaires).

SYMPTÔME(S) : hématurie chronique et intermittente.

SYNONYME(S) : sugunèbilenkè

cèya	qualité d'homme, bravoure (autre sens = sexe de l'homme : verge, pénis – en terme poli)
cèyadonbana	rétraction de la verge SYMPTÔME(S) : la verge est totalement rétractée et disparaît même. CAUSES ÉVOQUÉES : souvent sort jeté sur l'amant par le mari de celle-ci, avisé il prend la boue mouillée par les urines de son rival qu'il enfouit dans un tronc de baobab. SYNONYME(S) : taashòri, wuludonbana, wulutature
cèyaròbò	impuissance sexuelle (maladie de l'homme). SYMPTÔME(S) : cf. kòsa SYNONYME(S) : kòsa, jalasa. VARIANTE(S) : cèyasa
cèyasa	impuissance sexuelle
cinda	morsure (chien, serpent, abeille, moustique, scorpion..) piqûre d'insecte ; morsure de serpent ou d'animaux. SYMPTÔME(S) : variables selon l'origine de la blessure. Une morsure de serpent est plus grave qu'une piqûre de scorpion. CAUSES ÉVOQUÉES : variées VARIANTE(S) : cinnida = cinda
còolò	faire dépérir, affaiblir
còrò	6ème doigt de la main

da	<p>bouche- syphilis endémique</p> <p>SYMPTÔME(S) : se caractérisait par des ulcérations péri-orificielles au contour blanchâtre, une hydarthrose paralysante, maladie très contagieuse</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • a da ka di = a da ka misen = a dalaka ka tya = c'est un bavard <p>SYNONYME(S) : danyè = dasumalen = syphilis endémique</p>
dabakalankòyò	<p>cal de main</p> <p>SYMPTÔME(S) : durcissement localité sur la paume de la main</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : effet des travaux durs</p>
dabali	<p>ensorceler, maléfice, sortilège ; (autres sens : moyen, procédé...)</p> <p>VARIANTE(S) : dabalibana ; dabari</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • a ye u/ dabali = il les a ensorcelés
dabalibana	<p>maladie de main d'homme (toute maladie dont la cause est imputée à une "main d'homme"); pratique maléfique dirigée contre une personne</p>
dabara	<p>bouche ; cavité buccale</p> <p>ORIGINE : da = bouche ; bara=sphère</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • baara kè i da ma = travailler sans parler • a da ka di = il est bavard
dabi	<p>grosse punaise</p>

dabòli	sevrage ORIGINE : dabò = sevrer FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> dabòli ka jugu den ma = le sevrage est difficile pour l'enfant
dadigi	tuer
dadimi	affections de la bouche : stomatite, noma, abcès... SYMPTÔME(S) : inflammation ou non de la bouche, douleur parfois atroce, fistulisation souvent avec pus. CAUSES ÉVOQUÉES : manque d'hygiène de la bouche, succession d'aliments chaud et froid ; mais peut être aussi de main d'homme (pratique maléfique) ORIGINE : da = bouche ; dimi = malade
dadòn	connaître, être au courant de... FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> muso tè a dadòn = les femmes ne sont pas au courant
dadon	infection du palais, maladie d'enfant très connue, l'empêchant de boire. remède : les vieilles femmes poussent sur le palais avec le doigt (3 f. garçon, 4 f. fille) et mettent de la salive sur la tête (3 f. garçon, 4 f. fille).
dadonkan	destin
dadugula	mâchoire inférieure

dafale	serment, vœu, promesse FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a ye dafale don Ala la... = il a fait le serment devant Dieu
dafèn	créature
dafiyèn	haleine
dafuruku	joue VARIANTE(S) : dafuru = joue = dafurukuba
daga	poche des eaux
dagèlèkè	mâchoire inférieure
daji	salive
dajibò	niais
dajugu	personne au langage vulgaire, insultant
dakala	mâchoire
dakan	destin
dakasa	nauséabond ; mauvaise haleine FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a dakasa bè bò = il a une haleine nauséabonde
dakekòkòdimi	début du mal de Pott ; hémoglobinopathie SYMPTÔME(S) : douleur vive au niveau du rachis dorsal et de la poitrine

	CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles
dakolo	mâchoire
dakolon	vieille dentition
dakònònajè	muguet buccal (maladie de l'enfant)
dakunanyèdimi	affection oculaire
dalamatò	blessé (par une arme à feu). ORIGINE : dalama = blessure
dalan	lit, natte
dalilu	pouvoir ; droit, motif
damajalan	Blennorragie, urétérites ; troubles urinaires aigus ; hématurie SYMPTÔME(S) : <ul style="list-style-type: none"> • dysurie, hématurie chez certains sujets, pyurie chez d'autres • signe de certitude : présence de pityriasis versicolor chez la jeune femme peut être responsable de stérilité aussi bien chez l'homme que la femme CAUSES ÉVOQUÉES : marcher sur la trace des urines de l'âne surtout le type "balabilen" - avaler des cailloux avec les aliments, mais peut bien être de main d'homme - se transmet au cours des rapports sexuels, ou de la mère à l'enfant.
daminè	commencer FORME(S) USUELLE(S) :

- an b'a daminè o/ma = nous allons commercer par cela

damu

bonheur, joie, être heureux, jouir de...

FORME(S) USUELLE(S) :

- an damuna a fè = il nous a bien traités

damuguri

se rincer la bouche

dan

mal de pott

SYMPTÔME(S) : gibosité au niveau du rachis dorsal, maladie qui rend bossu - (autre sens : poche des eaux entourant le fœtus ; compter, dénombrer)

VARIANTE(S) : a dan cira = la poche d'eau est cassée

dana

chancre (mou / induré), syphilis (dolonon qu'on fait à une femme pour la punir de ses infidélités. A partir de ce moment elle ne peut plus coucher avec les autres hommes. On fait le travail (dabali) sur une tige de paille que l'on enterre sous le seuil de la porte. Dès que la femme entre, elle attrape le "dana". Maladie avec connotation négative, les autres hommes vont fuir cette femme). - ulcérations génitales : syphilis, chancre mou.

SYMPTÔME(S) : apparition de lésions bulleuses sur les organes génitaux qui s'ulcèrent ; la lésion du gland chez l'homme peut s'étendre à toute la verge et finit par ronger tout l'organe.

CAUSES ÉVOQUÉES : mauvais sort jeté sur l'amant d'une femme par le mari de celle-ci ; avisé, il place le produit de sa fabrica-

tion au pas porte, tout autre homme que lui qui sautera au dessus de ce produit et coucher avec sa femme sera atteint par cette maladie, il peut également fabriquer le produit avec le “furajè”, fait à partir du “nkan-kolocènin” et dont la seule vue par la victime présumée suffit pour déclencher le mal chez lui.

danbe	dignité, honneur
danga	malpropre, maudire VARIANTE(S) : dagan
dangaden	vaurien, maudit
dangatò	malpropre
danjiba	hydramnios excès de liquide amniotique
dankòdimi	maladie provoquant des bosses SYNONYME(S) : dankògòdimi
dankwadimi	mal de Pott (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : au début les poils du corps roussissent, puis s'installe une polypnée ; les côtes sont saillantes. La maladie siège au niveau du thorax et du rachis dorsal où elle finit par entraîner l'apparition d'une gibosité. CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles
dannaya	foi, confiance FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none">• dannamògò = homme de confiance

dantò	bossu
daraja	célébrité
daraka	petit déjeuner
darilikèla	mendiant ORIGINE : derilikè, darilikè = mendier
daròkolo	noma ; parasitose intestinale SYMPTÔME(S) : abcès fistulisant, dont la cause est imputée à la présence d'un "os" lancé sur sa victime par une main d'homme. - chez l'enfant : pâleur des mains, selles sanguinolentes puis noirâtres ; muqueuse buccale blanchâtre
dasiri	esprit protecteur du village ; bâillonner ORIGINE - da = porte ; siri = attacher
datoli	ayant la bouche infectée, nauséabonde
datunu	mourir
dawolo	lèvre
dawoloba	grandes lèvres de la vulve
dawolonin	petites lèvres de la vulve
dawòorò	sixième jour après la circoncision (fête)
dawula	charme, beauté
dayèyè	muguet (maladie de l'enfant)

	<p>SYMPTÔME(S) : muqueuse buccale et langue recouvertes d'un enduit blanchâtre ; souvent diarrhée, vomissement avec ulcération des gencives et des lèvres.</p>
dèbè	<p>natte de diverses couleurs- utérus- ventre, sein (intérieur)</p>
debinyama	<p>accès pernicieux ; tétanos néonatal</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : si une femme enceinte marche sur le gîte de l'oiseau appelé "debi", ou si elle écrase sous ses pieds les œufs de cet oiseau, son enfant sera atteint de la maladie.</p>
degeden	<p>apprenti</p>
deliko	<p>habitude</p> <p>VARIANTE(S) : delimakò</p>
dèmè	<p>aide ; aider quelqu'un à...</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • an ka banagatòw dèmè = nous devons aider les malades
dèmèdèmè	<p>aider quelqu'un à marcher</p> <p>ORIGINE : dèmè = aider</p>
dèmènyògòn	<p>aide, assistant</p>
den	<p>enfant (fils, fille, neveu, nièce...) ; fœtus.</p>
dèn	<p>mouche tsé-tsé</p>
denba	<p>mère (autre sens : tante paternelle à qui est confié l'enfant)</p>

FORME(S) USUELLE(S) :

- denbajugu = mère qui néduque pas bien ses enfants, qui refuse de s'occuper de ceux des autres
- denbaya = famille (enfants compris)
- denbayatigi = chef de famille nombreuse
- denbo = vaurien

denbafura

médicament (tonique) donné aux femmes accouchées pour faciliter la contraction de l'utérus et pour arrêter l'hémorragie

denbanyuman

nom discret de crainte de la rougeole (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : fièvre élevée, céphalée, éruptions vésiculaires polymorphes, éruptions blanchâtres de la muqueuse buccale interne ; conjonctivite ; diarrhée fréquente et douleur thoracique.

CAUSES ÉVOQUÉES : maladie du vent, se transmet d'un enfant à l'autre- variole

denbatigi

mère d'une famille nombreuse

denbilenin

bébé

dendè

aider à marcher, accompagner (enfant, malade, nouvelle mariée, tam-tam marchant lentement), soutenir, porter.

VARIANTE(S) : dandan

dèndènbinyè

pancréas

VARIANTE(S) : dèdèbinyè

denfan

fœtus

	ORIGINE : den = enfant ; fan = œuf
denin	fillette VARIANTE(S) : dennin
denjòbaliya	toutes les causes de mortalité infantile et juvénile survenant chez les enfants d'une même mère SYMPTÔME(S) : mortalité infantile répétée
denjugu	égoïste
denkaji	liquide amniotique
denkelenbinyè	pancréas
denkògòbali	prématuré ORIGINE : - den = enfant ; - kògòbali = qui n'est pas mûr
denkòkòbaliwolo	prématurité (maladie de la femme) SYMPTÔME(S) : douleurs abdominales discrètes, puis accouchement avant terme.
denkuranin	bébé, nouveau-né, nourrisson SYNONYME(S) : dennyèrènin = dennyènin
denmisèn	enfant, garçon FORME(S) USUELLE(S) : • ne ye denmisèn ye = je ne suis qu'un enfant
denmisennuka / nyòkònòkè	énurésie (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : l'enfant fait des urines dans

	ses couches
denmisènya	enfance, enfantillage
denmuso	filles (opposée de fils)
dennaani	dorloter un enfant FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • muso bè dennaani = la femme dorlote l'enfant
dennabònètògò	nom spécial donné aux enfants dont les aînés sont morts dans leur première semaine
densaya	mortalité infantile
denso	matrice, utérus ORIGINE : - den = enfant ; - so = maison
densoda	col de l'utérus ORIGINE : -denso = utérus ; da = porte
densonya	nidation
densòròbaliya	infertilité, stérilité CAUSES ÉVOQUÉES : la frivolité "jenaya" mais aussi certaines maladies internes altérant l'utérus. VARIANTE(S) : denwolobaliya = stérilité
densòròtuma	périodes de fécondité VARIANTE(S) : densòròwaati
densotulo	oviducte

denwolo	naître
denwolobali	femme qui n'a pas encore d'enfant
denwolojoli	sang qui coule au moment des couches
denyènin	nouveau-né, bébé VARIANTE(S) : denyèrèni
dèsè	mollet
dèsèbatòw	indigent (matériel) VARIANTE(S) : dèsèbagatòw
di	bon (goût) - miel VARIANTE(S) : li FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • didé, di kisè, li kisè = abeille • di kulu = essaim
dia	bonté, douceur, agrément ; joie, plaisir, bonheur FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • ala ka sira dia = que Dieu rende heureux votre voyage ! • ka ba dia = bonne pêche • ka sugu dia = bon marché
diabèti	diabète
dibi	obscurité, ténèbres FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • dibilen = obscurci • dibili = obscurcissement

dibilan	produit magique qui rend invisible
digi	masser (courbature)
dilannabana	impuissance sexuelle (maladie de l'homme)
dili	racine VARIANTE(S) : lili
dimi	souffrance, douleur, mal (physique et morale) autres sens : rancœur, amertume... VARIANTE(S) : dimiya FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • ne sen/bè n'dimi = mon pied ne fait mal • dimi bò = se venger • dimi don = éprouver de la rancœur
dimibaatò	malade VARIANTE(S) : dimibagatò
dimimadalan	analgésique
dimògò	mouche
dinë	humeur, caractère VARIANTE(S) : dina
dinyè	Monde VARIANTE(S) : diyèn
disi	poitrine, thorax FORME(S) USUELLE(S) :

	<ul style="list-style-type: none"> • disida = poitrine, poitrail
disidimi	<p>douleurs thoraciques d'origines multiples (pneumopathie cardiopathie)</p> <p>SYMPTÔME(S) : douleur thoracique, toux, dyspnée, dont se plaint le malade lui même. Chez l'enfant : état chétif chronique responsable d'un retard statuo-pondéral ; pneumonie</p> <p>ORIGINE : disi = poitrine, dimi = malade</p>
disifilenkolonin	<p>cartilage du bas du sternum</p> <p>VARIANTE(S) : disifilèkoloni</p>
disikolo	<p>cage thoracique ; sternum</p>
disikun	<p>sternum</p>
disisi	<p>poil de la poitrine</p>
diya	<p>bon goût, plaisir</p> <p>VARIANTE(S) : ja</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • kògò bè dumuni diya= le sel donne du goût à la nourriture • i nali diyara n'ye = ta visite m'a fait plaisir
diyalaki	<p>tort, culpabilité, avoir tort, être reconnu coupable, blâmer, condamner</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • diyalaki tigi = coupable, déclarer coupable ou ayant tort par le tribunal ; • i diyalaki do = tu as tort ;

- a diyalaki la ma fali la = il a été déclaré coupable de meurtre.

diyanye

Amour

VARIANTE(s) : janye

FORME(S) USUELLE(S) :

- diyanye tè dogo bò = l'amour ne peut se cacher

diyèn

univers, monde

VARIANTE(s) : dinyè

FORME(S) USUELLE(S) :

- diyèn natikè = passer sa vie terrestre

diyènlaban

fin du monde

dogidogi

masser légèrement

FORME(S) USUELLE(S) :

- ka mògò fari dogidogi ka bana nyini = palper le corps de quelqu'un pour trouver la maladie

dògòya

petitesse, étroitesse, diminution (autres sens : amoindrir, humilier)

ORIGINE : dògò = petit ; ya = action

VARIANTE(s) : dwaya - i dògòni = ton cadet, ta cadette

dògòyalen

minimum

dòkòtòrò

infirmier, docteur

dòkòtòròmobilì

ambulance

dòkòtòròmuso	sage-femme (moderne)
dòkòtòròso	hôpital
dòkòtòròya	médecine, connaissances médicales FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a bi dòkòtòròya kè = il fait la médecine
dolo	Étoile VARIANTE(S) : lolo FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sigi dolo = étoile du matin, vénus • dolo kujan, dolo kuma = comète • dolo binta = étoile filante
doma	devin
doni	un peu, peu FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • doni bu tyè = il y a peu de différence entre eux. • a ni ji doni ye = apporte un peu d'eau • donidoni = peu à peu, doucement
donkònò	poison, empoisonnement SYMPTÔME(S) : ascite ; ballonnement, tympanisme abdominal, œdème
doro	parties sexuelles de l'homme (testicule)
dorobara	les bourses
dòrògu	drogue

dòrògutala	drogué
du	famille, cour FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • du tigi = chef de famille • fa du = domicile du père • du kènè = cour intérieure
dugumadaolo	lèvre inférieure
dugumanyèwolo	paupière inférieure ORIGINE : - duguma = bas, inférieur ; - nyèwolo = paupière
duku	mammite (maladie de la femme) SYMPTÔME(S) : augmentation de volume du ou des seins, durcissement, douleur sans abcédation, d'évolution chronique. CAUSES ÉVOQUÉES : présences de nombreux hannetons "nkòbò"
dukunè	amygdalite (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : ulcération au niveau des amygdales, l'enfant pleure et ne peut pas téter.
dulokoto / dolokoto	ampoule, phlyctène (yeux)
dulon	provoquer des ampoules FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • ji goni y'a bolo dulon =l'eau chaude a provoqué des ampoules sur son bras

dulondulonmugu	mollet
dumuni	aliment
dumunikèbaliya	Anorexie SYMPTÔME(S) : absence de goût aux aliments ou difficulté voire impossibilité de les ingérer
dumunimayèlèma	dyspepsie
dumuninègè	Appétit SYNONYME(S) : dumunilògò, dumunidògò FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • dumuninègè bè n'na = j'ai de l'appétit
dumuniyèlèmaburu	tube digestif
dumuniyèlèmaji	suc digestif ORIGINE : dumuni = aliment ; yèlèma = transformer ; ji = eau
dumuniyèlèmajibara	glande digestive
dun	maladie de femme après l'accouchement. Durcissement des seins et gonflement, parfois les seins sont très gros. “Dun “ c'est le nom d'un charançon qui serait présent dans les seins gonflés.
dungo	volonté, gré, désir, fantaisie FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a ladila i dungo la = arrange-le à ton

gré

- a y'a yèrè dungo ta = il a choisi à sa fantaisie.

dusu

âme (principe des passions) ; passion, cœur, caractère, ardeur, courage ; partie de la personne humaine, centre d'énergie tantôt courage tantôt colère

FORME(S) USUELLE(S) :

- dusu kasi = dusu tinyè = vif mécontentement
- dusu suma = dusu salo = consolation
- a dusu bora = il s'est emporté
- dusu baya = susceptibilité
- dusu t'a la = il n'a pas de courage, de caractère
- a dusu ka bon = il a du caractère
- dusu tiyèn = décourager

dusukankumun

pyrosis, aigreux d'estomac

dusukun

cœur (organe) ; autres sens : courage, cœur, ardeur...

ORIGINE dusu = cœur

FORME(S) USUELLE(S) :

- dusukundimi = maux de cœur
- dusukunnakaliya = inflammation de l'œsophage, aigreurs
- dusukunnata = sentiments, opinions
- dusukunyèrèyèrè = palpitations cardiaques, grande perplexité

dusukundimi

mal de cœur

dusukunkumun	Pyrosis SYMPTÔME(S) : sensation d'aigreur, épigastrique accompagnant souvent une regurgitation
dusukunnadimi	Épigastralgie SYMPTÔME(S) : sensation de brûlure épigastrique souvent accompagnée de pyrosis SYNONYME(S) : dusukunnakaliya = dusukunnadimi = épigastralgie
dusukuntulo	auricule du cœur
dusukunyèrèyèrè	palpitations cardiaques. SYMPTÔME(S) : sensation de tremblement au niveau de l'épigastre
dusumandi	de bonne humeur
dusumango	de mauvaise humeur, irritable
dusunyugun	Nausées VARIANTE(S) : dusunyoro
dutigi	chef de famille
fa	folie, rage, maladie mentale ; autres sens = père et tous les oncles paternels CAUSES ÉVOQUÉES : soucis sociaux, professionnels ; crises émotionnelles ; les diables ("jines") FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> fa denya = consanguinité, haine ou jalousie continue entre descendant d'un même père et de mères différentes.

	<ul style="list-style-type: none"> • fa koroba = oncle paternel (plus âgé que le père) • fa nincinin = oncle paternel (plus jeune que le père)
faa	tuer, éteindre (autres sens : grande jarre) VARIANTE(S) : faga
faamu	Comprendre VARIANTE(S) : famu FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • aamuya = compréhension, intelligence vive - y'a famu = j'ai compris
faantan	pauvre
faatu	mourir, décéder (terme récent) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a faatura=il est décédé
fabilen	bouffée délirante SYMPTÔME(S) : agitation avec état d'agressivité ; folie agressive (envoyée par les mauvais diables (kafre))
fabolo	génération des pères
fadenw	enfants du même père mais de mère différente FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • fadenya = rivalité (entre demi-frères)
faga	tuer, éteindre FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sòròmu bè banakisèw faga=le sérum

tue les microbes

fagu	gâter, pervertir, corrompre FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none">• fagubatò = sot, imbécile
fakòròba	le plus âgé des oncles paternels
fala	Orphelin VARIANTE(S) : falatò
falaka	glaire (membrane) dans la gorge, voile visuel ; cataracte
falakabana	diphthérie
fan	œuf ; ovule
fana	repas, vivre, provisions ; donner l'hospitalité, nourrir (un hôte), le gratifier d'un cadeau ; autres sens : rapporteur, menteur, mouchard FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none">• fanaya kè = faire de mauvais rapports, moucharder.• fanaya kèla = dénonciateur, rapporteur
fanaya	Mensonge SYNONYME(S) : kalo, kalotikè, wuya
fanfan	Ovaire VARIANTE(S) : fafa
fanga	force (physique), puissance, efficacité ; règne, autorité

	<p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • fangabannen = affaibli • fanga b'a la = il a de la force
fankelen	hémiplégique
fankelendimi	<p>douleurs thoraciques d'origines multiples : pneumopathie, cardiopathie, hépatopathie</p> <p>SYMPTÔME(S) : douleur unilatérale, point de côté, dyspnée.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle due au vent ou consécutive à un "kaliya" (douleur aiguë)</p>
fankelensa	hémiplégie
fankelensabana	<p>hémiplégie poliomyélite</p> <p>SYMPTÔME(S) : paralysie d'un côté (membres supérieur et/ou inférieur) avec impotence fonctionnelle.</p>
fanlablatuma	ovulation
fanso	<p>Ovaire</p> <p>ORIGINE : - fan = œuf ; so = maison</p>
fara	épiderme, peau(croûte d'une plaie)
farafin	<p>Africain noir</p> <p>ORIGINE : - fara = peau ; - fin = noir ;</p> <p>VARIANTE(S) : maafin</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • tubabu fin = noir européenisé.
farali	Déchirure

	ORIGINE : fara = déchirer ; li = action
faramansi	pharmacie
faramyènen	fine peau nouvelle ; (membrane de l'œuf)
farati	danger, risque FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • farati bè jijugu minna= la consommation d'une mauvaise eau comporte un danger
faratibaliya	Prudence FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • faratibali = prudent
fari	Corps FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • farikolo = squelette
faribèefunun	anasarque (augmentation anormale de volume de tout le corps). CAUSES ÉVOQUÉES : l'emprise d'un fétiche ("komo", "nama", "do") sur sa victime.
faridimi	courbature
farifaga	fatigue générale
farifagabana	Courbature SYMPTÔME(S) : perte de goût à toute activité, sensation de fatigue extrême ; apathie. SYNONYME(S) : farikumun = farifagabana = courbature

farifunu	Œdème SYMPTÔME(S) : augmentation de volume de tout ou une partie du corps.
farigan	Fièvre FORME(S) USUELLE(S) : • farigan b'a la = il fait de la fièvre
fariganbaatò	fiévreux VARIANTE(S) : fariganbagatò
farigankolo	fièvre des os
farigènyè	démangeaison
farigwan	hyperthermie ; fièvre SYMPTÔME(S) : état d'hyperthermie isolé ou accompagnant d'autres signes d'une maladie donnée. CAUSES ÉVOQUÉES : accompagne une autre maladie. SYNONYME(S) : farikalaya, hyperthermie VARIANTE(S) : fariguan
farikolo	corps, squelette
farikolobana	maladies extérieures (les signes sont immédiatement visibles sur le corps)
farikumun	courbatures, myalgie (à la suite de gros travaux) SYNONYME(S) : farimuku
fariladiya	plaisirs corporels (de toute nature)

farilafen	nom discret d'une lésion cutanée SYMPTÔME(S) : toute lésion cutanée.
farilafèn	parasite sur le corps (pou, puce, punaise.)
farilòfèn	lèpre à ses débuts (taches blanches)
farimashyan	Démangeaison ; prurit ; urticaire ; prurigo SYMPTÔME(S) : sensation impérieuse de se gratter isolée ou accompagnant d'autres signes d'une maladie donnée comme les éruptions, les plaies. CAUSES ÉVOQUÉES : isolée, elle est liée au contact d'une plante ou d'un insecte, parfois à la consommation d'un produit. Ailleurs elle fait partie des symptômes d'une maladie telle que l'urticaire "jongosi", ou l'onchocercose "mara". SYNONYME(S) : arigènyè VARIANTE(S) : farimashan
farimòson	ride (de vieillesse)
farinpòson	rides de la peau SYMPTÔME(S) : plissement de la peau. CAUSES ÉVOQUÉES : vieillesse, déshydratation.
farisa	courbatures ; impuissance sexuelle
farisogo	chair (sans os)
faritani	Orphelin SYNONYME(S) : fèretani, fartale, fertale

fariyèrèyèrè	frissons, convulsions ; parkinson SYMPTÔME(S) : état convulsif, de tremblement, de frisson ; isolé ou faisant partie du tableau d'une maladie (syndrome fébrile, neuropathie).
fasa	tendon, nerf, muscle, aponévrose ; autres sens : dur, coriace, louange, faire maigrir FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • fasaya = maigreur ; • fasalen = maigri
fasabana	marasme (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : amaigrissement avec saillie de tous les nerfs et tendons du corps ; la tête devient plus grosse que le reste du corps. Il y a une cyanose des vaisseaux du front et des membres.
fasadimi	névrite ; tendinite SYMPTÔME(S) : douleur dans les membres, parfois dans le dos ou le cou.
fasaja	paralyse
fasajabana	Tétanos SYNONYME(S) : fasasurun
fasansenna	amaigrissement
fasiya	race dont on est issu ; métier ou spécialité du père
faso	patrie, lieu d'origine
fasu	père défunt

fasumalen	<p>syndrome dépressif</p> <p>SYMPTÔME(S) : troubles mentaux sans agitation, le malade est calme mais a des comportements bizarres.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : maladie généralement causée par des diables “jinnèw” (d’où le nom de jinnèbana qui lui est attribué).</p> <p>folie tranquille, dérèglés mentaux avec un mutisme, à un moment donné elle se déclenche.</p>
fatò	<p>fou</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • fatòkè = un fou • fatòmuso = une folle • fatòya = la folie a bi fatòya kè = il commet une folie
fèngènyè	fesse
fènkòrò	vieille personne, “ancien” (terme honorifique)
fenmisènni	rougeole
fènnabònò	sot, imbécile, étourdi
fennabonyalan	microscope
fèrèbaanci	paresseux
fifa	<p>éventer, souffler sur...</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • fifala = éventail.

- fifali kèla = qui évente

filagan

kwashiorkor ; avitaminoses

SYMPTÔME(S) : amaigrissement, œdème des membres inférieurs, bouffissure du visage, cheveux roux, parfois ulcérations cutanées, diarrhée. Par ailleurs retard pubertaire chez l'adolescent, comme séquelles.

filan

placenta ; (autres sens : camarade du même âge, de même promotion)

FORME(S) USUELLE(S) :

- filanan =deuxième
- filanbolo = classe d'âge, promotion
- filanfilan = indécision, perplexité, hésitation

filanin

jumeaux, jumelles

FORME(S) USUELLE(S) :

- filaninteri = ami intime
- filankafò = qui adhère à deux parties (religion) à la fois
- filankafòya = double-jeu
- filansèrè = classe d'âge

filaninlakikaw

vrais jumeaux (d'un ovule)

filawokini

flavoquine

fili

jeter, lancer, rejeter, abandonner ; tromper, égarer, illusionner, erreur.

FORME(S) USUELLE(S) :

- nyama fili banakò = jette les ordures dehors ;

- a y'a ni yèrè fili = il a sacrifié sa vie même ;
- i fili la = tu t'es trompé ;
- a ye fili = a ye don fili la = il m'a trompé

filibaliya

Infailibilité

ORIGINE : filibali = infailible

finfini

syndrome colique de l'enfant

SYMPTÔME(S) : ballonnement, circulation collatérale, cris, geignement.

fini

tissu, vêtement, linge

FORME(S) USUELLE(S) :

- fini don = mettre un habit ;
- fini bò = ôter son habit

finiko

règles des femmes

finikobaliya

aménorrhée (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : arrêt ou absence de la menstruation avant ou après la ménopause.

CAUSES ÉVOQUÉES : phénomène physiologique normal à l'âge requis de la ménopause ; mais très souvent maladie de main d'homme

finikobanbali

polyménorrhée, métrorragie (règles sans fin, sort jeté sur les femmes par les hommes)

SYMPTÔME(S) : la menstruation très prolongée dans le temps ou métrorragies continues.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle ou due à une main d'homme

FORME(S) USUELLE(S) :

- tuma bèe muso bèe kalo lò = la femme est en menstruation continue

finyèbana

maladie infectieuse ; épidémique

SYMPTÔME(S) : toute maladie à caractère épidémique.

CAUSES ÉVOQUÉES : maladie du “vent”.

finyèbila

Péter

SYNONYME(S) : finyèbò

finyèbilabaliya

Syndromes occlusifs

SYMPTÔME(S) : ballonnement avec sensation de plénitude gastrique épisodique ou permanente.

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation d’un repas empoisonné “donkòn” ; ballonnement du ventre, constipation

VARIANTE(S) : finyèbòbaliya

finyènyèdimi

conjonctivite épidémique

SYMPTÔME(S) : sensation de corps étranger douleur, rougeur, suppuration, très contagieuse.

CAUSES ÉVOQUÉES : le vent.

finyètò

handicapé, infirme

firiya

veuvage

fisaya

améliorer, amélioration

ORIGINE : fisa = mieux, meilleur

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka bana fisayara = sa maladie s’est améliorée

- o ka fisa i ma ! = c'est mieux pour toi !
- a ka fisa = ça va mieux

fitinè	grande querelle
fitinin	tout petit
fitiri	crépuscule (du soir) VARIANTE(S) : fitirida. SYNONYME(S) : tilebintuma.
fitiriwale	Ingrat FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • fitiriwaleya = ingratitude, être ingrat envers quelqu'un
fiyen	Cécité SYMPTÔME(S) : perte totale de la vision. CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle inhérente à certaines maladies (onchocercose), la vue d'un objet sacré "basijugu", ou le fait des sorciers qui peuvent cuire les yeux de la victime. FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a fiyennen don = il est aveugle • fiyentòya = cécité
fiyènbana	toutes les maladies attribuées au vent en particulier : méningite, grippe
fiyentò	aveugle ; (toute personne qui ne voit pas) ORIGINE : fiyen = cécité ; tò = atteint de fiyentò = aveugle
fiyentòya	cécité

fiyèrè	nouvelle peau après une blessure (autres sens : éclat, fragment..)
fo	dire, affirmer, prononcer, parler, avouer. FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a bi fo = cela se dit, on le dit • a b'a fo i ye ko = il te dit que • a b'a fo i ma fato = il t'appelle fou • a fo ka ko = c'est difficile à prononcer, à dire • a b'a yèrè fo = il se vante
fogonfogon	poumon
fogonfogondimi	bronchite
fòli	Musique FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • fòlifò = faire de la musique ; • fòlifòla = musicien
foli	salutation, remerciement FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • foli kè = saluer • foli jò mògò fè = faire les salutations de depart • foli da mògò kan = remercier quelqu'un • foli bè aw ye = on vous remercie
folo	Goitre SYMPTÔME(S) : augmentation du volume du cou (la base), exophtalmie, tremblement de la voix, main et aisselles moites, émotivité. CAUSES ÉVOQUÉES : l'eau de certaines zones

est réputée donner le goitre mais l'affection survient plus fréquemment chez un enfant qui boude tout le temps.

FORME(S) USUELLE(S) :

- foolobara = vessie des animaux

fòlòkò

poussière (vent)

fòn

fontanelle

fonènè

saison froide

fongofogondimi

affection pulmonaire

foninsire

généreux, libéral, magnanime

VARIANTE(S) : funisere, funansire

FORME(S) USUELLE(S) :

- foninsireya = générosité

foolo

Mue

FORME(S) USUELLE(S) :

- wolo bè pòsònpòsòn k'a foolo bò = la peau flétrit et se mue (pendant la rougeole)

fòonò

vomir ; vomissement

SYMPTÔME(S) : expulsion de tout ou partie du contenu de l'estomac "kònòfen".

CAUSES ÉVOQUÉES : fait partie du tableau d'une maladie donnée tel que le paludisme "sumaya".

VARIANTE(S) : fònò, jolifònò, fònònèma

FORME(S) USUELLE(S) :

- fòonòni = action de vomirbanabatò

fòonòna = le malade a vomi

- a fòonò ye nèrè muguma ye = son vomissement est jaune

fòonòfura

vomitif, remède contre le vomissement

FORME(S) USUELLE(S) :

- fòonòjòfura = médicament arrêtant le vomissement

fòrò

membre viril, verge

forobabana

maladie contagieuse

fòròdaburu

Prépuce

SYNONYME(S) : fòrònun

foroforo

phlyctène (bouche)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a da foroforola = une phlyctène s'est formée sur la bouche

foroki

enlever la peau

foron

aspirer, avaler, déglutir

foronto

Piment

SYNONYME(S) : kèlèkèlè

fòrònu

gland (de la verge)

fòròwo

Urètre

ORIGINE : - fòrò = verge ; wo = trou

fòròwolo

prépuce

fufafu	arrière-arrière-petit-fils, trisaïeul ; enfant de l'arrière-petit-fils
fugari	vaurien, paresseux
funankè	jeune homme FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • funankèya = jeunesse
funènkèya	adolescence
funteni	Chaleur FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • funteni ka bo = la chaleur est forte • a funtenina ne fè = il s'est emporté contre moi
funun	gonfler, gonflement, œdème, abcès SYNONYME(S) : fununba = = funu FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • m'bolo fununa = ma main est enflée • a ye n'funu = il m'a fâché • a fununa n'kòrò = il s'est fâché contre moi • funuya = colère
fununbana	œdèmes ; abcès SYMPTÔME(S) : augmentation de volume localisée (inflammation, œdème) avec douleur et picotement ou non ; ou de tout le corps (œdème généralisé). CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, accidentelle (brûlure, luxation) ; mais aussi de main d'homme (la vue de certains fétiches) ou le

passage sur la trace de jinné.

SYNONYME(S) : funun = farilafa = gonglé

FORME(S) USUELLE(S) :

- fari bèefunun

fura	remède, médicament
furabilennin	mercurochrome
furabòla	guérisseur
furafeerela	pharmacien traditionnel
furafeereyòrò	pharmacie
furaji	sirop, tout médicament liquide
furajinin	Collyre SYNONYME(S) : furajininnyè
furakè	soigner
furakèla	infirmier, guérisseur SYNONYME(S) : furakèlikèla = furakèla = infirmier = guérisseur
furakèli	soins de santé
furakèliso	Hôpital SYNONYME(S) : furakèliyòrò = furakèliso = hôpital
furakisè	comprimé

furamarayòrò	pharmacie de village pour les soins courants ; pharmacie de secours, boîte de pharmacie
furamugu	remède en poudre
furasansèbèn	ordonnance
furasi	grande fête des excisées
fure	cadavre (terme musulman)
furu	estomac ; autres sens : mariage. VARIANTE(S) : furuba FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • furuboloma = intermédiaire pour un mariage • furusèbèn = acte de mariage • furusiri = mariage officiel devant les autorités religieuses ou civiles • furu nafolo = furu fen = dot • furu kèbali = célibat
furudimi	ulcère à l'estomac ; gastrite SYMPTÔME(S) : douleur épigastrique “dusukundimi”, allergie à tous les produits épicés ou aigres.
furufuru	provoquer des ampoules, des pustules FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • farigan y'a da furufuru = la fièvre a provoqué des pustules sur sa bouche
furukònòjibara	glande gastrique

furusa	divorce
fye	la bile
fyebara	vésicule biliaire
fyeji	le fiel
galaka	Côte FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> galakakolo
galama	petite calebasse servant de cuiller de mesure FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> soli galama = puisette giri galama = cuiller en bois
ganfèlè	pityriasis versicolor SYMPTÔME(S) : taches squameuses anarchiques censées protéger contre la lèpre ; se transmettre par la sueur. SYNONYME(S) : zanfèlè, nkanfèlè
ganidan	médicament contre la diarrhée
ganke	maux de ventre d'origine génitale chez les femmes
gankekènè	tranchées utérines (maladie de la femme) CAUSES ÉVOQUÉES : toute femme qui salue la malade en crise douloureuse sera inévitablement atteinte par la maladie. SYNONYME(S) : jiginninkaliya = jobakònòdimi = ganke kènè

gankekuru	<p>globe de sécurité utérin (maladie de la femme)</p> <p>SYMPTÔME(S) : masse pelvienne apparaissant chez une nouvelle accouchée et accompagnée de douleur.</p>
gankedimi	<p>règles douloureuses</p>
gankejalan	<p>dysménorrhées ; règles irrégulières</p> <p>SYMPTÔME(S) : à deux - trois jours des règles apparaissent des douleurs pelviennes qui, non traitées empêchent ou arrêtent la procréation de la malade.</p> <p>SYNONYME(S) : kolikònòdimi = fasiriba = gankejalan</p>
gankekònòdimi	<p>règles douloureuses ; dysménorrhée ; tranchées utérines (traduction voilée de la stérilité)</p> <p>SYMPTÔME(S) : - douleurs pelviennes et sacrées à l'approche des règles ; tant que la malade n'est guérie elle n'aura aucun enfant ou si elle conçoit l'avortement est inéluctable.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : toute fillette ayant connu des rapports sexuels avec un homme avant la puberté sera atteinte par la maladie ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - la transmission se fait entre les femmes par l'intermédiaire de l'éponge de toilette "fu" (fibres de rameau de rônier) et le mari entre deux co-épouses ; - toute femme infidèle à son mari est exposée à la maladie ; - de mère à la fille <p>SYNONYME(S) : kolikònòdimi, basikònòdimi, kalobenbana, ganke, gake, nkange (kònòdi-</p>

	mi), ganke jalan, ganke kènè ou jiginin ganke
gankekuru	humeur de l'utérus après une infection génitale chronique
gantò	malade
garagara	civière, brancard VARIANTE(S) : gwaragwara
garanga	pou de corps FORME(S) USUELLE(S) : • garangato = pouilleux
garibu	élève-marabout qui fait de la mendicité
garijègè	grossesse (chance) FORME(S) USUELLE(S) : • a ye garijègè sòrò = elle est tombée enceinte - pas voulu (négatif) • a garijègèra denke la = elle a eu un garçon (positif)
garisikè	faveur divine, privilège, bonheur, bonne fortune VARIANTE(S) : arisikè, gèrèsèkè FORME(S) USUELLE(S) : • a garisikè tun ye k'a togo bò = il était prédestiné à s'illustrer. • a garisikè diara = il a eu un heureux sort
garisikèsira	Trompe ORIGINE : garisikè = faveur divine ; sira =

	chemin
gasi	mal, malheur VARIANTE(S) : basi FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • i ye gasi kè = tu as fait du mal • gasi tè = il n'y a pas de mal, entendu !
gèlè	canine ; dent protubérante
gèlenkaya	hernie inguino-scrotale SYMPTÔME(S) : masse pelvienne (scrotale ou inguino-scrotale) qui émet par intervalle des bruits de filtration, irradiant sous le nombril et entraînant parfois une syncope. CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque l'écureuil passe entre les jambes d'un homme ; peut être la séquelle de maux de ventre intenses dus à certains aliments ou au fait de porter de lourds poids.
gènèkala	Tibia SYNONYME(S) : gènèn VARIANTE(S) : gènè
gèsèn	bois servant de brosse à dents
gina	syndrome convulsif : - méningite, accès palustre - tétanos néonatal SYMPTÔME(S) : hyperextension du cou, cris incessants, mouvement de contorsion au contact de la main qui le prend surtout par le tronc ; toux et râles chez certains enfants. CAUSES ÉVOQUÉES : souvent inconnue elle est parfois due aux habitants de la brousse

“kungofenw” (jinne” et “bilisi”) dont l’un des parents aura traversé la trace ou à ceux de la maison “suromaaw” (sorciers).

VARIANTE(S) : jinè, jinan, jina

girinti

éructer, roter. ; éruclation ; reflux gastro-œsophagien.

Signe : retour brusque dans la bouche d’une partie des aliments ingérés ou de l’air.

CAUSES ÉVOQUÉES : souvent signe d’assouvissement.

VARIANTE(S) : girindi

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bè girinti = il rote

girinya

Poids

FORME(S) USUELLE(S) :

- a girinyana tòw bèè ma tubabukan na = c’est le plus fort de tous en français

gòmè

petit tabouret de femme

FORME(S) USUELLE(S) :

- suruku ka gòmè = sorte d’amanite (champignon).

gonbèlè

Albinos ; dysmélanie congenitale.

SYMPTÔME(S) : - dysmélanie avec hypopigmentation générale donnant le sujet de type rouquin : “gonbèlèjè” ;

- hyperpigmentation donnant le sujet de type noiraud : “gonbèlèfin”.

gonbo

ventouse

gonbosigi

saignement artificiel (on déchire la peau gonflée par une lame, ensuite on applique

	une corne d'animal pour aspirer le sang)
gongòrò	caillou, motte de terre, boule d'argile
goniya	Chaleur ORIGINE : goni = chaud FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a fari ka goni = son corps est chaud • a fari bè goniya = elle fait de la température
goro	bouton (maladie), verrue... eczéma ; molluscum contagiosum (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : éruptions nodulaires de nombre variable, au centre ombiliqué qui finissent par suppurer, puis s'ulcérer et se cicatriser sans traitement. CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque l'enfant s'amuse dans les cendres. FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • goroba = excroissance de chair, verrue
goroba	kyste
gòròntò	ronfler (autres sens : rugir, gronder)
gostonbara	castagnettes des circoncis VARIANTE(S) : kòsonbara, ngosongosoni
guna	fontanelle des enfants VARIANTE(S) : ngunan
gundo	secret, confidence, réunion secrète... FORME(S) USUELLE(S) :

	<ul style="list-style-type: none"> • gundo fo nyonkon = confident intime
gwalabu	condition physique, forme, dynamisme FORME(S) USUELLE(S) :
	<ul style="list-style-type: none"> • u gwalabu ka kènè = ils sont dégourdis
gwalaka	côte (os) SYNONYME(S) : gwasaba
gwalomuso	femme délaissée d'un polygame
gwanan	Célibataire FORME(S) USUELLE(S) :
	<ul style="list-style-type: none"> • musoganan = vieille fille
gwantò	malade, fiévreux
gwatiki	chef de famille
gwèlè	incisive qui dépasse la normale
gwente	amputé de la lèvre
gwèrègwèrè	malheur inattendu
haju	affaires occupations
hakè	tort, faute, manquement, péché FORME(S) USUELLE(S) :
	<ul style="list-style-type: none"> • hakè tigi = pécheur, coupable • hakè to ! = excuse-moi ! • hakè la ko = action illicite • hakèntan = innocent ; • hakètanya = innocence

hakili	esprit, intelligence, mémoire, sagesse FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • hakilijakabò = réflexion - hakilima = intelligence - hakilimaya = sagesse, prudence • hakili wuli = s'affoler ; - hakili sigi = rassurer, tranquilliser • a hakili ka di = il est intelligent ; - a hakili bòra = il a oublié • a ye hakili sòrò = il est devenu sage
hakilibò	amnésie
hakililabana	maladie mentale SYNONYME(S) : kunnafenw, kunwuli, fa
hakilinyaminw	syndrome maniaco-dépressif ; surmenage mental SYMPTÔME(S) : pertes de mémoire, désorientation temporo-spatiale.
hakiliwasiwasi	trouble mental SYMPTÔME(S) : perte de mémoire, amnésie. VARIANTE(S) : hakiliwanso
halaki	périr misérablement ; détruire, ruiner, défigurer, démoraliser, corrompre
halala	propriété, bien personnel, ce qu'on possède en propre FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • ne halala do = c'est mon propre bien
halo	bailler

haramu	défendu, illicite ; détestation, abomination, prohibition.
hèrè	paix, bonheur FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • kòri hèrè tilena?, hèrè, hèrè dòron = avez-vous passé la journée dans la paix?, oui (la paix, la paix seulement). • ala m'i sòna hèrè la = que dieu te donne la paix, le bonheur
hina	pitié, miséricorde ; avoir pitié, faire miséricorde, donner quelque chose.
hòròn	personne libre, honnête, polie, loyale FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • hòrònya = liberté, indépendance, noblesse, honnêteté
hicirinkò	gastro-entérite infantile. SYMPTÔME(S) : coloration verdâtre des selles souvent mousseuses. CAUSES ÉVOQUÉES : congénitale. SYNONYME(S) : bofinkè
ja	adénopathie ; ombre ; mémoire SYMPTÔME(S) : masse de volume variable, indurée ou molle, douloureuse ou non, siège généralement à distance d'une plaie. Elle se localise de préférence au cou, sous les aisselles, à l'aîne. CAUSES ÉVOQUÉES : accompagne une plaie ou peut être isolée
ja	ganglion enflammé dû à une plaie

jabèrè	utérus, ventre de la femme FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • jabèrè ye muso bangeso de ye = le “jabèrè” c’est utérus de la femme
jabòbana	syndrome émotionnel
jagaseere	index
jagòyi	tétanos
jahadi	grand malheur, catastrophe, accident grave FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • nyinan kòngò ye jahadi ye = la famine de cette année est une catastrophe
jahanama	enfer
jahili	voyou
jaki	haut du dos, crinière
jakikuru	dos voûté ; mal de Pott
jakima	personne au dos voûté
jakòngò	famine causée par sécheresse
jalalagosi	impuissance sexuelle (maladie de l’homme) SYMPTÔME(S) : incapacité d’avoir des rapports sexuels, l’érection étant impossible ; le sujet est comme un animal “castré”. CAUSES ÉVOQUÉES : peut être naturelle, congénitale, mais c’est généralement un

	mauvais sort jeté sur l'amant d'une femme par le mari de celle-ci
jalalasiri	insuffisance sexuelle SYMPTÔME(S) : Le sujet peut avoir des rapports sexuels normaux, entrecoupés de période d'impuissance sexuelle et totale
jalaminé	urine (discret)
jalaminé tigè	uriner (discret) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • n'bè taa jalaminé tigè = je vais uriner
jalasa	impuissance sexuelle (maladie de l'homme)
jalen	maigre, mince (chaire)
jalonkan	kwashiorkor (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : au début la maladie assèche les cheveux, ensuite noircit les yeux ; puis s'installe un ballonnement avec selles verdâtres, pâleur muqueuse.
jamana	pays
jamu	nom de famille
janaja	enterrement
janinkekun	partie de la personne humaine qui demeure après la mort
jankaro	maladie (nom) FORME(S) USUELLE(S) :

	<ul style="list-style-type: none"> • jankaroya = maladie, rendre malade
jansa	gratifier quelqu'un
janya	longueur, éloignement, hauteur ; grandir FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • janmanjan = long, éloigné • Osman janyana jona= Osman a vite grandi
janyònyinin	tétanos néonatal ; accès pernicieux SYMPTÔME(S) : convulsions raideur en bloc de tout le corps et généralement mort de l'enfant. CAUSES ÉVOQUÉES : si la femme foule ses pieds l'insecte appelé "janyònyi"
jarabi	passion, amour
jarabiji	Sperme ORIGINE : - jarabi = amour ; - ji = eau
jasi	Diminuer VARIANTE(S) : nyasi
jatò	impudique
jawuli	syndrome dépressif SYMPTÔME(S) : inattention dans les actes, fuite de mémoire, manque de maîtrise de soi même. CAUSES ÉVOQUÉES : soucis socio-professionnels
jè	cataracte ; vitiligo

SYMPTÔME(S) : - en ophtalmologie, tache blanchâtre de taille variable siégeant sur la cornée : “jè bè a nyè kan”

- en dermatologie, lésions hypo ou achromiques uniques ou multiples de taille variable : “jè bè a fari kolo kan”

CAUSES ÉVOQUÉES : post-traumatique (vitilgo cicatriciel) ou idiopathique “kabajè” ; taie

jebana

syndrome œdémateux de la toxémie gravidique

SYMPTÔME(S) : œdème généralisé

jègè

poisson

jekidimi

Spondylodiscite

SYMPTÔME(S) : douleur au niveau du rachis dorsal avec sensation de piqûre

CAUSES ÉVOQUÉES : transport sur la tête de colis lourds.

jemon

toutes les causes de mortalité infanto-juvénile survenant chez les enfants d’une même mère. (maladie de femme)

SYMPTÔME(S) : mortalité infantile répétée.

jenininda

Brûlure

SYMPTÔME(S) : lésions phlycténulaires de taille variable, s’ulcérant d’emblée “buna-ki” ou non.

CAUSES ÉVOQUÉES : accidentelle “kasara” ou de “main d’homme”

jeyibana

malnutrition (type kwashiorkor, maladie de l’enfant)

SYMPTÔME(S) : les cheveux deviennent secs.

CAUSES ÉVOQUÉES : c'est un sort jeté sur l'enfant par les sorciers.

ji

eau, liquide ; autres sens : hydramnios

SYMPTÔME(S) : quantité de liquide amniotique excessive responsable de souffrance fœtale, de mouvement de ballotement d'apathie ; à la naissance ulcérations sur le corps du fœtus souvent mort si la maladie n'est pas traitée.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle mais elle peut de main d'homme (la personne met de l'eau "travaillée" dans un canari qu'elle vide dans un cours d'eau ; toute femme qui y met le pied sera atteinte par la maladie)

SYNONYME(S) : jidani

FORME(S) USUELLE(S) :

- ji suma = eau fraîche ;
- ji goni = eau chaude ; latikòlò = eau de cologne

jibafunun

abcès ; œdème de la femme enceinte

jibara

glande ; hydramnios ascite (maladie de la femme)

jibò

phlyctènes ; incontinence urinaire et fistules vésico-vaginales.

SYMPTÔME(S) : lésions phlycténulaires cutanées, souvent très douloureuses ; suintement d'urines chez une femme

jifa

cadavre non égorgé

jigi

espoir, personne sur laquelle on compte

FORME(S) USUELLE(S) :

- jigi kari = jigi waari = jigi tikè = jigi tiyèn = briser l'espoir
- ne jigi tun tè i nali kan = je ne m'attendais pas à ta venue
- jigintanya = manque d'espoir

jigin

accoucher ; dégonfler

jigini

accouchement

jiginnikaliya

tranchée utérine (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : douleur pelvienne vive, empêchant l'accouchée de manger et même déclenchée par un appel au repas. Elle dure toute la semaine après l'accouchement et disparaît une fois le baptême passe (septième ou huitième jour). Toute femme qui salue l'accouchée en crise douloureuse sera désormais atteinte par la maladie.

jiginnimuso

accoucheuse traditionnelle

VARIANTE(S) : jiginnikèmuso

jiginniso

maternité

jijè

Lymphé

ORIGINE : - ji = eau ; jè = blanc

jijukòròsa

Hypocrite

ORIGINE : ji = eau ; jukòrò = fond ; sa = serpent (serpent du fond de l'eau)

FORME(S) USUELLE(S) :

- jijukòròsaya = hypocrisie

jilama	liquide
jima	douleurs thoraciques de l'enfant. SYMPTÔME(S) : douleur thoracique, côtes saillantes, anorexie. CAUSES ÉVOQUÉES : porter l'enfant au dos tout le temps
jinèbana	toute maladie mystérieuse, inguérissable, attribuée aux mauvais esprits (variole... épidémie...) ORIGINE : jinè = génie, esprit ; bana = maladie
jinèjugu	mauvais diable (kafre) dont le contact peut engendrer de graves maladies
jinènyama	toutes les causes des cris incessants de l'enfant SYMPTÔME(S) : l'enfant pleure sans cesse CAUSES ÉVOQUÉES : due au maléfice des "jine" (esprits invisibles par le commun)
jinèyuman	bon diable (musulman) dont le contact peut engendrer des maladies pas trop mauvaises
jingòn	somnoler, s'assoupir, sommeiller FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • bananaatò bè jingòn = le malade somnole
jinròbana	dysménorrhée (maladie de la femme) SYMPTÔME(S) : douleurs pelviennes survenant chaque fois que la femme a ses règles "ni muso (si la femme) "bolo" (main)

“donna” (est plongée) “ji” (eau)
“rò” (dans).

jintanya

Déshydratation

SYMPTÔME(S) : plis cutanés, sècheresse de la bouche.

FORME(S) USUELLE(S) :

- farikolo jintanya = la déshydratation du corps

jiri

Arbre

jisalasalala

liquide peu concentré ; lymphé, sérum

jitòya

Poltronnerie

ORIGINE : jitò = poltron

jo

Guérir ; autres sens : sorte de fétiche personnel, sans société d’initiation)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a fari jora = il est guéri

jobaatò

nouvelle accouchée

jogin

Blessé

VARIANTE(S) : jògin

FORME(S) USUELLE(S) :

- joginba(g)atò = blessé
- joginda = blessure

joginnida

Blessure

SYMPTÔME(S) : toute lésion traumatique

CAUSES ÉVOQUÉES : accidentelles, “kasara”, de main d’homme

jòkolofèdimi	point de côté ; colique hépatique ; colique néphrétique SYMPTÔME(S) : douleur unilatérale siégeant au niveau du flanc (point de côté)
jòkundama	taille (d'un homme debout)
joli	Sang ; autres sens : SYMPTÔME(S) : toute solution de continuité sur le corps. CAUSES ÉVOQUÉES : traumatique, “joginin”, naturelle FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • joli b'a sen/na = il a une plaie au pied • a joli bònna ko jugu = il a perdu beaucoup de sang • ne yèrè joli don = c'est mon propre fils
jolibana	maladies du sang (terme vague)
jolibilensira	Artère SYNONYME(S) : jolibòsira
jolibolisiraba	grande circulation ORIGINE : siraba = grand chemin
jolibolisiramisèn	petite circulation ORIGINE : - joli= sang ; - boli= courir ; - siramisèn = petit chemin
jolibon	hémorragie externe
jolicayabana	hypertension artérielle
jolidògòyabana.	Anémie

	<p>SYMPTÔME(S) : pâleur des mains et pieds, sensation d'affaiblissement de tout le corps</p>
jolifara	croûte d'une plaie
jolifinsira	<p>Veine</p> <p>ORIGINE : - jolifin = sang noir ; sira = chemin</p>
jolifòn	cicatrice de plaie ; toute marque laissée par une plaie à la guérison
jolifònò	<p>Hématémèse</p> <p>SYMPTÔME(S) : présence de sang dans les vomis en quantité variable.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : il s'agit soit d'une victime des sorciers ou d'un sorcier sous l'emprise des fétiches</p>
jolifura / puduru-mugu	antibiotiques en poudre
jolijiginkònò	<p>hémorragie interne</p> <p>VARIANTE(S) : jolijiginakònò</p>
jolikisèbilen	globule rouge (hématie)
jolikisèjè	globule blanc
jolikuru	<p>caillot de sang ; fœtus</p> <p>VARIANTE(S) : jolikurunin</p>
jolinyimita	gangrène
jolisarafin	cyanose de l'enfant (cardiopathie congénitale)

	<p>SYMPTÔME(S) : chez l'enfant : cyanose de la limite paume-dos de la main ; chez le nourrisson : érythème des vaisseaux du front puis cyanose.</p>
jolisira	<p>vaisseau sanguin (veine et artère)</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • jolimadiya = air sympathique, avenant
jolisu	<p>caillot / hématome ; sang noir ; sang plus ou moins coagulé, recouvrant ou non une plaie ;</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : traumatisme)</p>
jòn	<p>esclave</p>
jongosi	<p>Urticaire</p> <p>SYMPTÔME(S) : éruptions bulleuses très prurigineuses, d'apparition brusque, anarchiques et fugaces.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de certains produits, parfois de Cause inconnue.</p>
jontè	<p>Vomissement ; autres sens : paludisme</p> <p>SYMPTÔME(S) : fièvre, céphalée, frissons, douleurs articulaires, vomissement jaune œuf souvent.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de lait et favorisé par les pluies).</p>
jontèfin	<p>fièvre jaune</p>
jòrò	<p>s'inquiéter</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • a jòròla a den ka bana na = elle s'est in-

quiétée de la maladie de son enfant

ju	fesse (insulte) ; le derrière FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none">• sigili tè ju ban = s'asseoir n'use pas le fondement (il faut savoir patienter)• jiri ju bò = déraciner un arbre
jukè	forniquer
jubaatò	femme ayant accouché VARIANTE(S) : jubatò, jibaatò
jubagatònyèdimi	maladie des yeux des accouchées et des nouveaux nés.
jugu	Placenta ; autres sens : ennemi
juguya	aggraver, faire empirer (maladie...); autres sens : rendre méchant, sévère... faire du tort à quelqu'un... VARIANTE(S) : jugu =mauvais, méchant, ennemi FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none">• tuma dò la, i ka jugu ; tuma dò la, i ka nyi = à certains moments tu es méchant ; à certains moments tu es gentil• mòngò min bè i juguya, i ka o sòn = celui qui te fait du mal, fais-lui du bien
jukunan	Fesse SYNONYME(S) : jukunantulo, jukunanmugu
julajolinin	mycose intestinale SYMPTÔME(S) : ulcérations péri-orificielles de

taille et de nombre variables, souvent prurigineuses.

CAUSES ÉVOQUÉES : présence de parasites dans le ventre de l'enfant.

julajugu enfant malpropre qui fait pipe, caca partout ; impudique

julankolon cul, tout nu

jurumu crime, péché, tort, préjudice, dommage.

FORME(S) USUELLE(S) :

- jurumu kafari = expier un péché.

kaafiri infidèle, païen (en terme méprisant)

VARIANTE(S) : kafiri

kaaki crachat ; glaire

VARIANTE(S) : kaari ; kaki

kaba mycose ; teigne ; dysmélanie (hyperpigmentation, hypopigmentation) ; dermatoses sèches et squameuses.

SYMPTÔME(S) : chez l'enfant : lésions cutanées arrondies de taille variable sur la peau glabre à contour vésiculaire surélevé ; sur le cuir chevelu chute des cheveux (teigne) plus ou moins complète. Chez l'adulte : toute lésion cutanée d'hypopigmentation, sèche et/ou squameuse.

VARIANTE(S) : kaba bilen, kabajè, kabafin

FORME(S) USUELLE(S) :

- kabatò = teigneux
- kabajè = mycose blanche (bon signe)
- kabafin = mycose noire

- kababilen = mycose rouge (assimilée à la lèpre)

kababilen

taches lépreuses ; dartres ; lupus érythémateux.

SYMPTÔME(S) : lésions d'hypopigmentation planes de nombres variable, différentes du noeuvus "aladaba" (encre divine) et qui prêtent confusion avec les taches de la maladie de Hansen (lèpre).

kabadenfunun

adénite suppurée.

SYMPTÔME(S) : abcès de forme fuselairé siégeant à la cuisse ou au bras.

kabafin

lichen plan.

SYMPTÔME(S) : lésion d'hyperpigmentation siégeant le plus souvent au visage.

kabajè

Vitiligo

SYMPTÔME(S) : lésion d'achromie qui apparaît à la cicatrisation d'une plaie ou plus rarement de façon spontanée.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, traumatique.

kabila

dynastie, tribu

kaburu

tombeau

kaburudo

cimetière

kafo

rassembler, réunir

kakala

Débauche

FORME(S) USUELLE(S) :

- kakalaya = luxure
- kakalaya kè = commettre des impudicités
- a y'a yèrè bila kakalaya = il s'adonna à la débauche

kalaminè

strabisme (loucher)

kalan

instruction, lecture, étude, classe, enseigner, apprendre, instruire

VARIANTE(S) : karan, kharan

FORME(S) USUELLE(S) :

- kalande = élève
- karamoko = instituteur, professeur
- kalan kè = faire une lecture, une étude, s'instruire, professer

kaliya

se dit de nombreuses maladies, spécialement celles des organes génitaux : hydrocèle, hernies... ; toute maladie (douleur interne aigue) chronique autour d'une articulation, viscère ou muscle ; sensation d'avoir une tuméfaction interne ; manifestation d'angoisse (boule dans la gorge) ;

– hernies ; - cystocèle ; - hydrocèle.

SYMPTÔME(S) : douleurs aiguës migratoires d'apparition brusque et siégeant dans la sphère génito-abdominale, parfois thoracique ; extériorisation anormale d'un organe interne (viscéral ou génital), ou son infiltration progressive.

CAUSES ÉVOQUÉES : selon la variété de la maladie.

SYNONYME = kaya, musokaya ;

VARIANTE(S) = keliya, keua, jiginin kaliya, kaliya kòdimi...

kaliyabonbon

gros bouton qui démange ; urticaire

SYNONYME(S) : jongosi

kaliyabòta

hernie cystocèle

SYMPTÔME(S) : chez l'homme : hydrocèle ; chez la femme : prolapsus utérin. En général les hernies se remarquent par l'apparition d'une masse pelvienne ou inguinale avec douleur, quelquefois par le bruit de filtration ou l'augmentation de volume de bourses ; sans traitement elles entraînent la mort après d'atroces douleur

CAUSES ÉVOQUÉES : travaux durs comme le transport de poids lourds ;

consommation de produits trop sucrés, du tigajeni (variété d'arachides)

SYNONYME(S) : keliya bòta, keya bòta

kaliyajiginta

hernie étranglée.

SYMPTÔME(S) : constipation, météorisme, vomissement.

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de viande de chèvre et le fait de coucher avec la femme d'un malade connu.

kaliyakisë

anneaux de ténia

kaliyakòdimi

spondylodiscite (maladie des adultes)

SYMPTÔME(S) : douleurs migratoires le long de la colonne vertébrale.

kaliyakònòdimi

colopathie ; tranchée utérine

SYMPTÔME(S) : douleurs abdominales migra-

toires d'apparition brusque, parfois fugaces mais vives à tel point que le malade ne peut se tenir debout ; douleurs pelviennes aiguës survenant après l'accouchement.

CAUSES ÉVOQUÉES : l'eau.

kaliyakuru

ganglions, tumeurs

kalo

lune, mois lunaire

VARIANTE(S) : karo, kharo

FORME(S) USUELLE(S) :

- kalo kura = mois prochain

kalobenbana

Dysménorrhée.

SYMPTÔME(S) : commence par des douleurs abdominales discrètes, entraîne une courbature progressive.

CAUSES ÉVOQUÉES : phénomène physiologique normal chez la femme sinon elle n'aura pas d'enfant.

kalosabanin

Coqueluche

SYNONYME = keteketenin

kamalen

jeune homme (vigoureux, actif) ; autres sens : amant

FORME(S) USUELLE(S) :

- kamalenba = galant, coquet, coureur, don juankamalenkòrò = homme en pleine force de l'âge (+ ou - 25 à 40 ans)
- kamalennin = adolescent ou jeune homme (+ ou - 15 à 25 ans)
- kamalenya = condition de jeune homme, bravoure : impudicité

kaman	aile
kamanfyefye	omoplate (os) VARIANTE(S) : kamankunfyèfyè, kamankolo, kamankunkolo
kamankòròla	Aisselle ORIGINE : kaman = épaule, kòròla = près de
kamankun	Épaule SYNONYME(S) : kaman
kan	Cou ; autres sens : langage
kana	garde, protection, défense ; garder, surveiller, protéger, maintenir. (autres sens : craindre, défendre) VARIANTE(S) : kanta, kanda FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • kana bà, kanali kèla = gardien, protecteur • kanali kè = garder, protéger • m’bi siran n’kana sa = j’ai peur de mourir • a ye m’bali n’kana bò = il m’a défendu de sortir • i kana kasi = ne pleure pas.
kandimi	torticlis ; affections douloureuses du cou ; mal à la gorge. SYMPTÔME(S) : douleur dans la gorge ou dans le cou. CAUSES ÉVOQUÉES : signe accompagnant d’autres affections comme “kannabagani”, “mimi”, “kanfasajabana”

kandingen	larynx
kanèmè	cousin (côté maternel)
kanfasadimi	Torticolis. SYMPTÔME(S) : douleur dans le cou telle qu'elle empêche parfois de tourner la tête. CAUSES ÉVOQUÉES : parfois mauvaise position du cou lors du sommeil, ou signe faisant partie du tableau d'une autre maladie.
kanfasajabana	méningites ; tétanos ; torticolis. SYMPTÔME(S) : céphalées irradiant vers le cou ensuite le dos, raideur de la nuque. CAUSES ÉVOQUÉES : vent, malnutrition, si la souris marche sur un dormeur, ou si l'on passe sur les traces du fauve appelé "kulenso". SYNONYME(S) : kanjabana
kanfilenin	œsophage
kanfyelu	trachée-artère
kankolo	cou (os du)
kankolodimi	rachialgie cervicale. SYMPTÔME(S) : douleur empêchant de faire le moindre mouvement de la tête.
kankolon	cou nu
kankònòna	gorge

kankuru	pomme d'Adam
kanminè	extinction de la voix.
kanna	remède à base de poudre de charbon et de graisse contre les enflures et les morsures de serpents.
kannabaga	laryngite
kannabaganin	angine ; amygdalite SYMPTÔME(S) : difficulté à la déglutition de tout ce qu'on veut ingérer VARIANTE(S) : kannabwanin kannabalani, kannòbuani SYNONYME(S) : mimi, nalo, kannòkuru
kannakolon	torse nu
kannakurunin	ganglions du cou
kannamègèlè	torticolis
kannòkuru	amygdalite ; parotidite ; adénite cervicale SYNONYME(S) : kannabaganin
kanpasajabana	Méningites SYNONYME(S) : kanfasajabana VARIANTE(S) : kanfasaja, kanjabana
kansisi	aphonie, (enrouement ou extinction de la voix par des cris ou des chants)
kansogo	œsophage

kansun	base du cou
kanu	amour, amour coupable, concubinage ; aimer, vouloir, affectionner, vivre en concubinage FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a u ka nyon kanu = aimez-vous les uns les autres • kanu bà = qui aime
kanwobanaba	diphthérie
karangafe	favoris (barbe)
kari	casser, fracture FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a bolo karila = son bras s'est cassé • bolokari don = c'est une fracture du bras
kasa	odeur (surtout mauvaise) ; sentir mauvais FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a kasa bòra = cela sent mauvais • sisi kasa b'a la = il a l'odeur de la fumée
kasaara	accident, blessure grave, catastrophe
kasabakòrò	femme d'âge avancé ; femme mûre
kasanke	linceul
kaya	hydrocèle, du liquide dans la bourse ; hernie inguino-scrotale

SYMPTÔME(S) : augmentation du volume des bourses qui sont molles et indolores au début mais peuvent être douloureuses avec évolution gênant la marche voire toute activité physique ; peut être à l'origine d'autres maladies et gêner les rapports sexuels.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles, congénitales chez certains enfants ; elle peut résulter d'une hernie ou du transport de poids lourds ; de main d'homme aussi.

SYNONYME(S) : sumayaba, kòròla

VARIANTE(S) : kèyè, kayajurujan, kayabaraba

kèku

Malin

VARIANTE(S) : kèkuma

FORME(S) USUELLE(S) :

- kèkujugu = malicieux

kèlè

querelle, guerre ; quereller, combattre

FORME(S) USUELLE(S) :

- kèlèden = soldat en guerre
- kèlènyonkon = compagnon de guerre

kelebe

plaie chronique ; ulcère phagedénique

SYMPTÔME(S) : plaie d'évolution chronique siégeant de préférence au tiers inférieur de la jambe.

CAUSES ÉVOQUÉES : la nuit des sorciers, "suròmaw", lèchent la plaie qui ne se fermera pas.

kèlènkèlèn

ganglion

keleya

Jalousie

VARIANTE(S) : celeya

SYNONYME(S) : sinaya

FORME(S) USUELLE(S) :

- keleyatò = jaloux

kèmèsu

ciseaux

kèn

graisse

kènè

pubis

kènèkolo

os du pubis

kènènyama

impotence des vieillards ; spondylodiscite ; ankylosante.

SYMPTÔME(S) : raideur de tous les nerfs et tendons, le malade ne peut se lever qu'au moyen d'une corde qu'on suspend au dessus de lui.

CAUSES ÉVOQUÉES : "Nyama"

kènèsi

poil du pubis

VARIANTE(S) : kènèshi

kènèya

santé (bonne), ardeur / guérir

ORIGINE : kènè : clarté, lumière / en bonne santé

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka kènè = être en bonne santé
- a man kènè = être en mauvaise santé

kenkengòkiyò

oreillon ; parotidite ; adénites

SYMPTÔME(S) : masse sous-maxillaire inflammatoire (chaude, douloureuse) fièvre ; tableau souvent très bruyant mais ne tue pas l'enfant.

	CAUSES ÉVOQUÉES : maladie du “vent”, se transmet facilement.
kènkònò	poison ; empoisonnement intentionnel ; intoxication alimentaire ; cirrhose du foie. SYMPTÔME(S) : ballonnement plus ou moins important, œdèmes.
kènyètintiri	pubis
kere	clitoris
kèrèdimi	pathologie douloureuse ; unilatérale SYNONYME(S) : gasabadimi, jòkolofèdimi VARIANTE(S) : fankeledimi
kètèkètè	tousser d’une manière longue et continue ; autre sens : coqueluche
keteketenin	Coqueluche SYMPTÔME(S) : secousses de toux prolongée entraînant une dyspnée et souvent des vomissements. CAUSES ÉVOQUÉES : maladie du “vent”, se transmet entre les enfants par le contact au cours du repas pris ensemble, et par les mouches. SYNONYME(S) : kalosabani VARIANTE(S) : ketekete, kòtokòtoni
kibaru	nouvelle, histoire
kili	testicule ; œuf) VARIANTE(S) : kiliden = testicule

kiliforoko	bourse
kilikilimasan	Épilepsie SYMPTÔME(S) : vertiges, petites secousses, chute surtout en masse (la masse semble être un facteur déclenchant de la crise) ; mousse aux lèvres, souvent prise de poids excessif avec pâleur du corps. CAUSES ÉVOQUÉES : elle se contracte en brousse avec les oiseaux ; les enfants conçus lors d'un rapport sexuel avec une femme en menstruation est inévitablement exposé à la maladie. La transmission surtout par la salive est contestée du fait qu'on voit généralement qu'un malade par famille.
kilipèren	orchite (maladie de l'homme) SYMPTÔME(S) : inflammation des bourses avec augmentation du volume et douleur sans abcédation. CAUSES ÉVOQUÉES : elle survient chez l'homme en mal de femme, mais peut être une maladie de main d'homme. SYNONYME(S) : sintaki ; VARIANTE(S) : kilipèrè
kilisi	formule magique
kinin	droite
kininbolo	main droite
kinini	quinine

kira	prophète (spécialement Mahomet)
kirikirimashyèn	Épilepsie VARIANTE(S) : kirikirimashèn
kirin	s'évanouir FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a kirina = il s'est évanoui • kirini = évanouissement
kirinan	anesthésie
kisè	germe ; graine FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • bana kisè = germe de la maladie • i bè kisè bo mangorokolo la = tu enlèves l'amande du noyau de mangue • byèkisè = clitoris • kisèya = ardeur, courage
kisèkisè	petits boutons qui démangent ; bourbouille ; pyodermite. SYMPTÔME(S) : éruptions cutanées vésiculaire parfois suppuratives. CAUSES ÉVOQUÉES : effet de la chaleur
kisi	sauver de ; préserver de... FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • Ala ka an kisi kòngò ma = que Dieu nous préserve de la famine
kitabù	livre (surtout le Coran, la Bible) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • kitabù dilan = composer un livre ;

- kitabu bangi = publier, éditer un livre

kò

dos

VARIANTE(S) : kwò

FORME(S) USUELLE(S) :

- ba bè den bamu a kò la = la mère porte son enfant sur le dos
- a kò b'a dimi = il a mal au dos
- i kò don = faire demi-tour, se retourner

ko

laver, nettoyer ; dire, penser, savoir

FORME(S) USUELLE(S) :

- a fò a ye ko = dis-lui que
- a kòrò ye ko = c'est à dire que, son sens est que ;
- a bi wele ko Nzan = il s'appelle Nzan
- i ko di ?, n'ko i ka na = que dis-tu ?, je te dis de venir
- ka joli ko = nettoyer une plaie
- dòkòtòrò y'a ka joli ko ka jè = le docteur a lavé proprement sa plaie

kòbò

castrer ; hémorroïde

FORME(S) USUELLE(S) :

- kòbòli = castration

kòdimi

maladie du dos ; dorsalgie : lombago ; lombo-sciatique ; spondylodiscite

SYMPTÔME(S) : douleur au niveau du rachis limitant toutes les activités physiques et empêchant le malade de se tenir debout.

CAUSES ÉVOQUÉES : elle est due en majorité aux travaux intenses, transport de poids lourds, quelquefois à une chute dans un

	ravin mais aussi à la vieillesse VARIANTE(S) : kaliyakòdimi
kòfètaa	excrément
kògò	Poitrine ; sel, mûrir VARIANTE(S) : kwa
kògòdimi	maladie de la poitrine
kògòdunbaliya	régime (sans sel)
kògòlen	Chronique FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • kònòdimi kògòlen b'a la = il a des maux de ventre chronique
kògònyè	cor au pied, œil de perdrix ; durillon, cor ; œil de perdrix SYMPTÔME(S) : lésion cutanée circonscrite proliférative ou dépressive, douloureuse VARIANTE(S) : kwanyè
kòjtabana	Méningite SYNONYME(S) : kanfasajabana
kojugu	mauvaise action, méfait ; autres sens : affaire grave, évènement fâcheux... ORIGINE : ko = action ; jugu = mauvaise FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • nin tè kojugu ye = ce n'est pas grave • a bè dòlò min kojugu = il boit trop de bière de mil

kòkili	testicule
kòkòdimi	maux de poitrine
kòkolo	épine dorsale ; colonne vertébrale
kòkolosèmè	moelle épinière
kòkuru	bosse ; bossu VARIANTE(s) : kòkuruni
kòkuruni	affections convulsivantes : tétanos néonatal ; accès pernicieux SYMPTÔME(S) : contracture de tout le corps avec dyspnée. CAUSES ÉVOQUÉES : elle est provoquée par la fièvre mais aussi par les sorciers “mògòju-guw” (esprits méchants) SYNONYME(S) : janyònyini, nyamani, basanyama.
kòladen	bébé, nourrisson (qu'on porte sur le dos) VARIANTE(S) : kòròden, kòraden
kòlètigi	personne dont la descendance est nombreuse
koli	action de laver ORIGINE : ko = laver FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • i tэгè ko = se laver les mains • i nyè ko = se laver la figure • a bè koli la = il est en train de se laver
kolikèkònòbara-	hémorragies de la grossesse (placenta)

kan	preavia ; menaces d'avortement.) SYMPTÔME(S) : hémorragie sur grossesse responsable d'avortement si non traitée.
kòlò	gland de l'homme
kolo	os (autres sens : noyau, essentiel, texture) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • karisa kolo ka misèn = un tel est de faible constitution
kolobò	apparition des premières dents des enfants ; dentition ; troubles liés à la dentition chez le nourrisson (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : diarrhée, vomissement, fièvre nocturne, apathie. CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, les dents en sortant détruisent les tissus entraînant ainsi la maladie VARIANTE(S) : kolobòbana
koloci	crampes ; rhumatisme SYMPTÔME(S) : douleur vive au niveau de tous les membres tendant à les éclater et qui à long terme entraîne une impotence fonctionnelle ; les membres restent refroidis. SYNONYME(S) : kolowalawala
kologirinya	rendre plus consistant
kologwèlèn	solide, résistant
kolojèbugu	cimetière
kolokari	fracture (os)

SYMPTÔME(S) : mobilité anormale, douleur, œdème, impotence fonctionnelle.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, accidentelle, de main d’homme (“mògòjugu” = gens méchants).

kolokojuguya	mauvaise éducation
kolokuru	os (gros)
kolomamisèn	Maigre SYNONYME(S) : kolomandògò
kolomèrè	cartilage
kòlòn	puits
kolonin	petit bouton (en os...)
kolonkalanin	petit pilon fétiche, spécialisé dans la recherche des voleurs
kolonkarinyama	sommeil maladif (des enfants anémiés)
kolosa	courbatures
kolotugula	guérisseur de fractures traditionnel
kolowalawala	rhumatisme
kòmò	nom d’un boli et de son fétiche FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none">• a birila kòmò na = il est entré dans la société du kòmò

kòmògòw	les successeurs
kòmòkili	rein
konan	Stérilité FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • konanmuso = femme stérile
kònbò	prolapsus de l’anus (séquelle de dysenterie chez les enfants)
kòngò	Faim SYNONYME(S) : kòmò FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • kòngò b’a la = il a faim ; • tile kòngò la = passer la journée sans manger ; • kòngòtò = affamé
kòngòba	famine
kòniya	haine, envie, haïr, détester, mépriser FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • hu b’an kòniya = ils nous haïssent, méprisent
konkonronjigik-wadimi	Pneumopathie SYNONYME(S) : kuadimi
konmon	Anasarque SYMPTÔME(S) : infiltration de tout le corps aggravée par les injections en médecine moderne.
kònò	ventre, panse ; intérieur de l’homme, esprit,

cœur, conscience, volonté (autres sens : grossesse)

FORME(S) USUELLE(S) :

- n'kònò bè n'dimi = j'ai mal au ventre
- a kònò kari la = a kònò boli la = il a eu la diarrhée
- n'kònò jara = je suis constipé
- kònòmaya = grossesse

kònò ta

concevoir, devenir pleine ; tomber en grossesse (autres sens : grener)

kònòbara

Ventre

ORIGINE : bara = sphère

kònòbaralantumu

ver intestinal (oxyure, ascaris)

SYMPTÔME(S) : vagues douleurs abdominales et présence de vers dans les selles.

CAUSES ÉVOQUÉES : fréquentation des étables et consommation d'eau souillée.

SYNONYME(S) : kònònòtumuni

kònòbilabana

avortement (maladie de la femme)

SYMPTÔME(S) : expulsion du fœtus avant le délai de viabilité : "kònò bè bila kasòò den ma se maya ye "

CAUSES ÉVOQUÉES : consommer du miel cru

kònòboli

Diarrhée

SYMPTÔME(S) : selles liquides et très fréquentes.

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation d'eau souillée, de mets et fruits sales.

FORME(S) USUELLE(S) : kònòboli ani fòonò = diarrhée et vomissement

kònòdimi	<p>douleur abdominale.</p> <p>SYMPTÔME(S) : douleur discrète puis vive au niveau des intestins, souvent bruit de filtration, le malade tient son ventre de ses mains ; elle cloue le malade au lit, le rend invalide et peut même le tuer.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : consommation d'aliments sales surtout souillés par les mouches</p> <p>VARIANTE(S) : kòtigè, kaliyakònòdimi, jimakònòdimi</p>
kònòfankeledimi	<p>appendice</p>
kònòfunun	<p>ballonnement ; occlusion ; ascite</p> <p>SYMPTÔME(S) : augmentation anormale de volume du ventre avec sensation de plénitude gastrique.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, consommation de repas mal cuits ou de certains produits ; de main d'homme "maabolo"</p>
kònògwan	<p>angoisse, grand embarras</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • kònògwanbaatò = accablé de soucis, de malheurs • kònògwanko = gros ennuis, gros soucis
kònòja	<p>Constipation</p> <p>SYNONYME(S) : banakòtasòròbaliya</p>
kònòkari	<p>Diarrhée</p> <p>SYNONYME(S) : kònòboli</p> <p>ORIGINE : kònò = ventre ; kari = cassure</p>
kònòma	<p>enceinte (femme)</p>

kònò nabana	maladies internes, terme vague indique toutes maladies du dedans (ex. : péritonite, rachite...) SYMPTÔME(S) : selon l'affection CAUSES ÉVOQUÉES : multiples et non précisées. SYNONYME(S) : sokònò bana VARIANTE(S) : kònòò bana
kònò nakelebenin	entérite ; syndrome dysentérique. SYMPTÔME(S) : selles sanguinolentes ou glairo-muqueuses, ulcérations périanales. SYNONYME(S) : leminanpo, julajolini, kònòò kelebeni
kònò nantumunin	petits vers intestinaux ; oxyure
kònò nugutigè	colique
kònò nyama	syndromes convulsifs : tétanos néonatal ; accès pernicieux. SYMPTÔME(S) : le début est fait de céphalées cris, puis raideur des membres, convulsions avec plafonnement du regard ; à la naissance on constate souvent que les vaisseaux sont noirs, un amaigrissement. CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque la femme boit une eau stagnante où s'abreuvent beaucoup d'oiseaux, si la femme enceinte marche sur le site de l'oiseau "debi" ou écrase de ses pieds les œufs de celui-ci ou l'oiseau "kakilaka" ; par ailleurs si elle dort en brousse ; parfois la maladie résulte des conditions d'alimentation de l'enfant surtout de la qualité du lait maternel ; si la femme lave son

linge souillé par les menstrues et verse cette eau de linge auprès d'un cours d'eau où les oiseaux vont boire.

SYNONYME(S) : jalibana, janyònyini, nyamani, sogonyama, kòkuruni.

VARIANTE(S) : debinyama, kòno

kònònyèfòlòden

le premier-né

kònòtasanfunun

œdèmes des membres inférieurs au cours de la grossesse.

kònòtigè

indigestion ; parasitose digestive.

SYMPTÔME(S) : vagues douleurs abdominales souvent brusques et intermittentes.

CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle liée à la consommation de certains produits ou à d'autres maladies internes.

kònòtinyèn

avortement, fausse couche (maladie de la femme)

CAUSES ÉVOQUÉES : la consommation de miel cru au premier trimestre de la grossesse fait avorter inévitablement.

SYNONYME(S) : kònòbila, kònòwòlòwòlò

VARIANTE(S) : kònòtinya

kònòtòn

ballonnement du ventre, indigestion

kònòwalaki

coliques sèches

SYNONYME(S) : kònòwalakili

kònòwuruntu

météorisme ; gargouillement.

SYMPTÔME(S) : sensation de filtration de gaz intragastrique ou intestinal avec de vagues

	douleurs parfois.
kònòyèlèma	mois de la grossesse où l'enfant change de position ; faux travail (maladie de la femme) SYMPTÔME(S) : douleurs abdominales à six ou sept mois de grossesse simulant celles du travail alors qu'elles ne le sont pas. CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles
kònòyèlèn	occlusion ; ascite
kònyò	noce
kòrimugu	tampon, coton hydrophile ORIGINE : kòori = coton ; mugu = poudre fibreuse
kòrò	Vieillir FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a ka kòrò i ye = il est plus âgé que toi
kòròbalen	le plus vieux
kòròbaya	avance en âge
kòròkè	frère aîné, ou cousin plus âgé du côté paternel
kòròmuso	grande sœur ou cousine aînée du côté paternel
kòròn	orient, Est, soleil levant. FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • kòròn fè, kòròn fanfè = à l'Est, vers l'Est

- kòròn kahu = les gens de l’Orient.

koronifunun

abcès froid ; adénite suppurée

SYMPTÔME(S) : abcès de forme fuselairé prenant naissance à l’aine mais différent d’une adénite.

CAUSES ÉVOQUÉES : “main d’homme”

SYNONYME(S) : kabadenfunun ;

VARIANTE(S) : kulunifunun

koronyènyè

eczéma de contact ; prurigo

SYMPTÔME(S) : éruptions bulleuses généralisées très prurigineuses.

CAUSES ÉVOQUÉES : contact des fruits ou des poils de la liane appelée : “koronyènyè”

kòròsigi

assistant, adjoint

kòròsiyen

bilharziose

kòròya

vieillesse

kòsa

impuissance sexuelle

kòsegin

mourir (autres sens : revenir)

kòsòn

rester petit, chétif

SYMPTÔME(S) : arrêt ou ralentissement de la croissance

VARIANTE(S) : kòson

kòtigè

hémorroïdes

koto

partie basse du dos

koya	qualité de ce qui est mauvais, désagréable, déplaisir ;devenir ou rendre mauvais, méchant difficile FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • son koya = méchanceté de caractère, malice ; • dukukolo koya = stérilité du sol ; • sira koya = mauvais état d'un chemin
ku	queue
kufin	cache-sexe des circoncis de l'année (et des excisées)
kugwen	base de la queue
kukisè	houppes de la queue
kukolo	Coccyx SYNONYME(S) : kugen
kukunkolo	Coccyx ORIGINE : kukun = croupion, coccyx
kulebòrò	syphilis endémique
kuleden	enfant dénaturé
kulekule	coqueluche
kulènson	varicelles (maladie de l'enfant) SYNONYME(S) : nparanca VARIANTE(S) : kulenzo
kulo	Crier

	VARIANTE(S) : kure, kule
kulu	foule, attroupeement, bande, troupe, troupeau. VARIANTE(S) : kuru FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • dide kulu = essaim d'abeille • diyègè kulu = banc de poisson • tama den kulu = caravane de voyageurs
kulunifunun	adénite suppurée ; abcès froid VARIANTE(S) : koronifunun
kulusijalalasiri	impuissance sexuelle (maladie de l'homme)
kuma	parole, parler, dire, discours ; mot, terme, expression ORIGINE : ko = dire ; ma = personne (parole de personne) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • kuma kan = bruit de parole, avis exprimé, assertion ; • kuma t'yoko = manière de parler, accent, style, prononciation, langage ; • kuma fò = dire une parole, commander, administrer ; • kuma mà fè = s'entretenir avec quelqu'un ; • kuma baliya = taciturnité, mutisme
kumabi	Migraine. SYMPTÔME(S) : céphalées de siège frontal, de survenue matinale et vespérale. CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles. VARIANTE(S) : kunbabi ; kunbabin, kunma-

	bin
kumakan	voix
kumelekurufolo	gonarthrite ; gonarthrose SYMPTÔME(S) : œdème, douleur, parfois prurit. VARIANTE(S) : kumelefolo, kumeledimi
kumu	aigre, acide, fermenté, moisir, faire aigrir. FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • lemuru ka kumu = les citrons sont acides ; • nònò kumu = lait aigre ; • nin jègè ka kumu = ce poisson est gâté ; • futeni bè nònò ni sogo kumu = la chaleur fait aigrir le lait et gâter la viande ; • kumuya = kumuleya = aigreur ;
kun	tête (autres sens : bout) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • kun/ munumunu = tourner la tête • a kun/ wulilen = il est devenu fou • kun/ci = écraser la tête • kundi = rasage de tête • diyèn kun tan ni nani = les 4 points cardinaux
kuna	lèpre amputante ; lèpre tuberculoïde. SYMPTÔME(S) : taches hypochromiques “bilennya” anarchiques, plaies au niveau des articulations responsables d’amputation des mains et des pieds (doigts et orteils). CAUSES ÉVOQUÉES : parfois naturelle,

congénitale, peut résulter de la piqûre de certains insectes ; elle se transmet par le contact du malade.

SYNONYME(S) : kòròkòrò, farilòfen

kunada

faire honte à quelqu'un de son ingratitude

VARIANTE(S) : - kunadali kè

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ye n'kunada = il m'a reproché d'être ingrat.

kunakuman

Délirer

FORME(S) USUELLE(S) :

- farigantò bè kunakuman na = le fiévreux délire

kunandi

qui a de la chance, qui porte bonheur

FORME(S) USUELLE(S) :

- kunadia = heureux sort

kunanya

amertume, avarice ; rendre amer

ORIGINE : kuna = âcre

VARIANTE(S) : kunaya

kunatò

lépreux

kunba

Gros

FORME(S) USUELLE(S) :

- kunbaya = grosseur, faire grossira ka
kunba = il est gros

kunbènni

prévention

kunbere

genou

kunberekuru	articulation du genou
kuncè	crâne
kundama	Taille FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • denyèni kudama bè surunya mètère tilancè la = la taille du nouveau-né avoisine un demi-mètre
kunfèn	hystérie et maladies analogues
kunfilanitu	diarrhée-vomissement(syndrome cholérique) SYMPTÔME(S) : diarrhée vomissement, céphalées, rougeur conjonctivale, ballonnement et selles noires. CAUSES ÉVOQUÉES : c'est une maladie du "vent", finyèbana . Maladie épidémique.
kunfilatu	choléra
kunfinya	ignorance, analphabétisme ORIGINE : kunfin = illettré, ignare, analphabète
kungo	maladie nerveuse FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • kungoba = maladie caractérisée par l'enflure des jambes et des mains ; • kungotò = celui qui est atteint de kungoba
kungobana	beaucoup de maladies d'origine mystérieuse (maux de crâne, raideur du cou ...)

kungobon	charbon (maladie) ; dermatoses chroniques SYNONYME(S) : bon VARIANTE(S) : kungoobon
kungolo	tête, crâne
kungwana	qui a la tête rasée
kunkoloci	maladie d'enfant, abaissement de la fontanelle, souvent causée par la malnutrition
kunkolodimi	maux de tête ; céphalée. SYMPTÔME(S) : maux de tête, yeux rouges, parfois fièvre. CAUSES ÉVOQUÉES : chaleur solaire, rhume
kunkolojoli	pyodermite du cuir chevelu SYMPTÔME(S) : ulcérations du cuir chevelu, prurigineuses et suppurées.
kunkolosèmè	cerveau
kunkolotò	fou
kunkolowuli	maladie mentale SYNONYME(S) : fa
kunkoloyèlèma	folie
kunmabinnyèdimi	maladie des yeux liée aux maux de tête ORIGINE : - kunmabin = maux de tête ; - nyèdimi = affection oculaire
kunnabana	folie

kunnadiya	rendre heureux
kunnafèn	folie (liaison avec le diable)
kunnakuma	Délire SYMPTÔME(S) : logorrhée sans interlocuteur. SYNONYME(S) : fa, kunnafenw, kunwili
kunnègè	cerveau, cervelle
kunsèmè	cerveau
kunsigi	cheveux, chevelure SYNONYME(S) : kungsi
kuntere	chance
kuntigi	chef, meneur ORIGINE : kun = tête ; tigi = possesseur
kunu	Avaler FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a ye aspirini kunu = il a avalé une aspirine ; • n'ti se ka kunu = je ne puis l'avalé
kura	neuf, nouveau VARIANTE(S) : kuta FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • fini kura = habit neuf ; • kalo kura = nouvelle lune, le mois prochain. • kuraya = nouveauté, qualité de ce qui est neuf.

kuraba	pot servant d'urinoir
kuru	bouton, kyste, tumeur SYMPTÔME(S) : toute masse quelle que soit la localisation ou la taille.
kurubana	maladie de peau (boutons) ORIGINE : - kuru = bouton ; - bana = maladie.
kurukun	articulation
kurukundimi	articulations douloureuses, arthrite ; arthralgie SYMPTÔME(S) : douleur au niveau des articulations d'intensité variable.
kurukuru	produire des pustules
kurukuruni	bourbouille ; furonculose SYMPTÔME(S) : éruption vésiculaire, disséminée.
kurusijalafunun	œdème de la verge (maladie de l'homme) SYMPTÔME(S) : augmentation anormale de volume de la verge.
kwòolò	séquelle de la maladie
laada	règles de la femme, menstrues (autres sens : coutumes, usages, règlement) VARIANTE(S) : lada
laadabanbali	polyménorrhée ; métrorragies. SYNONYME(S) : finikobanbali, basibonbanbali, kolibanbali

	VARIANTE(S) : laadabanbeli
laadajoli	Menstrues VARIANTE(S) : laadabasi FORME(S) USUELLE(S) : laadatèmè = règles irrégulières
laadatemen	cycle menstruel irrégulier (maladie de la femme) CAUSES ÉVOQUÉES : grossesse ou maladie
laadayebaliya	aménorrhée
laadi	Conseiller VARIANTE(S) : ladi FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • dòkòtòròmuso bè musokònòmaw ladi = la sage-femme donne des conseils aux femmes enceintes • i ka n'ladi ni kè tiyoko la = donne-moi un conseil sur la manière de faire cela ; • ladibà = conseiller ; • ladili = conseil, compliment
laadiri	conscience, sens de l'honneur
laafu	affaiblir, amaigrir FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • i laafura = tu as maigri • bana y'a laafu = la maladie l'a affaibli
laban	fin
laben	préparer, apprêter, arranger, réparer, recon-

cilier ;aller à la rencontre de, recevoir.

FORME(S) USUELLE(S) :

- i laben ka bò = prépare-toi à sortir ;
- suma laben = préparer la repas ;
- laben tiyoko = labèni = préparation, disposition

labitani

hôpital

labonya

grossir ; exagérer

laci

dégonfler, amaigrir (maigrir à cause d'une maladie)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a lacira = il a maigri

ladila

soigner (une blessure...)

lafinyè

se reposer

VARIANTE(S) : lafiyèn

FORME(S) USUELLE(S) :

- i sègèn lafiyèn ! = repose-toi ! lafiyè-bo = repos

lafiya

repos

lagalagatò

sot, imbécile (qui rit sans raison)

lagare

dernier-né, benjamin ; auriculaire

lagosi

critiquer, censurer, mépriser, injurier.

lahidu

promesse, vœu, engagement.

FORME(S) USUELLE(S) :

- lahidu ta mògò ye = faire une promesse
- lahidu tinyen = manquer à ses engagements ;
- lahidu kè = lahidu tinè = accomplir un vœu, une promesse.

lajaba

blessé, maltraiter physiquement et moralement ; réprimander vertement.

lajè

Consulter

FORME(S) USUELLE(S) :

- a taara ka bana lajè dòkòtòròso la = il est allé se faire consulter à l'hôpital
- lajèli = consultation

lakana

Défendre

ORIGINE : la = indique auteur ou l'instrument ; kana = protection

FORME(S) USUELLE(S) :

- yèrè lakana = se défendre

lakari

guérir par contrepoison

lakirin

Anesthésier

FORME(S) USUELLE(S) :

- dòkòtòrò ye banabagatò lakirin ka sòrò ka opere = le docteur a anesthésié le malade, ensuite il l'a opéré

lamaga

se remuer

FORME(S) USUELLE(S) :

- banabaatò bè lamaga = le malade se remue

lamò

élever, éduquer

VARIANTE(S) : lamon

FORME(S) USUELLE(S) :

- lamòba = épouse de l'oncle paternel, chargé de l'éducation de tel neveu, de telle nièce
- lamòden = neveu ou nièce dont on a charge de l'éducation
- lamòfa = oncle paternel chargé de l'éducation de tel neveu ;
- bamòba = qui élève

lamu

lame

lanògò

salir

lasama

s'étirer, relaxer

lasari

anus

lasègèn

fatiguer

lasègin

restituer, faire restituer

VARIANTE(S) : sègin,

FORME(S) USUELLE(S) :

- lasèginli = sèginli = restitution

lasigi

faire asseoir

lasiritò

Enceinte

FORME(S) USUELLE(S) :

- lasiri = être ou devenir enceinte

lasunògò

Endormir

VARIANTE(S) : lasunaa

latikè	volonté divine VARIANTE(s) : latigè
lawa	Sperme VARIANTE(s) : lawaji
lawajiforoko	vésicule séminale, prostate
lawakisè	Spermatozoïde ORIGINE : lawa = sperme ; kisè = graine
lawasirasiri	Vasectomie ORIGINE : - lawa = sperme ; - sira= conduit ; -siri = attacher
lawili	lever, soulever, réveiller ; faire exprès
lebu	déshonneur, honte ; déshonorer, insulter, outrager, tourner en dérision
leminanpo	maladie se manifestant par des démangeai- sons au niveau de l’anus et sur les organes génitaux ; dysenterie ; infection génitale de la femme (maladie de femme et enfant) SYMPTÔME(s) : lésions péri-orificielles : nez, bouche surtout anus et vagin, prenant nais- sance depuis les intestins qu’elles peuvent ronger entraînant alors la mort. CAUSES ÉVOQUÉES : naturelles SYNONYME(s) : kònònakelebeni, julajolini VARIANTE(s) : leminenpo, liminanbo
lemuru	Citron FORME(S) USUELLE(S) : • lemuruba = orange

lènpèn	cache-sexe fait de deux bandes d'étoffe
limaniya	Foi VARIANTE(s) : lemineya
lòbòli	luxation du tronc SYMPTÔME(S) : cris, geignement au toucher fébricule.
logologo	phlyctène, ampoules ; lésion bulleuse SYNONYME = foroforo, dulokoto FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a bologèni logologolen don = son doigt porte des ampoules
logoma	boulette, bouchée ; réduire en boulettes
lolaji	hydropisie ; ascite
lujuratò	handicapé
maa	Homme SYNONYME(S) : mògò
maakolon	Vaurien SYNONYME(S) : mògòkolon
maaninfinya	état d'homme, condition d'homme SYNONYME(S) : mògòninfinya
maanyama	Mélancolie SYMPTÔME(S) : déchéance physique et mentale allant parfois à la folie. CAUSES ÉVOQUÉES : survient chez les gens qui ont sur leur conscience la destruction de

plusieurs vies humaines : sorciers, féticheurs “soma” sous le remord de leurs actes odieux.

mada

Calmer

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka kònòdimi madara = ses maux de ventre se sont calmés
- i mada, i yèrè mada = calme-toi
- dusu kasitò mada = consoler un affligé, calmer un chagrin

madia

estime, affection, prédilection...

ORIGINE : ma = personne ; dia = aimer

FORME(S) USUELLE(S) :

- yèrè madia = amour-propre
- mandi, maduma, madiman = chéri, aimé, privilégié ;
- n'den mandi filè nin ye = voici mon enfant chéri.

madimi

causes de la douleur en touchant (par ex. une plaie).

ORIGINE : ma = personne ; dimi = douleur

mafala

Assassin

SYNONYME(S) : mògòfagala

maga

Toucher

FORME(S) USUELLE(S) :

- dòkòtòrò magara banabaatò sèma ka lajè ni kari don = le docteur a touché le pied du malade pour voir si c'est une fracture

magama	souple, flasque, malléable, doux au toucher. ORIGINE : maga = mou FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • i kòròkè ka maga = ton grand frère est accommodant, souple ; • sogo magama = viande molle ; • magaya = souplesse
majogin	blessé, rouvrir une plaie
makari	Pitié FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a makari donna a la = il en a eu pitié
maku	silence
malo	riz ; (autre sens : honte) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • malo kisè= grain de riz ; • malo zamè = riz préparé au beurre et au poisson sec.
maloya	Honte ORIGINE : malo = honte (en terme simple)
mamamuso	grand-mère
mamayèlèma	homme qui est censé pouvoir se métamorphoser FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • mamayèlèmaya = faculté prétendue de se métamorphoser
maminèmuso	fiancée

manaforokonin	préservatif
mandigi	causes de la douleur VARIANTE(S) : madiya
mangoro	mangue
mangoya	haine, antipathie
mankala	canne à sucre
mankan	bruit
manya	gale SYMPTÔME(S) : lésions pustuleuses très pruriginieuses, prédominant aux fesses, aisselles et membres. VARIANTE(S) : manyan
manyon	nouvelle mariée FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • manyon kè = nouveau marié ; • manyon maga = femme qui apporte la nourriture aux nouveaux mariés, les 8 premiers jours du mariage.
mara	onchocercose SYMPTÔME(S) : prurit, céphalées, arthralgie, hypersomnie, amaigrissement ou prise de poids, photo-thermophilie, tout ceci entraînant cécité, folie et pachydermie. CAUSES ÉVOQUÉES : insalubrité, piqûre d'insectes (“denkunjè”), séquelles d'autres maladies. Ailleurs on retrouve le rôle des “jinne” : s'il y a eu relation sexuelle entre

un homme et une femme en brousse, le jiné mâle, “jinè cè” veille sur la place où a couché la femme et vise toute personne qui passera par là ; cette victime est alors atteint de “mara”.

FORME(S) USUELLE(S) :

- maranyèdimi = troubles de la vue dus à l'onchocercose
- marakunkolodimi = maux de tête accompagnant l'onchocercose

VARIANTE(S) : marabana, marabilen, marafin

marakuru

kyste onchocerquien.

SYMPTÔME(S) : masse indurée sous cutanée paracostale, sus-coccygienne, parfois scapulaire ou parailiaque.

masadimi

urétérite aiguë ; bilharziose urinaire.

SYMPTÔME(S) : dysurie, hématurie, qui à la phase chronique devient un “damajalan”.

SYNONYME(S) : damajalan, nkòròshen.

masalenfiyen

aveugle aux yeux ouverts, cécité des rivières

SYMPTÔME(S) : cécité touchant particulièrement les populations riveraines et jugée particulière à l'ethnie “masalen” (variété de malinké).

masiba

catastrophe

masuma

syndrome dépressif (passivité, timidité)

SYMPTÔME(S) : troubles mentaux sans état d'agitation, le malade est calme, non agressif, mais a des comportements bizarres.

matigi	maître, seigneur
mèlèkènin	petit ange (qualificatif donné aux bébés)
mimi	<p>angine blanche.</p> <p>SYMPTÔME(S) : chez l'enfant les signes précurseurs sont faits de pâleur progressive du corps conjonctive, langue et muqueuse buccale recouvertes d'un enduit blanchâtre : l'enfant ne peut pas téter. Si la fontanelle s'effondre les amygdales font saillie dans la bouche, ceci annonce la survenue prochaine d'une maladie.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : le lait de certaines femmes est en cause</p> <p>SYNONYME(S) : naalo, dukunè</p> <p>VARIANTE(S) : mimini.</p>
min	boire
minifen	<p>Boisson</p> <p>VARIANTE(S) : minfen</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • dolo = boisson fermentée
minnògò	<p>Soif</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • minnògò b'a la = il a soif
miri	<p>pensée, réflexion ; penser, réfléchir</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • i bè mu miri ? = à quoi pense-tu? ; • ne mirila là = j'y ai pensé, réfléchi ; • miribaliya = irréflexion, étourderie

misèli	aiguille
misèmannin	nom discret par crainte de la rougeole (maladie de l'enfant) SYNONYME(S) : nyoni, fenmisenni
misènya	petitesse, minceur ORIGINE : misèn = petit, mince
misikolobana	paludisme chronique (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : courbature (apathie), hypersomnie, coloration jaune des urines et des téguments. CAUSES ÉVOQUÉES : résulte du paludisme chronique SYNONYME(S) : sumaya, bagira
misiri	mosquée
misirimaa	aveugle (mendiant)
mòden	petit-fils ou petite-fille
mògòkòròbaya	vieillesse
mògònin	petit homme
mògòtò	handicapé (après une maladie) SYNONYME(S) : maatò
mòkè	grand-père
mòmuso	grand-mère

mòni	Bouillie SYNONYME(S) : бага FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> sari = bouillie non pâteuse
mònyònkò	Écraser FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> aspirini kisè tilancè mònyònkò = écraser la moitié d'un comprimé d'aspirine
mori	marabout
moribaara	maraboutage (bon ou mauvais)
mòsi	masser ; oindre
mporo	maladie syphilitique atteignant tout l'organisme
mugu	entorse ; luxation SYMPTÔME(S) : douleur, œdème parfois SYNONYME(S) : lòbòli, muku, wulukutuli
mukan	Sucer FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> a bè fura mukan = il suce un médicament
muluku	sorte de paralysie (paralysie des pieds)
mulukulibana	toute sorte de maladie paralysant les jambes ; paralysie SYMPTÔME(S) : hypotrophie musculaire, impotence fonctionnelle, douleur au niveau des articulations, des nerfs et tendons. SYNONYME(S) : sensabana

	VARIANTE(S) : mulukubana
mulukumalaka	paralyse totale du corps
munyun	patienter, supporter avec patience, tolérer. FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • i munyun bana na = soi patient (supporte-toi) dans la maladie ; • i munyun n'bina sòni = patiente, je viens à l'instant ; • munyun bali = impatient ; • munyunbaliya = impatience.
mura	rhume SYMPTÔME(S) : céphalées, toux, rhinorrhée. CAUSES ÉVOQUÉES : effet de la poussière et de la fraîcheur
murasògòsògò	grippe SYMPTÔME(S) : fièvre, toux, céphalée, larmoiement
musan	sucer
muso	femme ; (autres sens : épouse) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • musoba = brave femme (sens noble) = maîtresse (sens péjoratif) • musobakòrò = jeune femme qui a accompli toutes les coutumes spécialement celles qui suivent l'excision • musocè = mari ; muso cè/ salen = veuve • musokèlè = accouchement difficile avec mort de la mère

musokaya	<p>prolapsus utérin</p> <p>SYMPTÔME(S) : descente de tout ou partie de l'utérus dans le vagin parfois même au delà.</p> <p>SYNONYME(S) : nyèfèlabò, kaliyabòta</p>
musokèlè	<p>accouchement difficile (maladie de la femme)</p> <p>SYMPTÔME(S) : durée de travail d'un accouchement dépassant les normes habituelles.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : pour accoucher la parturiente est tenue de dire le nom du vrai père de son enfant ; ou réparer la faute qu'elle aurait déjà commise à l'égard d'une vieille femme</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • a tora musokèlè la = elle est morte pendant l'accouchement
musoko	amour charnel (en parlant d'un homme)
musoko kè	forniquer
musokòròba	<p>vieille femme</p> <p>VARIANTE(S) : musokòrò</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • musokòrònin = vieille femme (péjor.) • musokun = femme dynamique ; • musolanpèrè = qui aime la compagnie des femmes ; • musoma = de sexe féminin ; • musomisèn = jeune femme mariée
musosintaki	Mammite

SYMPTÔME(S) : augmentation exagérée de volume de sein, douleur, parfois fièvre, sans abcédation.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque l'enfant fait son rot en tétant.

SYNONYME(S) : sindimi

musotere

syndrome dépressif (maladie de l'homme)

SYMPTÔME(S) : hyperhomme, impuissance sexuelle, amaigrissement et possibilité de mort précoce.

musoya

organes sexuels de la femme, vulve (euphémisme)

na

sauce ; (autres sens : venir, arriver, faire venir, occasionner...)

FORME(S) USUELLE(S) :

- na ji = sauce à la viande ou au poisson
- na nogola = sauce gluante (aux feuilles de haricots, etc...)
- na yan = vient ici ; - k'i ka na = on te dit de venir ;
- fiyen bè sanji na = le vent amène la pluie ;
- nabà = nabaga = venant, qui arrive ;
- nali = venue, arrivée ;
- nabaliya = le fait de ne pas venir ;

nabara

paralysie des jambes, paralytique

SYMPTÔME(S) : incapacité des membres inférieurs de soutenir le corps.

SYNONYME(S) : sensalen, nisinòsòtò

VARIANTE(S) : nambara

nafigi

Hypocrite

	<p>SYNONYME(S) : gunnafi</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • nafiya = hypocrisie
naga	<p>Bas-ventre ; autre sens : tronc</p> <p>VARIANTE(S) : naa</p>
nagalo	<p>voile du palais de la bouche.</p> <p>VARIANTE(S) : nàlo, nagalon</p>
nagasi	<p>Détériorer (ex. : après une maladie ou par l'âge)</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • a nagasira = son état s'est détérioré
nakan	<p>destinée, destin</p>
nakòròladimi	<p>douleur pelvienne (maladie de la femme)</p> <p>SYMPTÔME(S) : douleur pelvienne avec dysurie et leucorrhée parfois.</p> <p>VARIANTE(S) : naakòròladimi</p>
nama	<p>maison paternelle d'une femme mariée.</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • nama denya = qualité de membre de la maison ; • namaya = séjour d'une femme mariée dans la maison paternelle.
namantoroko	<p>noma ; gingivite</p> <p>SYMPTÔME(S) : gingivorragie, ulcérations gingivales, mauvaise haleine, parfois fièvre.</p>
namintò	<p>personne aux jambes arquées ; genou valgum</p>

	<p>SYMPTÔME(S) : jambes obliques de haut en bas et de l'intérieur vers l'extérieur.</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • namin = jambes arquées
nancabò	<p>hémorroïdes ; prolapsus rectal</p> <p>SYNONYME(S) : kòbò, cèbò</p>
nani	<p>caresser, cajoler, gouverner avec douceur ; séduire, tromper, enjôler</p> <p>VARIANTE(S) : nènè</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ba b'a den nani = la mère caresse son enfant ; • a ye n'nani = il m'a berné ; • nanibà = nanili kèla = qui caresse, séducteur ; • nanili = caresse, séduction ; • nalikè = caresser
nasiji	<p>écrit, filtre magique donné par des marabouts (eau passé sur un texte du coran)</p> <p>VARIANTE(S) : nasi</p>
ncèkèn	<p>sexe de la femme, ou de l'homme</p>
ncobiri	<p>Pyodermite</p> <p>SYMPTÔME(S) : éruptions bulleuses, disséminées, prurigineuses, ulcérées et suppurées.</p>
ncòn	<p>bourbillon d'un furoncle, d'un anthrax</p>
nconan	<p>tétanos néonatal ; accès pernicieux (maladie de l'enfant).</p> <p>SYMPTÔME(S) : étirement du corps, des</p>

membres puis plafonnement du regard.

CAUSES ÉVOQUÉES : cf. “nyamani”

ncòncòn

cicatrices

nèn

langue ; (autres sens : pus)

VARIANTE(S) : nè

nènè

froid

nènèdimi

fièvre, maladie avec frissons

SYMPTÔME(S) : sensation de froid avec frisson et sueur souvent.

SYNONYME(S) : nènèkari, sumaya, jontè

nènfurufuru

ulcération linguale

SYMPTÔME(S) : éruptions et ulcérations sur la langue.

CAUSES ÉVOQUÉES : apparaît au décours d’une autre maladie comme le paludisme.

nenili

injure, insulte, affront

FORME(S) USUELLE(S) :

- neni = injurier, insulter.- nenili kèla = nenili bà = insulteur ;
- a ye n’neni = il m’a injurié.

nènjuru

petit ligament retenant la langue au plancher ; hypertrophie du frein de la langue (maladie de l’enfant).

SYMPTÔME(S) : l’enfant ne peut pas crier et ne pourra pas parler plus tard.

CAUSES ÉVOQUÉES : hypertrophie du frein de la langue et qui la retient.

nènkòròjuru	membrane retenant la langue au plancher. ORIGINE : nèn = langue ; kòrò= au dessous ; juru = corde.
nènkun	(bout de la) langue FORME(S) USUELLE(S) : • a nènkun ka di = il est bavard
nfiye	bile
nfiyebara	vésicule biliaire ORIGINE : nfiye = bile ; bara = sphère, vase, enveloppe
nfyena	Champignon VARIANTE(S) : npyena
ngala	Dieu VARIANTE(S) : ala
nganangana	grande agitation mentale, folie
nganiya	volonté
ngaranfunun	abcès froid ; adénite suppurée (maladie de l'enfant). SYMPTÔME(S) : abcès de forme fuselair sié- geant à l'aîne et au bras SYNONYME(S) : kabadenfunun
ngèlènkèyè	début d'hydrocèle, de hernie étranglée VARIANTE(S) : nkèlènkaliya
ngènègènè	ganglion enflammé (causé par une plaie)

ngòbò	prurigo ; gale infectée SYMPTÔME(S) : lésions pustuleuses, ulcérées, très prurigineuses. CAUSES ÉVOQUÉES : présence d'insectes ("nkòbò") qu'il faut extraire pour obtenir la guérison. VARIANTE(S) : nkòbò
ngòn	anneau de bras
ngònò	Gorge SYNONYME(S) : ngòki
ngònòdimi	angine ; dysphagie SYNONYME(S) : kannòbuani
ngònòjuru	cordes vocales SYNONYME(S) : ngòkijuru
ngorongonyèdimi	maladie des yeux liée au crachat du serpent cracheur.
ni	âme ; principe vital VARIANTE(S) : nyi FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a ni binna = il est mort • ni b'a la = a bè ni na = il est en vie ; • a ni bòra = ni ta la tun = il est mort • ni makara = agonie ; • ni songò = impôt ; • nima = ninama = nilama = nyènèma = vivant, animé
nigisinògòsò	douleurs musculaires (surtout des jambes)

niina	Pancréas VARIANTE(S) : neena
niisinòsònin	poliomyélite
nikununi	Résurrection VARIANTE(S) : kununi, jò, lòli
nilakunu	Ressusciter ORIGINE : - ni = âme ; kunu = réveiller
nimafèn	être vivant ORIGINE : nima = vivant, animé ; fèn = chose
nimakaran	agonie (agoniser) FORME(S) USUELLE(S) : • nimakarantò = agonissant
nimanògò	maltraiter ; faire souffrir SYNONYME(S) : nimanògòsi
nimisa	regret ; désir accompagné de regret ; regretter
nimògò	catégorie de parent par alliance (entre “nimògò” il y a relations de plaisanterie) VARIANTE(S) : nimaa FORME(S) USUELLE(S) : • nimògòkè (ou nimaakè) = époux de la sœur aînée (ou frère cadet du mari) • nimògòmuso (ou nimaamuso) = épouse du frère aîné (ou sœur cadette de l'épouse)
ninakili	respirer ; respiration

	<p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • banabaatò bè ninakili konyuman = le malade respire bien
ninakilidekun	<p>asthme ; cardiopathie dyspnéisante ; insuffisance respiratoire.</p> <p>SYMPTÔME(S) : gêne de la respiration à l'effort ou au repos.</p> <p>SYNONYME(S) : sisan, nyòminè</p>
ninana	rate
nisinòsòni	<p>Poliomyélite.</p> <p>SYMPTÔME(S) : impossibilité ou difficulté de marcher, douleur dans les articulations, responsable d'impotence fonctionnelle.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : les sorciers (noctambules) "suròmaaw" en sont responsables.</p>
nisòndiya	<p>bonne humeur ; bon caractère</p> <p>ORIGINE : nisòn = humeur, caractère</p>
nisòndiyafuranin	drogue
nisòngò	impôt
nisòngoya	<p>mauvaise humeur</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • nisòngo = nisònko = de mauvaise humeur
njògòn	maladie des chiens (enflure du ventre)
nkalon	<p>Mensonge</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p>

- nkalon tikè = mentir
- nkalontikèla = menteur

nkamo

pollen

nkana

infirmités motrices, cérébrales, encéphalopathies (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : le corps est tout flasque, mou, en prenant l'enfant on a l'impression qu'il est mort alors qu'il n'en rien. Elle rend l'enfant idiot.

CAUSES ÉVOQUÉES : la promenade de la mère au crépuscule et le fait de se laver la nuit.

nkara

maladie (enflure des jambes)

nkaraki

érafler, écorcher

VARIANTE(S) : ntaraki

nkaranfunu

sorte de phlegmon

nkaranaka

pou de corps, d'habit

nkekuni

tétanos (maladie de l'enfant).

SYMPTÔME(S) : raideur du corps, trimus.

nkèlènin

hernie de l'aîne

VARIANTE(S) : nkèlènkaliya, nkèlènkaya

nkèlènkaya

hernie inguino-scrotale.

SYNONYME(S) : gèlènkaya

nkènji

sauce spéciale donnée aux vieilles femmes qui ont assisté à l'accouchement (poisson séché, poule...)

nkòbònyama	tétanos néonatal (maladie de l'enfant). SYMPTÔME(S) : le début est marqué par un noircissement des vaisseaux de l'abdomen et des membres supérieurs (cyanose). CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de viande de lièvre.
nkòròshyèn	bilharziose urinaire SYMPTÔME(S) : hématurie, dysurie parfois. SYNONYME(S) : sugunèbilenkè
nkunankunan	vésicule biliaire ; bile FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • nkunankunanbaranin=vésicule biliaire
nògò	salir, tacher (autres sens : saleté, "fumier")
nògòjèmanbò	leucorrhée (maladie de la femme) SYMPTÔME(S) : écoulement de liquide intra-vaginal de couleur variable, parfois nauséabond, prurigineux. SYNONYME(S) : jijèmanbò
nògòji	crachat, salive
nògòn	en meilleure santé, bénigne (maladie) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • banabaatò ka nògòn = le malade va mieux • a ka bana ka nògòn = sa maladie n'est pas inquiétante
nògòya	amélioration (la santé) ; (autres sens = facilité, bon marché (faire un bon prix.) ORIGINE : nògò = petit, accommodant

FORME(S) USUELLE(S) :

- a ka bana nògòyara = son état s'est amélioré
- ka bana nògòya = meilleure santé

nògòyalan

sédatif, calmant

nòna

le cadet immédiat

VARIANTE(S) : nòna = nònada = nòrada = cadet

nònkòn

coude

nònkònkuru

articulation du coude

FORME(S) USUELLE(S) :

- nònkònnya = coudee

nònò

tout ce qui vient après l'enfant pendant l'accouchement : placenta, cordon ombilical ; autres sens : lait d'animal

FORME(S) USUELLE(S) :

- nònò kènè = lait frais ;
- nònò kumu = lait aigre ;
- nònò ji = petit lait ;
- di nònò = miel clarifié ;
- nònò simine = lait caillé .

nòònò

glaire

nòrò

Coller

FORME(S) USUELLE(S) :

- nyèw bè nòrò = les yeux sont collés

nòròkò

salir, barbouiller (de boue, de sauce....)

FORME(S) USUELLE(S) :

- dew y'a ka fini nòròkò ni bo ye = l'enfant a sali ses vêtements avec le caca

nparanca

Varicelle

SYMPTÔME(S) : céphalées, puis apparition sur tout le corps de lésions bulleuses et suppurées, disséminées qui après ulcération guérissent et laissent chacune une zone d'hypopigmentation.

SYNONYME(S) : kulenzo

VARIANTE(S) : nbaranca, nparanja.

npelenpelen

devant de la jambe

npogi

cache-sexe des petits garçons

npogo

cache-sexe des fillettes (à une seule bande)

npogotigi

jeune fille, demoiselle

npogotigiya

Virginité

ORIGINE : - npogo = petit pagne de fillette, à une seule bande ; - tigiya = droit de propriété.

FORME(S) USUELLE(S) :

- a y'a ka npogotigiya ta = il l'a dépuce-lée

npòròn

maladie syphilitique

SYNONYME(S) : nsanfalanfalan ; da

nsanfala

dartre

nsanfèlè

pityriasis versicolor.

SYMPTÔME(S) : taches squameuses dissémi-

	nées censées préserver contre la lèpre. VARIANTE(S) : nkanfèlè
nsèbèrè	ténia ; ver solitaire SYNONYME(S) : ntòron
nsègèlèn	ver de guinée, dracunculose SYMPTÔME(S) : apparition de tuméfactions localisées parfois multiples qui vont s’ulcérer et suinter de façon chronique. Ces ulcérations douloureuses associées à l’augmentation de volume des zones touchées rendent la maladie très invalidante.
nsomo	ver dans le poisson boucané ou séché
nson	variole (maladie de l’enfant totalement éradiquée) SYMPTÔME(S) : fièvre très élevée ; éruptions cutanées puis ulcérations en placard laissant à la guérison des cicatrices caractéristiques. Très contagieuse, elle présente un risque élevé de complications surtout oculaires. CAUSES ÉVOQUÉES : le vent, elle fait partie des finyèbanaw VARIANTE(S) : NSOO
nsonnò	cicatrice due à la variole
nsonnyèdimi	maladie des yeux liée à la variole.
ntamankuru	cheville (du pied)
ntele	plaie sur le grand orteil

ntelekun	Cause de la plaie sur le grand orteil (quelque chose “dedans”)
nten	pneumopathie ; cardiopathie SYMPTÔME(S) : siège au niveau du tronc. SYNONYME(S) : cèmancè, lòbòli
ntiri	Entre-jambes VARIANTE(S) : ntirici
ntorinin	parties sexuelles de la femme
ntorinyama	tétanos ; déshydratation ; accès pernicieux. SYMPTÔME(S) : mouvement de mâchonnement œdème, pâleur du corps. CAUSES ÉVOQUÉES : si la femme enceinte mange de n’importe quoi, ou si elle marche sur une variété de crapaud appelée : “ntori-jènin”. VARIANTE(S) : ntorinyèbana
ntòron	helminthiase : ténia ; ascaris. SYMPTÔME(S) : douleurs abdominales ; vague envie incessante de selles, présence de vers blancs comme des nerfs dans les selles. SYNONYME(S) : zèbèrè
ntumu	ver, amibe, ver intestinal VARIANTE(S) : ntumuni
ntumubana	maladies parasitaires
ntumuninncinin	oxyure
nugu	Intestin

FORME(S) USUELLE(S) : nuguba = cōlon
nugulantumu = ver intestinal

nugubaju

Rectum

VARIANTE(S) : nogobaju

nuguma

Gourmand

FORME(S) USUELLE(S) : a nugu ka bon = il est
gourmand

nujòlòkò

cloison nasale

nukala

arête du nez

nukun

bout du nez

numa

Gauche

VARIANTE(S) : numan

FORME(S) USUELLE(S) :

- o jèngènnen a numan fè = il penche à gauche
- numanbolo=main gauche
- numankuru = numanbolo = main gauche ;
- numama = gaucher

nun

nez

nunbo

morve séchée

nunci

Épistaxis.

SYMPTÔME(S) : saignement du nez, parfois céphalées et vertige.

nunda	Narine SYNONYME(S) : nunwo, nunsogo
nunji	Morve FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • nunjibò = morveux • nunjòlòkò = cloison nasale
nunjòlòkò	cloison nasale
nunkala	dos du nez FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a nunkala tilenen don = il a le nez droit
nunkolo	os du nez
nunkòròsi	poil nasal (quelque chose de très cher) moustache
nunnòbana	ozène ; noma. SYMPTÔME(S) : au depuis apparition d'un ganglion sous-maxillaire, puis inflammation intra-narinaire (enflement) suppuration et ouverture.
nunwo	fosse nasale
nyagasa	ordures
nyagwan	catégorie de “sorciers” VARIANTE(S) : nyègan
nyakara	Chirurgie FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • nyakarabara = chirurgien

nyaki

foène à trois dents

nyama

différentes maladies de la peau (convulsions, toutes maladies provenant des convulsions) ; force maléfique et vengeance possédée par des hommes, des animaux ou des plantes contre laquelle il faut se protéger ; tétanos néonatal ; accès pernicieux ; autres états convulsifs.

SYMPTÔME(S) : fièvre, convulsions, raideur des membres, plafonnement du regard.

CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque la femme enceinte marche sur :

- un poussin “shè dennin” ;
- un insecte appelé “janyònyini” ;
- le gîte de l’oiseau appelé “debi” dont les plumes terminales des ailes assez longues lui donnent l’apparence d’avoir quatre ailes.

La cause peut être également congénitale ou liée à la consommation de la viande de lièvre et de “mankalan” (herbivore sauvage de taille de mouton

SYNONYME(S) : jalibana, janyònyini, kònò, kòkuruni

VARIANTE(S) : nyamani, sogonyama, kònònyama, nkòbònyama, ntorinyama, nkolonkolonbanyama.

FORME(S) USUELLE(S) :

- sogonyama = “nyama “ du gibier
- kònònyama = “nyama” d’un oiseau
- mògònyama = “nyama “ d’une personne
- jirinyama = “nyama” des plantes

nyamajoli	épidermolyse bulleuse ; eczéma suintant. SYMPTÔME(S) : lésions cutanées, ulcérées, pustuleuses, suintantes, d'allure chronique ou récidivante.
nyaman	ordures
nyamannataa	excrément
nyamanyèdimi	Trichiasis. SYMPTÔME(S) : larmoiement fréquent, rougeur des yeux sans suppuration ; à la longue baisse de la vision et même cécité.
nyamògòden	bâtard, enfant illégitime VARIANTE(S) : nyamaden
nyamògòkè	amant
nyamògòmuso	maîtresse
nyanamini	Vertige. SYMPTÔME(S) : brusquement l'univers se perd sous les yeux du sujet qui tombe aussitôt et est pris de céphalée. VARIANTE(S) : nyèlamaini, nyaamini
nyankata	tourmenter, faire souffrir
nyansanin	Rougeole VARIANTE(S) : nyansani
nyasaki	vilaine plaie, très douloureuse
nyè	Œil

FORME(S) USUELLE(S) :

- ne nyè t'a la = je ne le vois pas
- aw nyè ka di = vous avez de bon yeux
- nyèci = crever les yeux
- nyècònkò = frottement des yeux
- nyècoron = braquer les yeux sur... = regarder fixement quelque chose

nyèfin

Iris

ORIGINE : - nyè = œil ; - fin = noir.

nyèjèmanyòrò

blanc de l'œil

ORIGINE : - nyè = œil ; - jèmanyòrò = partie blanche.

nyèmògònin

pupille de l'œil

nyèbèrènyèbèrè

dermatose du cuir chevelu

nyèbo

sécrétions lacrymales

nyèbòsi

maladie des yeux : trichiasis ; madorose

SYMPTÔME(S) : perte des cils et sourcils constatée surtout au cours de la lèpre.

nyèboso

écarquiller les yeux

nyèda

visage, face, figure

FORME(S) USUELLE(S) :

- a nyèda cè ka jugu = sa face est vilaine

nyèden

globe oculaire

nyèdili

nerf optique

ORIGINE : - nyè = œil ; dili = racine

nyèdimi	<p>conjonctivite ; affection oculaire.</p> <p>SYMPTÔME(S) : rougeur, larmoiement, douleur vive avec photophobie, parfois suppuration. Elle se transmet par le fait de regarder dans les yeux d'un malade.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : vent, saletés, traumatismes ou chaleur.</p> <p>VARIANTE(S) : nyènòbana, finyènyèdimi, kunnanyèdimi, nyèdimijalan, maranyèdimi, nyamanyèdimi</p>
nyèdimijalan	<p>trichiasis ; trachome</p> <p>SYMPTÔME(S) : douleur vive sans pus mais avec rougeur des yeux et larmoiement.</p> <p>VARIANTE(S) : nyèjalandimi</p>
nyèdimitulunin	pommade pénicilline pour les yeux
nyèdingè	<p>orbite de l'œil</p> <p>ORIGINE : - nyè = œil ; dingè = trou</p>
nyèduuru	troubler le regard (de dépit, colère...)
nyèfara	<p>Paupière</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> nyèfa = satisfaire (au premier coup d'œil !)
nyèfasadili	<p>nerf optique</p> <p>ORIGINE : - nyè = œil ; - fasa = nerf ; - dili = racine.</p>
nyèfèla	organes génitaux (euphémisme, s'applique aux hommes et aux femmes)

nyèfèlabò	prolapsus de l'utérus SYNONYME(S) : musokaya, kaliyabòta
nyèfiyen	rendre aveugle
nyèforoko	poche de l'œil (conjonctive bulbaire) ORIGINE : - nyè = œil ; - foroko = poche.
nyèfura- kèdòkòtòrò	Ophtalmologue VARIANTE(S) : nyèfurakèla
nyègènè	Urine VARIANTE(S) : nyèkènè FORME(S) USUELLE(S) : • nyègènè kè = nyèkènè kè = uriner
nyègènèbara	vessie
nyègènèbilen	blennorragie, bilharziose ; hématurie
nyègènèkèbana	Incontinence ORIGINE - nyèkènèkè = uriner ; - bana = maladie
nyèjalandimi	conjonctivite ; glaucome VARIANTE(S) : nyèdimijalan
nyèjè	blanc de l'œil
nyèji	Larmes FORME(S) USUELLE(S) : • nyèjibo = maladie du bétail
nyèjibòrè	Vitré (corps) ORIGINE : - nyèji = larme ; bòrè = sac

Nyèjibòrè / finan-manyòrò	rétine
nyèjira	enseigner, expliquer
nyèjo	Insomnie SYNONYME(S) : sunògòbaliya FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a nyèjora surò = il a passé une nuit blanche
nyèjugu	quémendeur ; pique-assiette
nyèkelen	Borgne VARIANTE(S) : nyèkelennin
nyèkili	globe oculaire
nyèkisè	globe oculaire
nyèkòmi	cligner de l'œil SYNONYME(S) : nyèmègèmègè
nyèkonkon	arcade sourcilière VARIANTE(S) : nyèkòkò
nyèkonkonsi	sourcil
nyèlafin	Amaurose SYMPTÔME(S) : baisse de la vision SYNONYME(S) : nyègoya
nyèlasumuni	Orgelet SYMPTÔME(S) : inflammation d'une ou des paupières, douloureux, ensuite suppuration et ulcération.

	CAUSES ÉVOQUÉES : la vue d'un objet sacré.
nyèmaanin	pupille de l'œil VARIANTE(S) : nyèmògònin
nyèmakòniya	jalouser quelqu'un ; envier
nyèmanògòsi	Salir VARIANTE(S) : nyèmanògò
nyèmògò	dirigeant, chef
nyèmògòmògò	Myopie SYMPTÔME(S) : clignotement des yeux par intermittence pour tenter de mieux voir.
nyènafin	Nostalgie SYNONYME(S) : nyènasuma
nyènajè	fête
nyènamini	vertige ; donner des vertiges
nyènantumunin	ver rouge des yeux chez le nourrisson.
nyènasumunin	orgelet
nyènèma	vivant
nyènèmaya	Vie FORME(S) USUELLE(S) : • a ka nyènèmaya kònò = pendant sa vie
nyèngo	Égoïste FORME(S) USUELLE(S) :

- nyèngonci = égoïste à l'excès
- nyèngoya = jalousie, égoïsme

nyènin

Souffrir

FORME(S) USUELLE(S) :

- banabaatò nyèningen don = le malade souffre

nyèntumuni

ver des yeux (maladie de l'enfant)

SYMPTÔME(S) : traînée rouge dans l'œil du nourrisson.

nyènyè

ulcération génitale ; chancres (homme)

nyereku

hacher (en petits morceaux)

nyèsi

cil

nyèsigi

préparer l'arrivée

nyèsiri

bander les yeux

nyèsogo

muscle de l'œil

ORIGINE : -nyè = œil ; -sogo = chair.

nyèsurutigi

myope

Nyètaa / kalama-mènenfè

Strabisme

SYMPTÔME(S) : discordance de direction des yeux lorsque le sujet regarde un objet.

nyèwo

cavité de l'œil, orbite

ORIGINE : -nyè = œil ; wo = trou

nyèwolo

Paupière

ORIGINE : -nyè = œil ; -wolo = peau.

nyèwolosokònòna	conjonctive palpébrale ORIGINE : - nyèwolo = paupière ; -sokònòna = intérieur
nyèyèlè	ouvrir les yeux
nyigin	mouiller ; dégoûter FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a ka kungolodimi juguyalen u ye fini nyigin ka d'a kun na = quand ses maux de tête se sont aggravés, ils ont mouillé un morceau d'étoffe qu'ils ont posé sur sa tête
nyijugu	hypocrite
nyimi	pou de tête
nyin	Dent VARIANTE(S) : nyi
nyinan	année en cours (cette année)
nyinani	Oubli SYNONYME(S) : hakilibò VARIANTE(S) : - nyina
nyindimi	carie, maux de dents SYNONYME(S) : sumu
nyinfurakèla	dentiste
nyinsentigè	Gingivite SYNONYME(S) : namantoroko

nyintara	gencive
nyògònòkebaliya-bana	<p>rétection d'urines</p> <p>VARIANTE(S) : nyègènekèbaliyabana, sugunèkèbaliyabana</p>
nyòminè	<p>s'étouffer</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • nyòminèn = suffocation • nyòminèni = étouffementa nyòninènen don = il a la respiration coupée
nyòmòkòròbiri	<p>douleur de la paroi abdominale (fréquente chez les femmes)</p> <p>SYNONYME(S) : wolo kòròda, kònòbelebele, belebele kònòdimi</p>
nyòn	<p>respiration ; respirer</p> <p>SYNONYME(S) : nyòni</p>
nyòngiri	s'agenouiller
nyònin	<p>Rougeole</p> <p>SYMPTÔME(S) : céphalée, fièvre pendant deux jours, puis apparition d'éruptions vésiculaires disséminées analogues aux grains de mil (d'où son nom). Ces éruptions siègent aussi au niveau de la face interne des joues (koplík) et des intestins, responsables alors de toutes les complications graves.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : maladie du "vent" ; c'est l'une des "fínyèbanaw"</p> <p>SYNONYME(S) : fenmisenni, misenmani, denbanyuma.</p> <p>VARIANTE(S) : nyoninsan,nyòni ; nyazani</p>

nyònmìnè	dyspnée ; asthme SYMPTÔME(S) : difficulté de respirer.
nyòson	doigt
nyugu	avoir le dégoût, la nausée VARIANTE(S) : nyoron
nyugujilama	vert (couleur)
nyuman	bon ; beau, joli FORME(S) USUELLE(S) : • nyumandònbaliya = ingratitude
odezawèli	eau de javel
opereli	opération
òwò	oui
pasa	nerf, aponévrose ; autres sens : maigrir VARIANTE(S) : pasa = fasa = pasajuru = fasa- juru = pasasira = fasisira FORME(S) USUELLE(S) : • a pasara = il a maigri • bana y'a pasa = la maladie l'a fait mai- grir
pasadimi	Névrалgie VARIANTE(S) : fasadimi
pasaja	Crampe VARIANTE(S) : fasaja

pasakunba	tendon des muscles VARIANTE(S) : fasakunba
pasazenan	marasme (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : amaigrissement extrême avec saillie des nerfs et tendons, la tête plus grosse que le reste du corps. CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque la femme enceinte vole des légumes dans un champ dont la propriétaire a placé un objet-fétiche de sa préparation, ou lorsque l'enfant est sali par l'éjaculation d'un rapport sexuel de ses parents. SYNONYME(S) : pasajò, bindin VARIANTE(S) : pasani, fasa, fasabana, fasazenan.
pelenpelenkolo	Tibia ORIGINE : - pelenpelen = devant de la jambe ; - kolo = os
penisilin	pénicilline
pentelu	petit pagne de dessous ; sorte de jupe VARIANTE(S) : pendelu
pikiri kè	piquer, faire une piqûre ORIGINE : pikiri = piqûre ; - kè = faire
ponponpogolo	éléphantiasis
pòrokò	Syphilis FORME(S) USUELLE(S) : • pòrokòtigi = syphilitique

poron	saisir avec force
pòsoni	poison
pu	cracher quelque chose
putukuputuku	se dit d'un enfant rebondissant de santé
ròjè	examiner
sa	mourir ; éteindre FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sa bali = immortel, inextinguible ; • sabaliya = immortalité ; • satò = mourant ; • saya = mort
saalo	masser, caresser
saamè	honte ; pudeur
sababu	Cause, motif, raison (d'un décès) VARIANTE(S) : sabu FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sabulamaa = querelleur • a ka mura sabu ye kènèma dali ye = la raison de son rhume c'est qu'il s'est couché dehors
sabaga	défunt
sabali	se calmer ; être patient
sabanin	triplets

sabati	prosperer, réussir
safa	muguet (tâches blanches sur la langue du bébé) SYMPTÔME(S) : langue et muqueuse buccale recouvertes d'un enduit blanchâtre. CAUSES ÉVOQUÉES : le lait de certaines femmes en est responsable.
sago	Volonté FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sagokèbaliya = désobéissance
saguan	gastro-entérite (maladie de l'enfant) SYNONYME(S) : sanyamakònòdimi
sàke	Articulation FORME(S) USUELLE(S) : - sàkema = articulé
salabaatò	paresseux
salò	passer doucement la main sur, caresser, frictionner, masser FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a b'a bònçi salò = il caresse sa barbe
salon	l'an dernier FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • salonnasini = il y a deux ans
samanènè	pancréas
samiya	saison des pluies ; hivernage

san	pluie (autres sens = haut, ciel...) VARIANTE(S) : sanji FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • san bè na = la pluie vient
sanfèdawolo	lèvre supérieure
sanfèla	le haut
sanfènyèwolo	paupière supérieure ORIGINE : nyèwolo = paupière ; sanfè = haut, supérieur
sanga	Deuil ; mode, succès, prospérité FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sangaci = message de deuil • a sanga wulila = la mode en a été lancée
sangafo	condoléances
sange	moustiquaire
saniya	propreté ; rendre propre, nettoyer
sannakolo	Tibia VARIANTE(S) : saankolo
sanyamakònòdimi	gastro-entérite (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : pâleur, ballonnement, indigestion avec selles blanchâtres comme le lait frais ; parfois le malade a l'impression qu'un serpent se déplace dans son ventre.

sara	<p>beauté physique, bel aspect</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • sarama = beau, joli, agréable à voir ; • saratan = laid, vilain, repoussant ; • saratanya = laideur
saraka	<p>aumône, offrande sacrée, consécration par l'imposition des mains</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • saraka bò = faire l'aumône ; • saraka nògò = vaurien, maudit, sacrifiant
sariya	loi ; coutumes
saya	mort
sayi	<p>anémie ; ictère ; fièvre jaune</p> <p>SYMPTÔME(S) : pâleur, œdème, hypersomnie ou insomnie, coloration jaune foncée des yeux et des urines. Peuvent apparaître : amaigrissement, constipation, troubles oculaires et même rétention d'urines.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : naturelle, elle est souvent la complication d'autres maladies comme le paludisme, peut être liée à la consommation de plats gardés trop froids ou de restes de fruits, ainsi que de viande de fauves.</p> <p>SYNONYME(S) : cèbanyèbilen, jolidèsèbana.</p> <p>VARIANTE(S) : seyi, sayibana, sayibilen, sayijè, sayi nèrèma - sayinèrèmu = sayi = ictère (jaunisse)</p>
sayibilen	<p>Ictère</p> <p>SYMPTÔME(S) : coloration jaune foncé à type</p>

de “nkalamaji” : décoction de l’arbre : “nkalama” des yeux et des urines.

CAUSES ÉVOQUÉES : complication d’autres maladie telle que le paludisme, elle est aussi due à la consommation de mangues.

sayijè

Anémie

SYMPTÔME(S) : courbature générale, hypersomnie ; souvent mortelle à long terme.

CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de plats trop froids.

sèbè

sérieux ; important

sèbèn

écrit, lettre (autres sens = amulette, gri-gri)

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bè sèbèn dòn = il sait lire et écrire
- sèbènfura = feuille pour écrire
- sèbènniden = lettre de l’alphabet

seere

Témoin

FORME(S) USUELLE(S) :

- seereya = témoignage ;
- seerejuguya = mauvais témoignage ;
- seerewumaya = bon témoignage

seerebana

malnutrition due à un sevrage précoce par suite de deux grossesses rapprochées

VARIANTE(S) : seere

sègèlen

vers de guinée

sègèn

fatigue (autres sens = pauvreté, la misère)

VARIANTE(S) : sèngèn

FORME(S) USUELLE(S) :

- a sègèn ne don = il est fatigué
- sègèn b'a la = il est dans la misère
- sègènbaatò = un pauvre, miséreux
- i ni sègèn ! = salut ! ;
- sègèn bè n'na = n'sègènna = je suis fatigué, malheureux

sègèsègè

examiner, bien vérifier ; interroger en détail

FORME(S) USUELLE(S) :

- sègèsèngèli = enquêter, examiner
- sègèsèngèli kèla = enquêteur, examinateur

sèlè

Tombe

FORME(S) USUELLE(S) :

- sèlèden = excavation latérale au fond de la tombe
- sèlèdo = cimetière

seli

faire la prière musulmane

FORME(S) USUELLE(S) :

- seliba = tabaski (grande fête)
- selibakalo = douzième mois de l'année lunaire
- selidennikalo = mois du ramadan
- selikalo = dixième mois de l'année lunaire
- selifana = prière de l'après midi vers 14heure
- seliji = eau des ablutions rituelles musulmanes
- selimafo = faire des souhaits à quelqu'un un jour de fête

selijiladen	enfant circoncis
sèmè	moelle
sen	jambe ; pied ; patte ; roue FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a b'a sen/na = il est à pied • a sen / ka di = il court vite (il est venu au bon moment)
sendimi	affection douloureuse du membre inférieur SYMPTÔME(S) : toutes lésions portant sur le membre inférieur. CAUSES ÉVOQUÉES : traumatique, naturelle “jogimi” ; de “main d’homme” bopn ou un “nyama”.
senenkun	membre de la famille liée à la vôtre par des relations traditionnelles d’entraide et de plaisanterie (senenkunya) .les “tarawele” et les “jara” VARIANTE(S) : sinankun
senfèmògò	aventurier
senfunun	abcès ; luxation ; œdèmes des membres inférieurs SYMPTÔME(S) : augmentation anormale du volume du pied, douloureuse ou non, parfois abcédée.
senfura	dessous du pied
sengelen	boiteux, unijambiste VARIANTE(S) : sengeleni

senkolosabana	poliomyélite (fréquente chez les enfants) SYNONYME(S) : nisinòsòni VARIANTE(S) : sensabana
senkòni	doigt du pied ; orteil
senkuru	cheville (du pied)
sennamògò	Piéton FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sennayaala = se promener à pied • sennatèliya = presser l'allure (piéton)
senpasa	tendon d'Achille VARIANTE(S) : senfasa
senpèrèn	gerçures au talon ; parakératose plantaire. SYMPTÔME(S) : durcissement latéral de la plante des pieds avec fentes parfois saignantes. CAUSES ÉVOQUÉES : le froid.
sensabana	poliomyélite
sènsèn	filtrer
sentègè	plante du pied SYNONYME(S) : sentintiri
sentonton	Talon VARIANTE(S) : sendondon , sentontoli
sere	grossesse rapprochée de la précédente, pendant l'allaitement (naître à intervalles très rapprochées)

serebana	maladies de malnutrition infantile due à un sevrage précoce (la maman a des grossesses trop rapprochées, kwashiorkor, marasme...) SYMPTÔME(S) : diarrhée, dénutrition chez un enfant précocement sevré ; à cause de la survenue d'une grossesse alors que l'enfant n'est pas sevré.
seremuso	femme qui tombe enceinte trop vite après un accouchement (avoir des grossesses trop rapprochées) SYMPTÔME(S) : survenue de grossesse chez une femme qui allaite.
seri	bouillie de céréales concassées
serikaja	convulsions ; épilepsie SYNONYME(S) : boikabi, kilikilimasan
shiyèn	Gratter FORME(S) USUELLE(S) : shiyènnida = point de grattage
shyè	Poule SYNONYME(S) : sisè
shyèma	responsable des circoncis ou excisées VARIANTE(S) : sèma
si	poil ; âge, durée de vie, génération ; moudre, passer la nuit... SYMPTÔME(S) : coloration rousse des cheveux. CAUSES ÉVOQUÉES : si on ne lave pas régulièrement l'enfant. SYNONYME(S) : ntenbana, filabanani

FORME(S) USUELLE(S) :

- k'an / si ! = bonne nuit
- a si kan twan = il y en a beaucoup de sortes ;
- si bantò = imprudent ;
- si bantòya = imprudence

sibiri

Samedi

VARIANTE(S) : sibiridon

sigi

action de s'asseoir ; être assis, se fixer, s'établir, demeurer, habiter

FORME(S) USUELLE(S) :

- sigi nyuan = voisin ;
- sigi nyòrò = place pour s'asseoir, pour s'établir ;
- i sigi i bolo ma = reste tranquille ;
- sigifen = étranger établi dans un village
- sigida = logement, domicile

signègèkòrò

circoncire

sigisigi

balbutier

sikara

Agonie

FORME(S) USUELLE(S) :

- a bè sikara la = il est en agonie
- a ka sikara gèlèyara = son agonie a été difficile

sin

sein, mamelle

sinaya

rivalité entre co-épouses

FORME(S) USUELLE(S) :

- sinamuso = co-épouse

sindimi	<p>affection du sein (maladie de la femme)</p> <p>SYMPTÔME(S) : augmentation anormale de volume du sein, douleur, fièvre souvent ab-cédation.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : quand l'enfant fait son rot en tétant, main d'homme ("bon").</p> <p>VARIANTE(S) : sinimi, duku, sinfunun, sinkòròntalen, sinkelendimi</p>
sini	<p>Demain</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • sinikènè = après-demain
sinjisira	<p>Parenté</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • sinjiya = parenté (entente entre enfants de la même mère)
sinkelendimi	affection unilatérale de sein
sinkòròntalen	<p>douleur thoracique sous-mammaire</p> <p>SYMPTÔME(S) : douleur sous-mammaire uni-latérale au début, puis bilatérale, entraîne dyspnée et anorexie. Parfois la douleur reste unilatérale.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : si les poumons sont acco-lés à la paroi thoracique, ou inconnues</p> <p>SYNONYME(S) : sindimi</p> <p>VARIANTE(S) : sinkòròdalen</p>
sinkòròtalen	point de côté (de pneumonie, décon-gestion..)
sinlaban	<p>Auriculaire</p> <p>SYNONYME(S) : silaba</p>

sinlaban / kèrèfè-ta	Annulaire ORIGINE : - sinlaban = auriculaire ; - kèrèfèta = qui est à côté
sinminden	nourrisson
sinnaban	dernier enfant d'une mère ; benjamin VARIANTE(S) : sinlaban
sinnungun	mamelon, bout du sein
sinògò	Sommeil VARIANTE(S) : sunògò
sinsin	fétiche des jumeaux
sintaki	gonflement douloureux d'un testicule ; mammite ; orchite SYMPTÔME(S) : - chez la femme : céphalée, inflammation des seins très douloureuse avec fièvre. - chez l'homme : augmentation du volume des testicules, douleur vive surtout à la marche, irradiant vers les flancs jusque sous les seins. CAUSES ÉVOQUÉES : chez la femme : si l'enfant fait son rot en tétant ; chez l'homme : se voit chez les hommes en mal de femme. SYNONYME(S) : kilipèren, sindimi VARIANTE(S) : sindaki, sitaki
sira	tabac (autres sens : route, le chemin) FORME(S) USUELLE(S) : • sirabara = tabatière

siran	<p>peur, crainte ; terreurs nocturnes</p> <p>SYMPTÔME(S) : cris et sursauts interrompant le sommeil.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : vue de méchants noctambules (surò maajuguw) = sorciers ; ou des êtres de la brousse : “kungofenw”</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ne tè siran a nyè = je n’ai pas peur de lui • sirannyèfèn = objet terrifiant • siranbaatò =peureux
siriku	variété de gri-gri
sisan	<p>asthme</p> <p>SYMPTÔME(S) : le sujet a une aphonie tant sa respiration est gênée.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : le contact du chat qui en est atteint.</p> <p>VARIANTE(S) : sishan, shinsan, shisan</p>
sisì	<p>fumée, vapeur, enrouement ; brûler, trop cuire, griller, torréfier</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • sisikulu = volcan (= chemin de fer)
sitanè	Satan
situlu	<p>beurre de karité (remède pour beaucoup de maladies)</p> <p>ORIGINE : - si = karité ; - tulu = beurre</p>
so	gonococcie, blennorragie

so	maison
sòfè	excrément des nouveaux-nés pendant les premiers mois
sògò	piquer, faire une injection à
sogo	viande, chair FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sogo sun = gangrène, bête morte
sogobu	muscle, chair (sans os)
sògòma	Matin FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • i ni sògòma = bonjour (une seule personne) • a ni sògòma (à plusieurs personnes)
sogonin	pénis chez l'enfant
sogonindaburu	prépuce
sogonyama	tétanos néonatal ; accès pernicieux de paludisme (maladie de l'enfant). SYMPTÔME(S) : l'enfant crie avant le début des convulsions, ses cris sont incessants. Il apparaît souvent un œdème aux joues, membres et un ballonnement. CAUSES ÉVOQUÉES : congénitale, elle est due à la consommation de la viande de lièvre : "sonsan" et de la biche-cochon, "man-kalan".
sògòsògò	tousser ; toux

	<p>SYMPTÔME(S) : la respiration est gênée par les secousses.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : signes accompagnant d'autres maladies comme le rhume, "mura".</p> <p>VARIANTE(S) : swaswa ; - sòkòsòkò, suwasu-wa</p>
sògòsògòjalan	<p>toux sèche</p> <p>SYMPTÔME(S) : toux ne ramenant pas d'expectoration ; dyspnée.</p>
sògòsògòkanima	<p>toux grasse</p> <p>SYMPTÔME(S) : toux ramenant une expectoration de quantité, couleur et odeur variables.</p>
sògòsògòninjè	<p>Tuberculose ; tuberculose pulmonaire ; bronchite chronique ; cancers broncho-pulmonaires.</p> <p>SYMPTÔME(S) : toux chronique souvent sèche rarement grasse avec expectoration mousseuse, nauséabonde ; vomissement, amaigrissement.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de lait surtout non filtré, transmission très facile</p> <p>VARIANTE(S) : suwasuwaninjè ; swaswaninjè</p>
sogosu	<p>gangrène</p>
sokoniwolocèbana	<p>douleur de la paroi abdominale</p> <p>SYNONYME(S) : wolokoròda, nyòmòkòròbiri, belebelekòndimi</p>
soli	<p>canine (dent) ; être matinal</p>
solimaden	<p>nouveau circoncis, nouvelle excisée</p> <p>VARIANTE(S) : solima ; solomaden</p>

solisi	veillée de la circoncision
solo	partie basse du dos ; bassin ; sacrum
solodimi	maladie du bassin
solokolo	vertèbre sacrée ORIGINE : - solo = sacrum ; kolo = os
sololòbana	Lumbago SYMPTÔME(S) : douleur sacro-coccygienne irradiant parfois vers le rachis lombaire. CAUSES ÉVOQUÉES : chez la femme : c'est l'un des symptômes du "gange" - ailleurs l'étiologie est la même que celle des algies dorso-lombaires. SYNONYME(S) : kotokolodimi, kòdimi
soma	fils premier-né, aîné FORME(S) USUELLE(S) : • somaya = aînesse
sòmi	faire l'acte sexuel
sòminan	nerf
somògò	personne de la même famille
sòn	cœur (organe) ; caractère
sònbara	Ventricule ORIGINE : - sòn = cœur ; - bara = sphère
sònfara	ongle ; griffe SYNONYME(S) : sònin = sònfara

sònjugu	vice, débauche
sònjuru	artère pulmonaire VARIANTE(s) : sòdzuru
sònjurubilen	artère aorte VARIANTE(s) : sònzurubile
sonkalanku	remède contre l'angine
sonkèyènin	douleurs abdominales sous-diaphragmatiques (maladie de l'homme) SYMPTÔME(s) : douleur abdominale. CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de mets sucrés SYNONYME(s) : nkèlenkaya, nkèlenni
sònkunan	aigreurs d'estomac ; pyrosis ; sécrétion gastrique VARIANTE(s) : sònkuna SYNONYME(s) : sonkunnadimi, dusukunnadimi
sònkundimi	maux de cœur
sonnabana	Cardiopathie SYMPTÔME(s) : douleur épigastrique, dyspnée. CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque les vaisseaux du cœur sont déplacés.
sònnabiri	diaphragme
sonsannyama	tétanos néonatal ; accès pernicieux du paludisme (maladie de l'enfant). SYNONYME(s) : sogonyama, nyamani

sòntulo	oreillette
sopisi	urétérite gonococcique, chaude-pisse SYNONYME(S) : damajalan, masadimi.
sòrò	excrément d'enfant
sòròmu	sérum
soso	moustique
su	cadavre (autres sens : soir, la nuit) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • su/don = enterrer • su in na = ce soir ; • su fè = la nuit (le soir) • su rò = hier soir • n'bè taa sudonna = je vais à l'enterrement
subaga	sorcier malfaisant ; sorcière VARIANTE(S) : subaa FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • subaaya = sorcellerie = qualité de sorcier
subagadaji	épidermolyse bulleuse SYMPTÔME(S) : lésions cutanées ; phlycténulaires, disséminées ; analogues à celles d'une brûlure ; prurigineuses. CAUSES ÉVOQUÉES : les sorciers ont craché sur la peau du malade quand il dormait.
subon	morgue

sufèkunkolodimi	céphalée nocturne SYMPTÔME(S) : cf. kunkolodimi SYNONYME(S) : kunkolodimi
sugo	rêver
sugunè	Urine VARIANTE(S) :suuna = suuma FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sugunè kè = uriner, pisser
sugunèbara	Vessie ORIGINE :- sugunè = urine ; - bara = sphère
sugunèbilen	bilharziose ; blennorragie
sugunèbilenkè	bilharziose ; hématurie SYMPTÔME(S) : urines troubles voire avec du sang en quantité variable. SYNONYME(S) : nkòroshen VARIANTE(S) : nyògònòbilenkè
sugunèdimi	Dysurie SYMPTÔME(S) : douleur et/ou gêne à la miction. VARIANTE(S) : nyògònòdimi
sugunèkèbana	fistules vésico-vaginales ; incontinence brutale ; énurésie. SYMPTÔME(S) : écoulement involontaire d'urines SYNONYME(S) : kòronci VARIANTE(S) : nyògònòkèbana

sugunèminènw	appareil urinaire
sugunèsira	uretère
sugunètikètikè	dysurie caractérisée par une interruption brutale (calcul vésical). SYMPTÔME(S) : miction difficile donnant peu d'urines et entrecoupée.
sugunèwo	urètre
sukaro	sucre
sukarodunbaliya	régime sans sucre
sukarodunbana	diabète
suma	odeur
suman	nourriture, repas FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • suman tè n'fè = je n'ai rien à manger ; • suman tobira = le repas est prêt.
sumanyèlèmami-nènw	appareil digestif
sumaya	fièvre paludéenne (autres sens = fraîcheur, humidité, rafraîchir, refroidir) ; syndromes fébriles (paludisme, grippe...) SYMPTÔME(S) : le depuis est marqué par de la fièvre avec frisson, une courbature générale, de l'anorexie. Puis apparaissent des vomissements avec coloration jaune œuf des vomis, des urines et des yeux ; souvent une hypersomnie.

	<p>CAUSES ÉVOQUÉES : consommation de fruits comme la mangue, de mets sucrés ; piqûre des moustiques.</p> <p>SYNONYME(S) : bagira, nyunabi, farigan</p> <p>VARIANTE(S) : suma, suman</p>
sumayaba	<p>hydrocèle (maladie de l'homme)</p> <p>SYMPTÔME(S) : cf. kaya</p> <p>SYNONYME(S) : kaya, kòròla</p>
suminiba	<p>anthrax</p>
sumu	<p>maladie des dents, carie dentaire (autres sens : acte sexuel de l'homme, Causerie nocturne)</p> <p>SYMPTÔME(S) : inflammation, douleur vive anorexie, mauvaise haleine.</p> <p>SYNONYME(S) : nyindimi</p>
sumuni	<p>furoncle, clou, abcès</p> <p>SYMPTÔME(S) : inflammation (enflure de taille variable) localisée, unique ou multiples ; douleur et fièvre parfois.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : lorsqu'un enfant s'assoit sur le dos du chien, il apparaît des furoncles sur ses fesses.</p> <p>SYNONYME(S) : fununcòma</p> <p>VARIANTE(S) : sumuniba, nyòkisèsumuni</p>
sumuniba	<p>Anthrax</p> <p>SYMPTÔME(S) : inflammation localisée occupant toute une partie du corps, qui évolue vers la suppuration et l'ulcération, douloureuse et pouvant entraîner la mort.</p>

sun	jeûne, jeûner
sungurun	jeune fille (sens péj. = putain)
sungurunkòrò	grande et forte jeune fille FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sungurunya = état, condition de jeune fille (devenir jeune fille)
sunkalo	mois de ramadan FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sunkalomakòrò = 8 ème mois, qui précède le ramadan • sunnakari = repas de fin de jeûne
sunògò	dormir, sommeil VARIANTE(S) : sinògò, sunaa FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • sunògò b'a nyè na = il a sommeil. • i ma sunògò ban ? = tu ne dors pas encore ?
sunògòbaliya	Insomnie SYMPTÔME(S) : difficulté d'endormissement, voire absence de sommeil. CAUSES ÉVOQUÉES : vision de sorciers "suro-maaw" ou diables "kungofenw" parfois douleur. SYNONYME(S) : nyèjo
sunògòbana	maladie du sommeil
sunògòdimi	hypersomnie ; trypanosomiase SYMPTÔME(S) : le sujet dort à tout moment. VARIANTE(S) : sunògòbana

sunògòfura	somnifère, soporifique
sununkun	tas d'ordures ménagères
suranfiyen	héméralopie
suròfana	repas du soir
suròfiyen	Héméralopie SYMPTÔME(S) : cécité crépusculaire. CAUSES ÉVOQUÉES : l'effet de l'excès de chaleur solaire. VARIANTE(S) : suròpyen, suròben
surunya	petit de taille, courte de taille (autres sens : brève durée, proximité...) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a ka surun = il est court de taille • a ka surun Segu la = c'est près de Segou
suso	Morgue ORIGINE : su = cadavre ; so = maison VARIANTE(S) : susoni
susu	Bégayer FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • susuli = bégaiement • susubagatò = susubaatò = bègue
sutura	cabinets, WC, toilette
ta	possession, propriété, part... ; - partir, s'en aller... - prendre, saisir, porter, emporter...

FORME(S) USUELLE(S) :

- ne ta do = c'est à moi, c'est mon bien
- ne tara = je pars ;
- nin sira bi ta mini = où va ce chemin
- taba = tabaga = partant
- jon y'a ta = qui l'a pris ;
- tali = action de prendre

taaba	défunt
taamaseere	signe, symbole ; marque ; signe distinctif VARIANTE(S) : taamashyè
taaramuso	femme esclave
taashòri	rétraction de la verge (maladie de l'homme) SYMPTÔME(S) : cf. cèyadonbana SYNONYME(S) : cèyadonbana, wulutature
tabali	table
tafo	corde avec nœuds (gris-gris)
tagaju	les molaires VARIANTE(S) : twaju
tajurusara	vengeance (œil pour œil, dent pour dent) SYNONYME(S) : tanyògònbò
takabi	convulsions ; épilepsie SYMPTÔME(S) : cf. kilikilimasan SYNONYME(S) : kilikilimasan, binnibana
takami	Braises

	<p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • takisè = un morceau de braise
takayèrèkè	parties sexuelles
tama	cheville du pied
taman	tempe ; pariétal
	VARIANTE(S) : tamanda
tana	malheur, mal ; interdiction
	FORME(S) USUELLE(S) :
	<ul style="list-style-type: none"> • tana tè ! = tout va bien !
tanbakuru	cheville
tanga	protéger contre(maladie) ; respect
	FORME(S) USUELLE(S) :
	<ul style="list-style-type: none"> • i yèrè tanga bana ma = protège-toi contre la maladie • anga da mògò kan = honorer quelqu'un • tangama = protéger contre • an ka kan ka tanga nògò ma = nous devons nous protéger contre la saleté
tannifilafili	en pleine forme
	FORME(S) USUELLE(S) :
	<ul style="list-style-type: none"> • karisa bè a tannifilafili la = tel est au meilleur de sa forme
tansion	hypertension artérielle
tanu	louer, glorifier, féliciter
	FORME(S) USUELLE(S) :
	<ul style="list-style-type: none"> • tanubà = qui loue ;

- tanuta = louable ;
- tanuni = louange

taramuso

Concubine

SYNONYME(S) : jagamuso, furubali

tasuma

Feu

FORME(S) USUELLE(S) :

- ta manana = le feu a pris

tègè

la main

FORME(S) USUELLE(S) :

- tègèlandi = adroit
- ègèlango = maladroit
- i tègè ko = se laver les mains
- a tègè ka di = il est adroit (au tir)
- a y'a tègè ci a tulo kòrò = il l'a giflé

tègèfura

paume de la main

FORME(S) USUELLE(S) :

- tègèfa = contenance du creux de la paume de la main (mesure des médicaments traditionnelles)

tègèkònòna

intérieur de la main

tègèmagwèlèn

Avare

FORME(S) USUELLE(S) :

- a tègèma ka gèlèn = il est avare

tègèrè

Applaudissement

FORME(S) USUELLE(S) :

- tègèrè fò = battre le rythme

tele	plaie infectée du gros orteil SYMPTÔME(S) : plaie au bout du gros orteil d'évolution chronique. VARIANTE(S) : ntele
telu	cavité frontale ; calvitie, alopecie SYMPTÔME(S) : chute progressive et totale des cheveux, au début localisée mais pouvant s'étendre à toute la tête ensuite.
ten	Front VARIANTE(S) : tenda
tenci	déshydratation (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : fièvre avec dépression de la fontanelle.
tènèmuso	tante paternelle (sœur du père)
tenkuru	bosse frontale
tere	chance (bonne ou mauvaise) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • muso tere jugu don = c'est une femme malchanceuse (elle perd tous ses mari)
tèrè	suppurations cutanées SYMPTÔME(S) : ulcérations multiples siégeant de préférence aux membres surtout supérieurs, douloureuses avec fièvre, larges et profondes. VARIANTE(S) : trè
tèrèfiyè	abcès plantaire

tereke	frotter, essuyer, écraser en frottant
terenyèdimi	<p>conjonctivite (maladie de la femme surtout les vieilles qui excisent et les accoucheuses).</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : la vue de certaines choses qu'on ne doit pas voir et jugées maléfiques.</p> <p>SYMPTÔME(S) : cf. nyèdimi</p>
teri	<p>Ami</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • teriya = amitié • terima = amical ; • teriya tikè, tiriya sa = rompre l'amitié
tigè	<p>couper, amputer, traverser, barrer</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • dòkòtòròmuso ye den barajuru tigè = la sage-femme a coupé le cordon ombilical de l'enfant • tigèli = amputation • tikèbà = qui coupe
tigi	<p>possesseur, propriétaire, détenteur, maître, chef, auteur...</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • kafo tigi = chef de canton • jamana tigi = chef de l'État • dugu tigi = chef de village
tilancè	milieu, moitié
tilanin	bourbouille

tile	soleil ; jour soleil (opposé à la nuit) ; époque FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • tilegwan=partie la plus chaude de la journée (midi à 14h) • tile bilen = le soleil est couché • saamori tile la = du temps de samory • tilesenkuncè = midi (le soleil au zénith)
tilebi	occident, ouest
tilelasinògò	sieste
tilema	saison sèche ; saison chaude
tilen	mettre droit ; redresser ; corriger FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • tilenbaliya = manque de rectitude (au physique ou au moral) • ilennenya = droiture, rectitude
tileròfana	repas de midi VARIANTE(S) : tilelafana
timi	doux au goût (sucré ou salé) ; (autres sens : gencive) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • timiya = douceur (au goût)
timinandi	assidu ; appliqué FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • timinandiya = bonne application, bonne assiduité • timinango = négligent, peu assidu

	<ul style="list-style-type: none"> • timinangoya = manque d'assiduité, tiédeur au travail
tin	<p>travail (d'une femme en couches)</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • a bè tin/ kan = elle est en train d'accoucher
tinbakònòdimi	<p>douleur pelvienne</p> <p>SYMPTÔME(S) : douleur abdominale empêchant la malade de se tenir droite.</p> <p>CAUSES ÉVOQUÉES : inconnues</p>
tinbanyama	<p>gale infectée</p> <p>SYMPTÔME(S) : lésions cutanées ulcéro-pustuleuses, prurigineuses.</p> <p>VARIANTE(S) : timanyama</p>
tindimijalan	<p>faux travail (maladie de la femme enceinte).-</p> <p>SYMPTÔME(S) : apparition brusque de douleur pelvienne simulant celle du travail, mais il n'en est rien.</p> <p>VARIANTE(S) : tinimijalan</p>
tinminè	faire accoucher
tinminèmuso	sage-femme
tintiri	paume (de la main... partie rembourrée de chair...)
tiso	<p>Éternuer</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • e ! tiso ! = atchoum !

tiyan	gâter, abîmer, détériorer, endommager FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • den tiyan = kònò tiyan= faire avorter, avorter ; • tiyan nikèla = tiyan ba = qui gâte ; • tiyanbali = indestructible ; • tiyanbaliya = indestructibilité ; • tiyanli = dommage
tiyèn	vérité ; raison VARIANTE(s) ; : tityè, cèn FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • tiyèn don ! = c'est vrai ! • tiyèn t'i bolo = tu n'as pas raison
tobi	cuire
tògò	hanche (autres sens : nom, appellation, prénom, réputation) VARIANTE(s) : twa FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • u y'a den tògò da ko... = ils ont appelé l'enfant • jamu = nom de famille (nom de noblesse) • tògò sòbè = vrai nom ; • tògò tan = sans nom
tògòdimi	douleur de la hanche (coxarthrose, coxalgie) SYMPTÔME(S) : douleur au niveau de la hanche, irradiant parfois dans la cuisse et responsable d'une impotence fonctionnelle variable.

tògòkun	articulation de la hanche SYNONYME(S) : twakun
tògòkunkolo	os du bassin VARIANTE(S) : tògòkolo
tògòma	personne qui porte le même prénom
tògòtògònin	dysenterie ; rectocolites hémorragiques. SYMPTÔME(S) : épreintes, tenesme ; il n'y a que du sang et du mucus dans les selles accompagnées de douleur abdominale atroce, parfois un bruit de filtration au niveau du bassin. CAUSES ÉVOQUÉES : contamination par les aliments, les arachides, la viande surtout de chèvre. SYNONYME(S) : bobilenkè. VARIANTE(S) : twatwanin ; tòkòtòkòni, cuwacuwani, njownjowani
tògòwaga	personne aux jambes arquées VARIANTE(S) : tògòwaa
toli	s'infecter, s'envenimer (plaie) ; pourrir, gâter, fermenter
tòlò	engraisser
tòn	ballonner, gonfler de gaz (ventre)contracter les muscles
tòn	nuque
tònbólò	Occiput ORIGINE : - tòn = nuque ; - bólò = pointu

tònònkò	hermineuse : ascaris, ténia SYMPTÔME(S) : troubles digestifs (nausée, diarrhées), présence de vers blancs comme les nerfs dans les selles.
tonso	placenta
tonsobalan	accrochement du placenta pendant l'accouchement
tonsobinbaliya	rétenion placentaire SYMPTÔME(S) : le placenta n'est pas expulsé après l'accouchement. CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque la femme enceinte laisse le puise-eau dans le puits et attache la corde à un piquet quelconque. VARIANTE(S) : tonsobilabaliya
tonsojuru	cordon ombilical
tonsonyimi	fausse couche, mort-né, bébé mort ; mortalité intra-utérine et infanto-juvénile répétée chez la même femme. SYMPTÔME(S) : douleurs pelviennes ; épisodiques chez une femme enceinte, mort-né, mortalité infantile répétée même après l'accouchement normal ; lésions placentaires visibles à l'œil nu à la délivrance. CAUSES ÉVOQUÉES : lorsque la femme est enceinte mange les fruits déjà entamés par la variété de chauve-souris appelée : tonso. SYNONYME(S) : jemon, densaya. VARIANTE(S) : tonzonyimi, tonsodimi
tontigiya	fétichisme traditionnel

tontoko	parties sexuelles de la femme
tontoli	talon (du pied)
tòntòn	tendre les muscles de...
tònyògòn	camarade, compagnon
tòorò	faire souffrir, de la peine à.., embêter ; souffrance, mal... FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> tòorò tè ! = ça va !
tòpòtò	bien traiter quelqu'un
tu	cracher
tubabu	blanc, européen FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> tubabu dugu = europe
tugu	bras (partie supérieure)(autres sens : fermer, faire exprès, faire semblant de...) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> a b'a tugu ka kasi = elle fait semblant de pleurer
tuguci	vaccination (au bras)
tugukan	bras (opposé à l'avant-bras)
tugukolo	humérus
tugukun	articulation

tugusòn	biceps
tulo	Oreille FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a tulo bè nin bèen rò = il entend tout ; il comprend tout
tulobo	cérumen
tuloden	tympan
tulodimi	otite suppurée
tulodingè	conduit auditif
tulofura	pavillon de l'oreille
tulogeren	Sourd SYMPTÔME(S) : impossible d'entendre ; la communication avec l'entourage étant compromise, il se crée un complexe d'infériorité chez le sujet. CAUSES ÉVOQUÉES : congénitales ou acquises. VARIANTE(S) : - kulogeren, filogeren ; - tulogweren FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • tulogerenya = surdité • ulokòrògwan = assourdir, casser les oreilles
tulojalandimi	otite sèche
tulokasi	bourdonnement d'oreille SYMPTÔME(S) : sensation de résonance à l'intérieur de l'oreille.

CAUSES ÉVOQUÉES : signe d'accompagnement de certaines maladies, il signifie aussi que l'on parle de la personne quelque part (en bien ou en mal selon le côté concerné : côté gauche = bon ; côté droit = de mal).

tulokònòsi	poil de l'oreille
tulokòròfèlèfèlè	lobe de l'oreille
tulokòròju	région au dessous de l'oreille
tulomagwèlèn	entêté, désobéissant
tulomajò	écouter, faire attention FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none">• a b'i tulomajò o/ fè = il l'écoute bien
tulomasama	arrière petit-fils...bisaïeul, bisaïeule
tulowo	conduit auditif
tulu	huile ; matière grasse FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none">• tuluma = huileux ;• tiga tulu = huile d'arachides ;• si tulu = huile de karité
tulunin	pénicilline
tumu	ver, chenille, larve, chrysalide FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none">• tumuforoko = cocon ;• kònòna tumunin = ascaride, ver intestinal ;

	<ul style="list-style-type: none"> tumuma = véreux.
tutunin	parties sexuelles féminines (vagin) VARIANTE(S) : tutuni FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> tutu = prostituée ; vagin
wa	ouvrir en écartant VARIANTE(S) : waga FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> i da wa = i da waga = ouvre la bouche ; sen wa = écarter les jambes ; wale = waganin = ouvert, écarté
waajibiya	obliger, contraindre FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> waajibi = forcer à ...
waaju	exhortation morale ; exhorter quelqu'un (à faire du bien) VARIANTE(S) : waju FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> waju bà = wajuli kèla = prédicateur ; wajuli = sermon, exhortation religieuse.
waanè	expert, spécialiste
waga	ouvrir en écartant FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> i bè nyèwolow waga n'i bologòniw ye = tu écarter les paupières avec les doigts
wagasi	gratter, griffer ; mordiller SYNONYME(S) : waasi

wajibi	force, contrainte, nécessité, obligation, chose qui ne peut s'omettre FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • wajibiya = obligation rigoureuse ; • i na nin bara kè wajibi la = wajibi do i na ca nin kè = tu seras forcé de faire ce travail
walaki	écorcer, dépouiller, érafler ; retourner, renverser FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • muru ye m'bolo walaki = le couteau m'a éraflé la main ; • walakili = éraflure ; • kònò walaki = coliques sèches.
walayi	je le jure ! je prends Dieu à témoin !
walenyumandòn	gratitude, reconnaissance ORIGINE : wale = acte, action ; nyuman = bien ; dòn = reconnaître
waliju	saint, pieux ; qui recherche les bénédictions
wani	tabouret
waraka	déshabiller
waranyama	sommeil provenant de la faiblesse chez les enfants
wari	Argent FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • warijè = argent comptant

wariwari	kwashiorkor (maladie de l'enfant) SYMPTÔME(S) : cf. filabanani
wasà	satisfaire ; assouvir
wasobaanci	vaniteux ; vantard ORIGINE : waso = se vanter de
wele	appeler, chercher, avertir FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • a ka bana juguyalen, u taara dòkòtòrò wele = quand sa maladie s'est aggravée, ils sont allés chercher le docteur
wo	trou, cavité, caverne, creux ; être troué FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • tulo wo = cavité de l'oreille ; • woni = petit trou ; • woma = creux
wògò	Vomir FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • wògònbè = wògòmè = fouiller • wògòli = vomissement • banabagatò wògòra = le malade a vomi
wolo	peau ; (autres sens : naître) FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • den wolola ni bana ye = l'enfant est né malade ; • a wolo denw = ses enfants ; • wolo bàw = ses parents
woloba	propre mère (celle qui a mis au monde)

wolobana	toutes les affections de l'accouchement (toxémie gravidique, tranchée utérine...); maladie de la femme SYMPTÔME(S) : cf. ganke kènè SYNONYME(S) : jubatòkònòdimi, gankekènè
woloblon	col de l'utérus
woloden	propre enfant
wolofa	propre père
wolofèènè	épiderme
wolomuso	femme fertile
wolonkama	prédestiné
wolonugu	matrice, utérus
wolonugubò	prolapsus de l'utérus.
wolonugusiri	stériliser les femmes FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> wolonugubò = stériliser les femmes
wolonyògòn	frère, de la même classe d'âge
wolosèbèn	acte de naissance
wòlòwòlò	Avorter FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> den wòlòwòlòla = il y a eu une fausse couche

wòlòwòlòden	avorton
woro	cuisse
wòrò	enlever la peau VARIANTE(S) : wòròn
worokolo	fémur
woromugu	chair de la cuisse
wòsi	suer, transpirer
wòsiji	sueur, transpiration FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • banabaatò wòsira kòsèbè = le malade a beaucoup sué
wula	après midi, le soir FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • wulada = début de l'après-midi • wuladanin = moment de l'après-midi, vers 18h environ • wuladaninfyè = vers le coucher du soleil • wulatile = après-midi (de 14h à 17h.)
wulèbana	enflure des extrémités (mains, jambes)rhumatisme articulaire
wuli	lever, se lever, se mettre debout ; bouillir ; s'en aller ; monter (prix) ; commencer, se mettre en marche (moteur) VARIANTE(S) : wili

FORME(S) USUELLE(S) :

- wuli k'i / jò ! = lève-toi !
- sòmònòw maa wuli don min... = le jour où les pêcheurs s'en iront.
- baara wuli la = le travail est commencé (c'est l'heure !)
- jò = être ou rester debout

wulu	parties sexuelles de l'homme (verge, pénis)
wuludaforoko	prépuce
wulufa	rage
wulufatò	chien enragé ORIGINE : wulu = chien ; fatò = fou
wurukutu	luxer, fouler VARIANTE(S) : wulukutu FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none">• wulukutuli = luxation
wuruyi	bouillie de farine sans grumeaux
wusu	mijoter à la vapeur (autres sens : ouvrir grands les yeux) ; amputer VARIANTE(S) : wusi FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none">• òsi wusu = faire des inhalations• wusule = wusile = amputé
wuya	mensonge
yaala	se promener, bouger

	<p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • banabaatò bè yaala kojugu = la malade bouge trop
yada	<p>être fier, arrogant</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • yadale = fier, arrogant ; • yadaleya = arrogance.
yafa	<p>Pardonner</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • yafa n' ma ! = pardonne-moi !
yamaruya	<p>autorisation ; autoriser</p> <p>VARIANTE(S) : yamariya, yamari</p>
yatimè	<p>orphelin sans aucun parent, abandonné</p>
yayoroba	<p>femme, forte et affable</p>
ye	<p>voir, apercevoir, trouver</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • n'ya ye = je l'ai vu ; • a ye man di = c'est difficile à voir, à trouver ; • yelikèla = voyant.
yebali	<p>Invisible</p> <p>FORME(S) USUELLE(S) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • yebaliya = invisibilité ; • n'wan yebaliya = qualité de ce qui est incomparable, inouï
yeelendonda	<p>Cornée</p> <p>ORIGINE : - yeele = lumière ; donda = porte d'entrée</p>

yeeli	vue
yefege	Albinos SYMPTÔME(S) : achromie totale de la peau et des téguments donnant l'apparence de la race blanche au sujet. Celui-ci est l'objet de trouble visuels et de taches de rousseur disséminées sur sa peau qui est relativement fragile. CAUSES ÉVOQUÉES : congénitale, l'enfant conçu lors d'un rapport sexuel avec une femme en menstruation est exposé à la maladie ; une femme qui se tient debout en se lavant ou se couche au clair de lune expose ses futurs enfants à la maladie. VARIANTE(S) : yefuke ; yepege
yegentu	avoir le hoquet SYMPTÔME(S) : remontée brusque de l'œsophage avec bruit de sifflement
yele	lumière, lampe VARIANTE(S) : yelen FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • yele bò n'ye = éclaire-moi ; • yelema = lumineux
yèlè	Rire FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • yèlèmisèn = sourire
yèlèma	transformer, changer
yèlèmani	contagion

yèlèn	ouvrir ; monter
yèlendonda	Pupille ; porte par où entre la lumière
yèrèbakun	soi-même ; la personne
yèrèwolo	enfant légitime, de vraie lignée SYNONYME(S) : furuden
yèrèyèrè	trembler ; grelotter ; palpiter FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • fariganbagatò bè yèrèyèrè = le fiévreux tremble
yèrèyèrèjiranci	Vaniteux VARIANTE(S) : yèrèyiranci FORME(S) USUELLE(S) : <ul style="list-style-type: none"> • yèrèyira = vanité
yiranyiran	avoir peur, hésiter ; être perplexe
yiri	Arbre VARIANTE(S) : jiri
yirikiyiriki	Dysenterie SYMPTÔME(S) : présence de mucus ou de glaire dans les selles surtout au cours des syndromes dysentériques.
yirikòròtali	Nausée SYMPTÔME(S) : envie de vomir sans y parvenir.
yiriyiri	mucus, glaire

yoba

amaigrir ; détendre ; relâcher la tension de.. ; desserrer

yòrò

lieu, endroit, place, situation, fonction ; part ; temps, loisir ; circonstance, cas ; devant, près de, vers.

FORME(S) USUELLE(S) :

- a yòrò ka jan = c'est loin ;
- yòrò bè la = partout ;
- fèn bila yòrò= casier, armoire, magasin ;
- yòrò nyuman sòrò = obtenir une bonne place.

QUELQUES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Introduction à l'anthropologie de la santé

Fassin D. & Jaffré Y., 1992, *Sociétés développement et santé*, Paris Ellipse AUPELF/UREF

Représentation de la maladie et causalités populaires

Augé M. & Herzlich C., 1984, *Le sens du mal, Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*, Paris, Ed. des Archives contemporaines

Durif-Bruckert C., 1994, *Une fabuleuse machine, Anthropologie des savoirs ordinaires sur les fonctions physiologiques*, Paris, Ed. Métailié

Jaffré Y. & Olivier de Sardan J.-P., 1999, *La construction sociale des maladies* (en collaboration avec J.-P. Olivier de Sardan), Paris, Presses Universitaires de France

Hygiène

Bonnet D. & Jaffré Y., 2003, *Les maladies de passage : transmissions, préventions et hygiènes en Afrique de l'Ouest*, Paris, Karthala - Médecines du Monde

Groupe thérapeutique

Janzen J. M., 1995, *La quête de la thérapie au Bas-Zaïre*, Paris, Karthala

Trajectoire de malades

Strauss A., 1993, *La trame de la négociation*, Paris, L'Harmattan

Formation dans les services

Jaffré Y., 2003, *Le souci de l'autre : audit éthique professionnelle et réflexivité des soignants en Guinée*, Autrepart (28), 95-110

Economie qualitative

Polanyi K., 1983 (Pour la traduction française), *La grande transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard NRF

Sur le médicament

Ankri J., Le Disert D., Henrad J. C., 1993, *Comportements individuels face aux médicaments, de l'observance thérapeutique à l'expérience de la maladie, analyse de la littérature*, Paris, Santé Publique N°4, 427-441

Akrich M., 1995, *Petite anthropologie du médicament*, Paris, Technique et culture, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme

Diakité B. D., Diarra T., Traoré S., 1993, *Recours aux soins et consommation médicale dans le quartier de Bankoni, dans Se soigner au Mali*, Brunet-Jailly (ed), Paris Karthala, 155-175

Fassin D., 1985, *Du clandestin à l'officine, les réseaux de vente illicite des médicaments au Sénégal*, Paris, Cahiers d'Etudes Africaines, 98, XXV-2, 161-177

Interactions entre soignants et soignés

Gobatto I., 1999, *Être médecin au Burkina Faso. Dissection sociologique d'une transplantation professionnelle*, Paris, L'Harmattan – 2001, *Les médecins acteurs dans les systèmes de santé. Une étude de cas au Burkina Faso*, in *Systèmes et politiques de santé*, Hours B. (sous la dir.), Paris, Karthala, 137-162

Gruénais M.-E., 1996, *À quoi sert l'hôpital africain ? L'offre de soins à Maman Bwale (Brazzaville)*, Les annales de la recherche Urbaine N° 73, 118-128

Huguet D., Duponchel J.-L., Decam C., 1997, *Utilisation des ocytotiques au cours du travail*, Document multicopié, Bamako, Division de la Santé Familiale et communautaire

Jaffré Y. & Prual A., 1993, *Le corps des sages-femmes, entre identités professionnelle et sociale*, Sciences Sociales et Santé, 11 (2) : 63-80

Jaffré Y. & Olivier de Sardan J.-P., 2003, *Une médecine inhospitalière. Les difficiles relations entre soignants et soignés dans cinq capitales d'Afrique de l'Ouest*, Paris Karthala

Jewkes R., Naeemah A., Zodumo M., 1998, *Why do nurses abuse patients ? Reflections from south African obstetric services*, Soc Sci Med., Vol 47, N° 11, pp 1781-1785

Mebtoul M., 2001, *Les acteurs sociaux face à la santé publique : médecins Etat et usagers (Algérie)*, in *Systèmes et politiques de santé*, Hours B. (sous la dir.), Paris, Karthala, 103-116

Anthropologie du développement

Balique H., 2001, Le concept de communauté et ses limites : à propos des centres de santé communautaires du Mali, in Systèmes et politiques de santé, Hours B. (sous la dir.), Paris, Karthala, 275-283

Berche T., 1998, Anthropologie et santé publique en pays dogon, Paris, APAD-Karthala

Blundo G., 2001, La corruption comme mode de gouvernance locale : trois décennies de décentralisation au Sénégal, Afrique contemporaine, Numéro Spécial 3è trimestre, 115-127

Bierschenk T. & Olivier de Sardan J.-P., 1993, Les pouvoirs au village. Le Bénin rural entre démocratisation et décentralisation, Paris, Karthala

Jaffré Y. & Dicko F., 2000, La conjugaison des difficultés : école et santé à Bamako (Mali), Afrique contemporaine, N° spécial, 3^e trimestre, 259-266

Olivier de Sardan J.-P., 1995, Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social, Paris, Karthala – 2001, La sage-femme et le douanier. Cultures professionnelles locales et culture bureaucratique privatisée en Afrique de l'Ouest, Autrepart, 20 : 61-73

Van Lerberghe W. & De Brouwere V., 2000, Etat de santé et santé de l'Etat en Afrique subsaharienne, in Afrique contemporaine, Numéro Spécial, 3^e trimestre, 175-190

Sur la langue bambara

Brauner S., 1974, Lehrbuch des Bambara, VEB Verlag Enzyklopädie, Leipzig

Dumestre G., 2003, Grammaire fondamentale du bambara, Karthala, 422 p.

Maïga I., 2001, *Parlons Bambara. Langue et culture bambara*, Paris, L'Harmattan

Malherbe M., 1995, *Les Langages de l'humanité*, Robert Laffont, Paris, pp. 309-321 et 579-583

Morales J., 1996, *J'apprends le bambara*, ACCT Karthala, 490 p.

Revue MANDENKAN, Langage, langues et cultures d'Afrique noire (LLACAN UMR 8135), CNRS, accessible sur internet (llacan.vjf.cnrs.fr/sec_mdkn.htm)

